

N°184 JUILLET - AOUT 2004

TEST COMPLET

Le DV à 3000 euros qui fait du cinéma



PANASONC AG-DVC30

MONTAGE PRATIQUE

Nos méthodes faciles pour réussir un film qui décoiffe

FACE-A-FACE CAMESCOPES

Les mégapixels qui filment sur DVD

VIDEOPROJECTEURS



8 critères
pour choisir et bien acheter

DOSSIER

50 CONSEILS
pour donner du punch à vos prises de vues !







L 12169 - 184 - F: 5,50 € - RD

SOMMAIRE



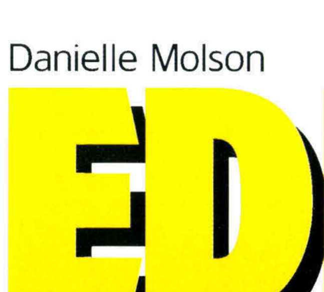
Ce numéro contient un encart abonnement jeté

PHOTOS COUVERTURE : GÉRARD GALÈS - ROBERT LACRAMPE. PHOTO SOMMAIRE : SEBASTIEN FRANÇOIS.

E n préparant le sommaire de ce numéro, on s'est dit qu'on y allait peut-être un peu fort avec les camescopes à disques. Deux DVDCam par-ci, le premier modèle pro exploitant la nouvelle technologie Professional Disc par-là... D'accord, « l'actu, c'est l'actu ! » et il faut faire avec. Mais « l'actu » technologique est-elle en phase avec celle du public ? Que privilégier dans *CV&M* ? Beau sujet de méditation. J'ai trouvé un début de réponse dans le métro. Deux jeunes y débattaient de l'opportunité de s'offrir ou non « un camescope DVD ». Curieusement, les arguments avancés tombaient pile... à côté. Tant le « pour » que le « contre » ! Curieux, chez deux représentants d'une génération « techno-branchée » picorant depuis l'enfance du pixel pur grain. Pas de doute, la rédaction a encore du pain sur la planche. Mais l'enregistrement sur disque flotte bien dans l'air du temps. Hier matin, c'est encore le métro qui a levé mes derniers doutes, quand j'ai découvert la dernière campagne de pub Sony. Un beau DVDCam paradait plein pot dans les couloirs. Si les marques déploient la grosse artillerie marketing, c'est que ça devient sérieux. Alors bon, admettons qu'on les adopte petit à petit ces DVD et autres Blu-Ray disc. Je n'ai pas d'a priori, mais dites-moi comment je vais les repérer ces galettes sur lesquelles on ne peut pas coller ni décoller d'étiquettes ? J'ai déjà du mal à savoir où j'en suis avec mes minuscules cassettes DV dont la tranche accueille tout juste un griffonnage en pattes de mouche. Et mes piles de CD gravés que j'ai « oublié » d'identifier au feutre spécial... Une idée d'innovation technologique vraiment utile ? La possibilité d'imprimer directement depuis le camescope une image de son choix contenue dans le disque. Ou mieux, une série de vignettes.

Disques en stock

Danielle Molson





Un DV très axé « photo »



La particularité de ce Canon bimégapixel est qu'il dispose de deux circuits d'enregistrement distincts. L'un dédié à l'image fixe et l'autre aux prises de vues animées. Le but de l'opération est d'optimiser les deux types de rendus et de restituer, par exemple, les 256 ni-veaux de gris d'une image jpeg, là où 250 niveaux seulement sont requis en vidéo. C'est le fameux processeur Digic qui est mis à contribution.
Ce dernier permet aussi d'obtenir, sur carte mémoire, jusqu'à 60 vues en continu à 5 images/seconde en mode VGA.
Le MVX35i, c'est son nom, intègre, par ailleurs, un filtre couleurs primaires RVB qui évite que le surcroît de pixels se traduise par une perte de sensibilité importante, comme cela se vérifie notamment sur le modèle PC330 de Sony, doté d'un dispositif semblable. Parmi les autres atouts de ce camescope, on trouve l'option bracketing, pour capturer une même photo avec trois expositions différentes, et la possibilité d'enregistrer simultanément des vues fixes sur carte et des vidéos sur cassette.
Côté évolutions, il intègre une mini-torche LED, quatre fois plus puissante que sur les modèles précédents. Elle sert à filmer dans l'obscurité en exploitant en parallèle les vitesses d'obturation lentes. Ajoutez un mode *Ton chair* destiné à adoucir le grain de la peau. Evidemment, comme ses aînés, le MVX35i sait imprimer directement sur une imprimante compatible. Et ce, simplement en appuyant sur une touche dédiée, sans devoir passer par l'ordinateur. Enfin, notez qu'un port USB 2.0 vient ici enrichir une connectique vidéo complète.

Canon MVX35i
Prix : 1 549 euros
Disponibilité : fin juin

Iiyama change de dimension

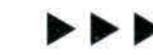
Spécialiste des moniteurs informatiques, Iiyama avait fait son entrée dans le monde des téléviseurs LCD en commercialisant deux modèles, 17 et 19 pouces. Avec le PLL403W, le constructeur japonais passe directement au 40 pouces, soit un LCD d'une diagonale de 101,6 cm. Ce téléviseur offre un angle de vision de 170° horizontal et vertical. Quant à sa luminosité, elle s'établit à 500 cd/m² pour un excellent contraste de 600:1. Le PLL403W est bien sûr équipé d'un tuner TV (Pal/Secam/NTSC) et de deux haut-parleurs.
Côté connectique, il est fourni avec prises VGA, DVI, Vidéo, S-vidéo et Péritel. Connectable à un ordinateur, il intègre, en outre, la fonction *Picture in picture* qui permet de visionner un film tout en travaillant sur une application bureautique ou en surfant sur Internet.
Iiyama PLL403W
Prix : env. 8 900 euros



Le premier triCCD multicanal

Vu au JAPON

Le Sony DCR-HC1000, tout nouveau camescope tri-CCD, est très compact. De plus, il offre une poignée rotative pour faciliter la prise de vues. Comme le DCR-TRV950, dont il reprend les principales fonctions, il est doté de trois capteurs 1/4,7 pouces à 1,07 mégapixel, dont 690 000 pour la vidéo et 1 million pour la photo sur Memory Stick. Son zoom optique Carl Zeiss x12, de 3,6 à 43,2 mm, ouvrant à f/1,6, débute par un 49 mm photo.
Mais son originalité concerne surtout l'audio. En plus de son microphone stéréo intégré, il peut accueillir, sur la griffe porte-accessoires, un micro (en option) à plusieurs capsules permettant de percevoir le son avant/arrière et sur les côtés gauche et droit. Il offre ainsi un audio numérique multicanal 5.1 et s'intègre aisément dans une installation home cinema.
Disponible dès le mois d'août au Japon pour 176 000 yens (environ 1 370 euros), espérons qu'il le soit en Europe dès cet automne !
Sony DCR-HC1000



Trois LCD chez Fujitsu Siemens



Fort de son expérience dans le secteur de l'affichage LCD, Fujitsu Siemens lance sa propre ligne de téléviseurs. Trois modèles composent cette première gamme baptisée Myrica : le V17-1 (43 cm), le V23-1 (58 cm) et le V30-1 (76 cm). Un design classique et discret pour ce trio qui affiche une résolution de 1 280 x 768. Quelques différences techniques toutefois : la luminosité s'établit à 400 cd/m² pour le 43 cm, à 450 pour le 58 cm et atteint l'excellente valeur de 500 cd/m² pour le plus grand modèle. Ce dernier présente, en outre, le meilleur contraste avec 500:1 contre 400:1 pour les V17-1 et V23-1.

Tous les trois sont dotés d'une connectique complète, supportent différents formats d'affichage (16/9, 4/3, zoom...) et profitent d'un système de fixation murale.

Fujitsu Siemens
V17-1 : 799 euros
V23-1 : 1 799 euros
V30-1 : 2 799 euros

Disques durs FireWire et USB 2.0



Nouveaux disques durs chez QPS Multimédia : les Profile 25 se déclinent en 20, 40, 60 et 80 Go, et les Profile 35 en 120, 160, 200 et 250 Go. La gamme couvre ainsi l'ensemble des besoins en stockage bureautique ou multimédia. Les disques intègrent au choix la technologie USB 2.0, FireWire 800 ou les deux dans leur version Combo.

Peu encombrants, ils se destinent à une utilisation nomade et assurent une sécurité accrue des données grâce à leur conception en aluminium profilé. Côté prix, ils varient en fonction de la capacité et du mode de connexion choisis. Comptez entre 149 et 349 euros pour la gamme Profile 25 et entre 179 et 499 euros pour la série Profile 35.

QPS Multimédia
Profile 25,
de 149 à 349 euros
Profile 35,
de 179 à 499 euros

EN HAUSSE

Les ventes de lecteurs DVD réalisées entre mars 2003 et avril 2004 ont connu une progression de 63 % en volume. (GFK)

Le marché des lecteurs DVD a baissé de 7,5 % en valeur pendant la même période, en raison d'une chute vertigineuse des prix. (GFK)

EN BAISSE

Iomega : collection été

Iomega, grand spécialiste du stockage, présente sa collection high-tech de l'été avec des produits qui allient à la fois protection optimale des données, compacité et design. Parmi eux, deux nouvelles clés, la Mini 1 Go et la Micro Mini 256 Mo.

La première, pas plus volumineuse qu'un porte-clé, ne pèse que 21 grammes et transfère jusqu'à 1 Go de données à une vitesse de 9 Mo/s. En outre, vous pouvez la personnaliser en insérant une image dans le porte-photo intégré au capuchon. Quant à la Micro Mini, elle est encore plus minuscule : 9 grammes pour une capacité de stockage de 256 Mo. Sa vitesse atteint les 8 Mo/s, pour transférer des fichiers vidéo, audio, images... De technologie USB 2.0, les deux clés sont également compatibles avec la norme USB 1.1, avec laquelle les transferts sont cependant moins rapides. Iomega présente encore un lecteur 7-en-1 baptisé Floppy Plus. Compatible Mac et PC, il gère des formats de cartes mémoire (CompactFlash, SmartMedia, Multimédia card...) via le port USB de l'ordinateur. En prime, il enregistre et lit les vieilles disquettes 1,44 Mo.

Mini 1Go USB 2.0 : 349 euros
Lecteur Floppy Plus 7-en-1 : 559 euros
Micro Mini 256 Mo USB 2.0 : prix et disponibilité NC





Taxi 3 : le premier DVD HD en Europe



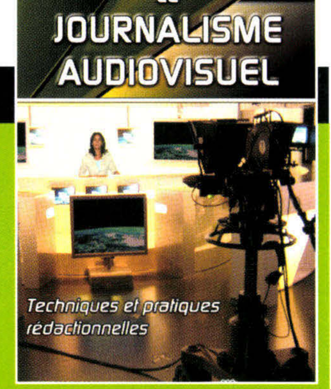
Largement boudée par les grands opérateurs européens, la diffusion en haute définition (TVHD) se fait attendre ! Fox Pathé Europa est le premier éditeur européen à commercialiser un DVD cinéma haute définition avec le film *Taxi 3*. Et ce, grâce au nouveau format Windows Media Video 9 HD de Microsoft, les images compressées peuvent être stockées sur un DVD avec une résolution de 1 440 x 816.

Disponible en Europe, le Collector de *Taxi 3* contient trois DVD : un pour le film en version normale, un pour les bonus et le dernier pour le métrage en haute définition certifié THX. Ce DVD n'est lisible en HD que sur un PC Windows XP ou Windows XP Media Center Edition 2004. Il doit être doté d'un décodeur WMA 9 HD et équipé d'un processeur Intel Pentium 4 à 3 GHz ou AMD 3000+, de 512 Mo de mémoire vive ainsi que d'un écran haute résolution 1 024 x 768 au minimum.

Le son est enregistré au format Windows Media Audio 9 Professionnel (WMA 9) offrant un audio multicanal 5.1 codé sur 24 bits, échantillonné à 96 kHz. Pour en bénéficier, l'amplificateur utilisé doit accepter six entrées analogiques (Pioneer, par exemple) et permettre une liaison numérique S/PDIF avec le PC. Ce DVD s'adresse aux amateurs de home cinema équipés d'un PC uniquement et connectés à un système vidéo de qualité (écran plat, rétro ou vidéoprojecteur). En attendant les lecteurs de DVD HD de salon, l'acheteur du coffret dispose de la version standard Pal.

DVD *Taxi 3* HD : 19,90 euros

LE LIVRE DU MOIS



Assis sur 35 ans de journalisme audiovisuel, Paul Stéphane Manier signe un ouvrage qui réunit l'ensemble des notions de ce métier.
De la théorie à la pratique, il passe au crible les techniques de bases pour réaliser reportages, interviews, commentaires en passant par la gestion du direct ou la présentation d'un journal.
Il répertorie, pour finir, les adresses des écoles, chaînes de télévision, agences de presse audiovisuelles...
Un ouvrage indispensable pour ceux qui se destinent à cette profession.
Le Journalisme audiovisuel
Editeurs : Dixit - 3IS
220 pages, 38 euros

▸▸▸

Un enregistreur DVD Pioneer à un euro !



Dépêchez-vous ! Vous n'avez que jusqu'au 12 juillet pour profiter de l'opération exceptionnelle « Pack Pure Vision » proposée par Pioneer.
Cette offre stipule que pour tout modèle d'écran Plasma Pure Vision acheté, l'enregistreur DVD DVR-3100 de la marque, d'une valeur de 650 euros, tombe à 1 euro. C'est une bonne affaire, même si les écrans concernés, les PDP-434HDE et PDP-504HDE, restent chers.
Rappelons aussi que ces téléviseurs plasma 16/9 disposent respectivement d'une diagonale de 109 et 127 cm. Quant au DVR-3100, il enregistre sur DV-R et RW et lit les DVD, S-VCD, VCD, CD, CD-R/ RW. Il est muni d'une entrée/sortie DV pour camescope numérique.
Pioneer PDP-434HDE : 6 490 euros
PDP-504HDE : 8 990 euros

Nouvelle génération d'ultraplats



Pioneer lance sa 5e génération d'enregistreurs DVD avec les DVR-220 et 320. Initiateur des modèles ultraplats, le constructeur accentue encore la tendance. Avec moins de 60 mm d'épaisseur, ces enregistreurs sont les plus sveltes du marché.
Comme leurs aînés, ils gravent sur DVD-R et RW pour des enregistrements définitifs ou multiples d'une durée qui varie de 1 à 6 heures. Parmi les améliorations inédites, on rencontre la fonction *Historique du disque automatique* qui renseigne sur le contenu et l'espace disponible d'un disque et un nouveau système de navigation. Ce dernier facilite la recherche d'un chapitre par l'affichage instantané de l'image animée qui lui est associée. L'option *Chase Play*, plus classique, sait lire, enregistrer simultanément un programme. L'appareil offre aussi des facultés de montage sommaires pour effacer, copier et modifier des titres ou des scènes via la télécommande. Les DVR-220 et 320 sont quasi-jumeaux, à l'exception de la prise DV In et Out uniquement disponible sur le DVR-320. Le 220 présente un rapport qualité-prix plutôt attrayant avec un tarif qui descend sous la barre des 450 euros. Pour profiter des entrées et sorties DV, il faut débourser 599 euros.
Pioneer
DVR-220 : 449 euros
DVR-320 : 599 euros

3 QUESTIONS À...



Sylvain Tacchi
Ingénieur Produit XDCam Sony

A l'occasion du lancement de la première gamme de produits XDCam (voir p 70), nous avons voulu en savoir plus...

Ne craignez-vous pas qu'en multipliant les formats, les utilisateurs s'y perdent ?
Non, car le XDCam n'est pas un nouveau format vidéo, mais un nouveau support d'enregistrement basé sur disque optique et qui révolutionne la cassette. Ce disque optique appelé « Professional Disc » améliore le processus de tournage et de production en utilisant les formats existants, DVCam et mpeg-2 IMX. Il apporte à ces formats les avantages du non-linéaire dès l'acquisition.

Le XDCam est-il voué à se démocratiser et toucher des produits grand public ?
La déclinaison grand public du XDCam existe déjà, c'est le Blu-Ray. Cette technologie est née au Japon pour que le grand public puisse enregistrer la télé diffusée en haute définition. Le DVD ne pouvant offrir les performances suffisantes, c'est le Blu-Ray, avec ses 23 Go de capacité, qui a été développé. Il existe déjà des enregistreurs DVD et autres appareils Blu-Ray au Japon, qui apparaîtront prochainement en Europe. En fait, le XDCam est une amélioration de la technologie Blu-Ray adaptée aux besoins des professionnels en termes de qualité d'image et de débit.

L'avenir de la cassette DVCam est-il menacé par le XDCam ?
Les produits XDCam se positionnent en acquisition DVCam « haut de gamme », la PDW-510 se place au-dessus de la DSR-570 avec une tête de caméra vraiment exceptionnelle. Pour le reste de la gamme DVCam, la cassette est toujours le média standard. Elle continue de répondre aux besoins des utilisateurs de DVCam, aujourd'hui très nombreux.

LE CHIFFRE DU MOIS

10%

Sur les 7 millions de personnes équipées d'un camescope et d'un ordinateur, seulement 10 %, soit 700 000, s'adonnent au montage numérique. (GFK)

La MovieBox DV en bonus



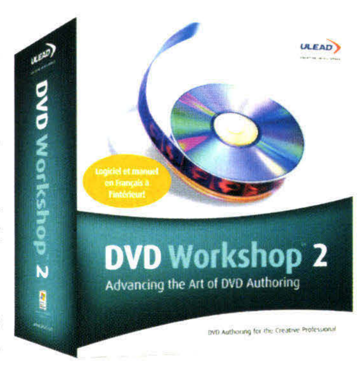
Si vous avez l'intention d'investir dans le logiciel de montage Liquid Edition version 5.5, c'est le moment ! Pinnacle offre un cadeau de bienvenue à tous les acquéreurs du soft : la MovieBox DV.
Doté d'entrées et sorties analogiques et numériques, ce boîtier permet de récupérer des vidéos issues de n'importe quel camescope et de les transférer sur tous les supports (VHS, SVHS, DV, Digital8, etc.). Plug and play, il se connecte à l'ordinateur PC via le port FireWire pour une vitesse de transfert qui atteint les 25 mb/sec. Associée à Liquid Edition, la MovieBox DV se gère directement à partir de la Time Line du logiciel. Cette offre permet de réaliser une économie de près de 300 euros, elle reste valable jusqu'au 31 août.

Pinnacle Pack Liquid Edition 5.5 + MovieBox DV
Prix : 799 euros



DVD Workshop 2 en français

La dernière version du logiciel d'authoring professionnel de Ulead est désormais disponible dans la langue de Molière. Au programme des nouveautés de DVD Workshop 2, 8 pistes audio, 32 pistes de sous-titres pour la création de DVD multilingues et l'intégration de commentaires, musiques, etc.
Il supporte aussi les DVD double couche (DVD-9). La partie son a également été enrichie pour une gestion plus précise du volume avec la possibilité d'insérer des fondus enchaînés ou encore de coder et décoder des fichiers audio Dolby AC3.



Ulead
DVD Workshop 2
Prix : 399 euros
Mise à jour : 199 euros

Avid Xpress Pro version HD

Prévue pour la fin 2004, une nouvelle version du célèbre Avid Xpress Pro sera compatible avec l'ensemble des formats HD existants.
Cette mouture saura monter en HDV natif, DVCPro-HD (Panasonic) et Avid DNxHD pour un encodage HD 10 bits. En attendant, la version 4.5 devrait être disponible pour l'été. Au programme : gestion du format MXF (*Material Exchange Format*), exportation directe en Windows Media 9 et compatibilité avec le Panasonic DV50.

Avid Xpress Pro 4.5
Prix : env. 2 000 euros
Disponibilité version HD : fin 2004

▸▸▸

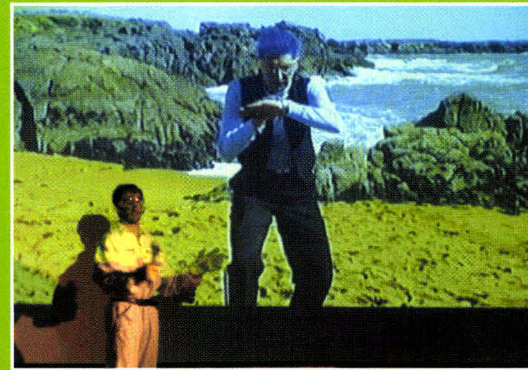
Le site du mois **www.kamerasutra.net**

La vidéo au théâtre

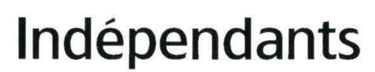
Ce site est la vitrine de Kamera Sutra, branche de l'association L'Art Seine. Une équipe de plus de cinquante passionnés d'images est à l'origine de ce concept novateur et délirant qui mêle vidéo et théâtre (sans rapport avec le ciné-théâtre de Marciel). Leur dernier spectacle, *Au bout de la bande* réunit 400 à 1 000 spectateurs déchaînés par soirée, pour 2 heures de courts projetés sur écran géant en interactivité avec ce qui se passe dans la salle. Un spectacle vivant auquel participe le public présent, filmé en permanence par deux cadreurs. Les images « volées » jouent aussi un rôle dans le déroulé du show. Par ailleurs, les spectateurs qui le désirent peuvent soumettre leurs vidéos (4 minutes maxi), en les déposant dans la bassine à l'entrée de la salle. Quelques cassettes tirées au sort sont présentées et soumises au verdict du public. En cas de triomphe, à vous la Cassette d'Or. Sinon, votre vidéo sera détruite par le bourreau ! Kaméra Soutra, c'est plus drôle à vivre qu'à raconter, alors foncez ! Et forgez-vous votre opinion en visionnant les films disponibles sur le site (en QuickTime ou Real). En bonus : 15 chansons dédiées en mp3.



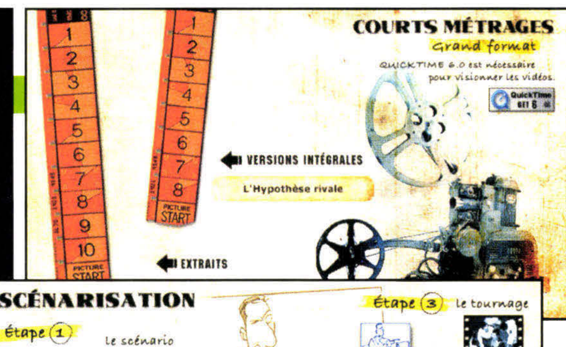


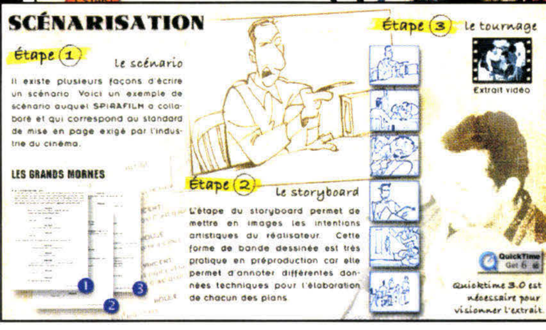


Indépendants



Méduse est une coopérative québécoise importante qui réunit dix structures artistiques, culturelles, nouvelles technologies. Parmi elles, Spirafilm a particulièrement attiré notre attention. Depuis 1977, cette association de cinéastes et vidéastes indépendants organise des ateliers pratiques d'écriture de scénarios, préparation de devis, manipulation d'équipements : caméras, travellings, prise de son, montage. Mais sa vocation première est de soutenir la création de films et vidéos. Elle apporte une aide logistique et matérielle aux auteurs ayant soumis un dossier approuvé de courts métrages et, depuis peu, de longs métrages à petit budget (jusqu'à 122 000 euros) en DVCam. Les conditions et documents sont disponibles sur le site. Quelque 140 films ont ainsi été réalisés en collaboration avec Spirafilm. Ne résidant pas au Québec, à défaut de profiter directement de ces ressources, vous pourrez échanger vos idées avec d'autres vidéastes sur le forum du site. Et aussi visionner dix extraits de films et huit courts métrages complets en QuickTime… très originaux.





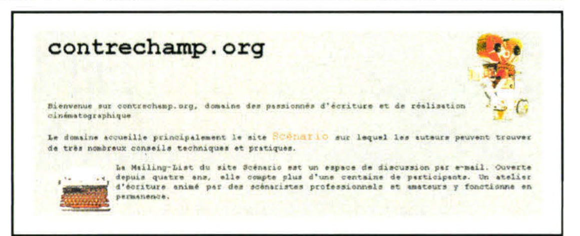
▶▶▶


SONY
Enfin ! Un ciel vraiment bleu, un arbre vraiment vert et un coquelicot vraiment rouge grâce à **l'optique Carl Zeiss T*** et au filtre des **couleurs primaires**. Enfin des images précises grâce au capteur de **3 millions de pixels**. Mais assez parlé des qualités du camescope **DCR-PC330** : à vous tout le plaisir de filmer.
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
1,8/5,1-51 T*
SONY
HANDYCAM
SONY
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
www.sony.fr
You make it a Sony*
*Avec vous, c'est un Sony.

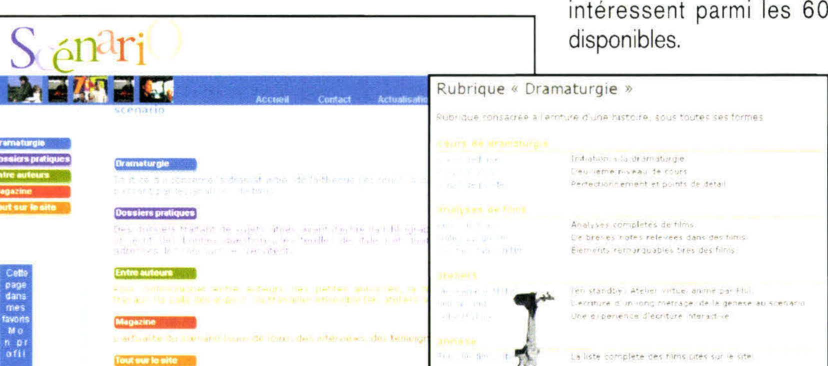
Ecrire des films

www.contrechamp.org/

Bienvenue sur l'un des sites les plus intéressants, complets et aboutis concernant l'art du scénario. A distinguer avant tout, les remarquables cours en ligne et ateliers d'écriture, dignes des meilleures écoles et formations dispensées dans le monde (voyez *Ecriture d'un long métrage de la genèse au scénario*).



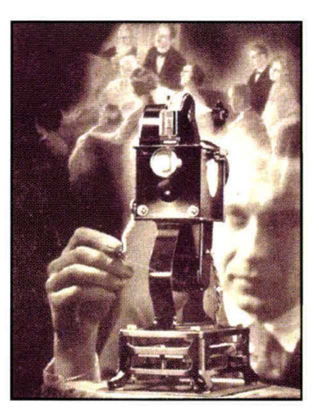
Vous accédez à des analyses de films, un dictionnaire technique, des adresses indispensables, des concours, des ouvrages. De plus, une rubrique juridique répond à toutes les questions que peuvent se poser les scénaristes en matière de droits et de protections de leurs œuvres. Appel à participation. Si vous êtes juriste, si vous maîtrisez les notions de protection des œuvres et droits d'auteurs. Il est possible de dialoguer en temps réel avec d'autres scénaristes, apprentis ou confirmés, ou de publier des petites annonces. Enfin, vous pouvez soumettre votre scénario à la communauté et télécharger ceux qui vous intéressent parmi les 60 disponibles.



Le cinéma de papa

http://pathebaby.free.fr/

C'est un amoureux des caméras et projecteurs 9,5mm qui a créé son site perso. Ce format de pellicule, aujourd'hui disparu, connut ses heures de gloire vers 1920-1930. En effet, le 9,5mm était un format plus « rentable » que ses concurrents, grâce aux perforations placées au centre de la pellicule, entre les images (voir explications sur le site). L'auteur raconte ses souvenirs d'enfance et les projections à la maison avec le Pathé Baby, modèle familial de prédilection à l'époque. Il présente aussi des photos de son projecteur, des accessoires, des documents, la liste des 200 films qu'il a collectionnés (dessins animés, actualités, classiques...). On peut encore visionner une vingtaine de petits films en Real, tournés en 9,5, provenant du site anglais de Pathé (www.britishpathe.com). Nostalgie !

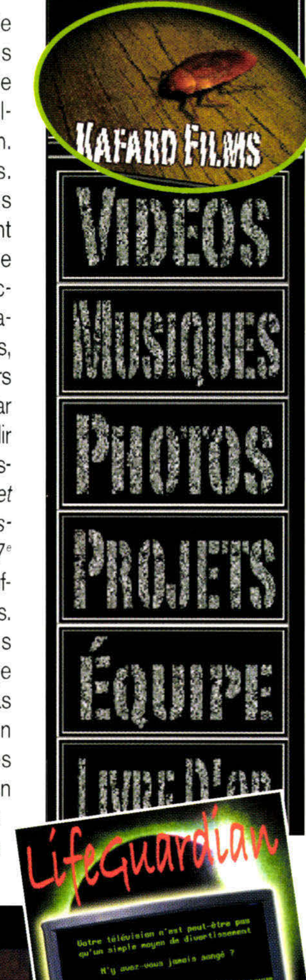




Ados prometteurs

www.kafardfilms.fr.st/

Le noyau de l'équipe de KafardFilms, soit les Productions 53 rue de Seine, rassemble Paul-Anthony, David et Romain. Moyenne d'âge : 14 ans. Avec plus de dix courts métrages à leur actif, ils ont déjà une belle expérience comme réalisateurs de fictions en vidéo. Leurs créations sont toujours originales, du sujet à la musique, et leurs budgets serrés (20 euros par film). Le trio souhaite accueillir de nouveaux talents pour passer à la vitesse supérieure « *et partager au mieux leur passion commune pour le 7e art* ». Bien sûr, les vidéos souffrent de petites maladresses. Mais si on considère les moyens disponibles et l'âge des capitaines, ce n'est pas mal du tout ! Pour vous en convaincre, téléchargez les productions « maison » en DivX et les musiques. Les thèmes touchent souvent au fantastique et ça promet !







Ensemble pour créer

Si vous êtes un professionnel créatif recherchant un maximum de productivité alors la Matrox RT.X100 Xtreme Pro, livrée avec les nouvelles applications Adobe® Digital Video, est faite pour vous.

Évoluez vers RT.X100 Xtreme Pro !

Pour obtenir plus d'informations, visitez **www.matrox.fr/video**

L'intégration transparente du logiciel Adobe et de la carte Matrox RT.X100 Xtreme Pro permet une parfaite fluidité lors des montages vidéo, de la réalisation de graphiques animés, d'effets visuels, de montages audio et de créations DVD. Pour un prix à peine supérieur à celui du logiciel seul, vous bénéficiez :

- Effets 3D en temps réel de qualité supérieure avec contrôle homogène des paramètres
- Filtres recherchés en temps réel – pan & scan, effet vieux film, effet focal et bien plus encore
- Sortie sur cassette analogique et DV en temps réel
- Capture et encodage MPEG-2 en temps réel
- Outils de capture et d'export plus rapides et plus souples
- Montage, mixage, mixage son final et enregistrement audio professionnels avec Adobe Audition™

NOUVEAU

- Nouvelle version de Adobe Video Collection, avec Adobe Premiere® Pro 1.5, After Effects® 6.5, Encore™ DVD 1.5 et Audition™ 1.5, désormais tous en français
- Nouveaux pilotes Xtools 6.0 des Matrox RT.X100 et RT.X10 pour un fonctionnement optimal avec Adobe Premiere® Pro 1.5
- Nouveaux effets et filtres temps réel
- WYSIWYG pour Adobe After Effects®, Encore™ DVD et Photoshop®
- Support DVCPRO

Pour obtenir un CD de démo gratuit, enregistrez-vous ! www.matrox.fr/video





DOSSIER

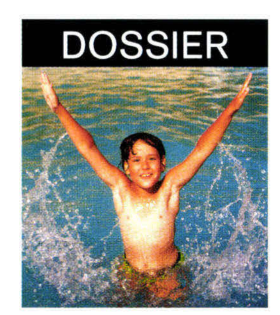
50 conseils pour donner du punch à vos prises de vues !

Pour donner la pêche à vos images, il vous suffit d'appliquer des techniques éprouvées et de recourir à quelques astuces pertinentes. Suivez nos conseils. Vous éviterez le tournage banal, ennuyeux ou raté, et réaliserez, dans les situations courantes, de vrais films qui valorisent vos sujets et leur environnement. Révélez vos talents !

par Gérard Galès, Thierry Philippon, Danielle Molson

AU SOMMAIRE

▶▶▶



10 conseils pour filmer En extérieur

1 Animez les monuments

L'édifice est magnifique mais le plan fixe en grand-angle ne permet pas d'en apprécier les détails. Ces derniers se noient dans l'espace du cadre trop « fouillis », trop général et qui devient vite ennuyeux.

Composez un parcours d'exploration visuelle du sujet en jouant avec les mouvements de caméra. Et, si le monument est vaste, en les combinant avec des déplacements réels de type travelling.

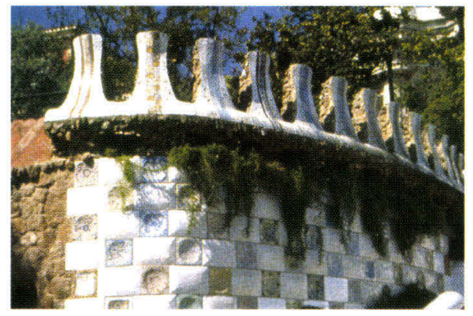
Solution évoluée : repérez au préalable les éléments importants, réalisez un plan séparé pour chacun d'entre eux et raccordez-les ensuite au montage. Pensez à jouer sur les lignes de fuite et autres obliques afin de donner une profondeur et du dynamisme à vos prises de vues.



IMAGES : GÉRARD GALÈS







2 Donnez la pêche à un paysage triste

Un plan général sur un paysage lointain un peu nuageux peut laisser apparaître un voile atmosphérique qui rend l'image laiteuse et bleuâtre. Celle-ci est sans contraste, les reliefs sont aplatis et les détails estompés. En un mot, on obtient une vue « molle ».



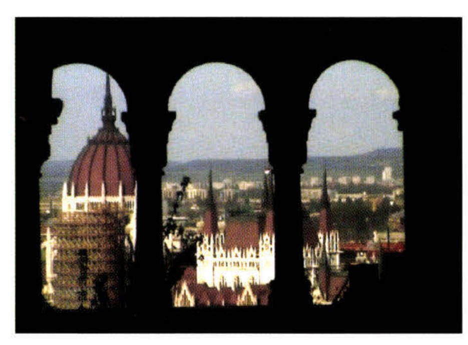
Bannissez les plans trop larges et trop lointains, rapprochez-vous autant que possible. En zoomant un peu, vous améliorerez votre rendu. Plus malin et spectaculaire, sans changer le cadrage, vissez devant l'objectif un filtre polarisant. Celui-ci, originellement destiné à supprimer les reflets, peut aussi rehausser les contrastes. Les couleurs sont alors mieux perçues et l'image gagne en « tonus ».



3 Utilisez l'échelle humaine

Arches, portes et colonnades ne « parlent » que si l'on inclut près d'elles des éléments donnant une idée de leur échelle. Pour cela, rien ne vaut la présence d'humains qui feront, en outre, vivre l'image.

Les vêtements anachroniques des touristes vous contrarient ? Jouez donc sur leurs ombres. Prenez vos sujets en contre-jour. Attention toutefois au risque de surexposition de l'arrière-plan extérieur si vos silhouettes occupent proportionnellement trop d'espace. Du moins si l'extérieur présente de l'importance à vos yeux.





IMAGES : DANIELLE MOLSON

4 Valorisez un sujet banal

Le sujet que vous souhaitez filmer vous paraît banal et la scène trop plate ?

L'astuce consiste à « encadrer » votre personnage avec un élément présent dans le décor afin de le valoriser et donner davantage de profondeur à vos vues. Naturellement, les fenêtres et autres éléments architecturaux sont parfaits pour cela, mais les palmiers peuvent aussi convenir…









6 Evitez les surexpositions

Quand le ciel prend une part très importante dans le cadre, le reste de la scène peut paraître très sombre. En effet, l'automatisme règle l'ouverture de l'iris sur cette grande surface de ciel plutôt que sur le sujet.

La solution la plus simple consiste à faire appel à la touche *Contre-jour*, mais elle risque de « cramer » votre vue et de l'affadir complètement.

Si cela ne nuit pas à votre composition, recadrez plus bas afin de minimiser la surface de ciel. Vous pouvez aussi élargir en plan plus large. Dans les deux cas l'exposition automatique se rectifie d'elle-même et « rééclaire » les éléments du paysage.

Pour éviter d'avoir à changer de cadrage, réglez l'exposition en mode *Manuel* jusqu'à ce qu'elle soit satisfaisante. L'idée est de déboucher partiellement le sujet en conservant le bleu du ciel.

5 Mettez en scène vos couchers de soleils

Le coucher de soleil procure une lumière somptueuse mais l'image restituée n'est qu'un joli fond manquant d'intérêt.

Pour qu'il « raconte une histoire », cherchez à inclure des éléments de paysage se détachant sous forme d'ombres chinoises. Dans le cas d'une perspective plate, placez un objet, ou mieux des personnages, en silhouettes au premier plan en veillant à ce qu'ils n'occupent pas une place trop réduite dans le cadre.



Conseils express

7 Les heures de la journée les plus propices au tournage en extérieur sont celles qui procurent ces fameuses lumières rasantes donnant du relief à vos images. C'est-à-dire tôt le matin et en fin d'après-midi juste avant le coucher du soleil.

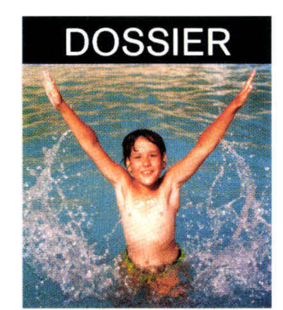
8 Un filtre UV protège l'objectif. Il réduit aussi les effets bleutés sur les ombres, notamment en altitude.

9 Privilégiez les plans rapprochés « utiles » plutôt que les ensembles trop peu détaillés.

10 Laissez le pare-soleil en place pour éviter les rayons solaires parasites. Si celui d'origine n'est pas assez efficace, fabriquez une rallonge avec un simple morceau de carton de couleur noire et coiffez-en votre objectif en le maintenant à l'aide de Gaffer.

▶▶▶

DOSSIER

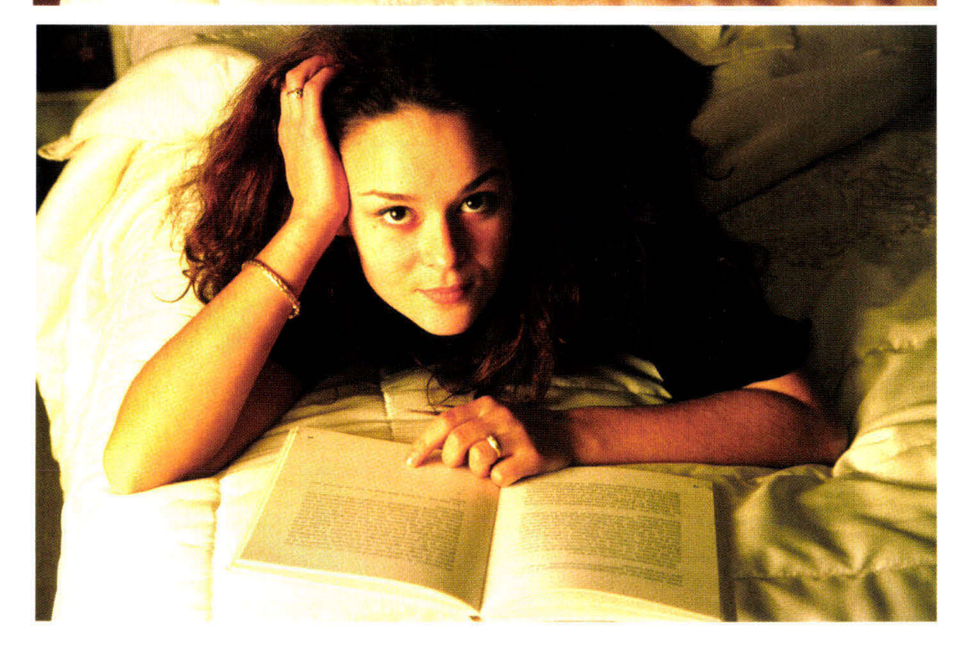


10 conseils pour filmer En intérieur

1 Supprimez la dominante orangée

■ Vos images sont complètement jaunâtres. En effet, les luminaires classiques d'intérieur (à incandescence) perturbent la balance des blancs (bdb) du camescope.
■ Utilisez le préréglage *Intérieur*, toujours présent sur les modèles récents. S'il ne vous donne pas satisfaction, mettez un papier blanc sous la lumière jaune et cadrez-le (80 % minimum du viseur). Activez le bouton de mémorisation de la balance des blancs. Le papier redevient blanc à l'image, et toute la scène d'intérieur aussi.
■ Pour les tournages « sérieux », si vous le pouvez, faites des essais et repérez les luminaires les plus jaunes. Fixez devant chaque ampoule concernée (sans la toucher) un petit carré de gélatine bleue afin de rééquilibrer les couleurs.







IMAGES : GÉRARD GALÈS



2 Faites entrer la lumière

■ Vous immortalisez la chambre du dernier-né mais le viseur montre une image noire car l'automatisme de l'exposition s'est réglé sur la forte luminosité provenant de la fenêtre.
■ Votre premier geste est d'activer la touche *Contre-jour* du camescope. Mais il y a mieux à faire. Si la fenêtre dispose de rideaux de type voilages, tirez-les avant de commencer à filmer. Du papier calque scotché sur les vitres convient aussi très bien pour adoucir.
■ Au contraire, si vous voulez, comme ci-dessous, valoriser une belle portion d'extérieur, exploitez ce contraste violent. Mais pensez à interposer un élément à fort intérêt visuel ou graphique entre les deux espaces.

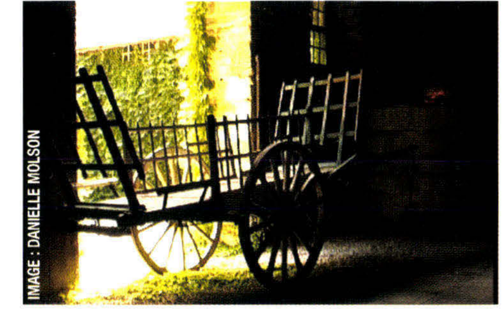
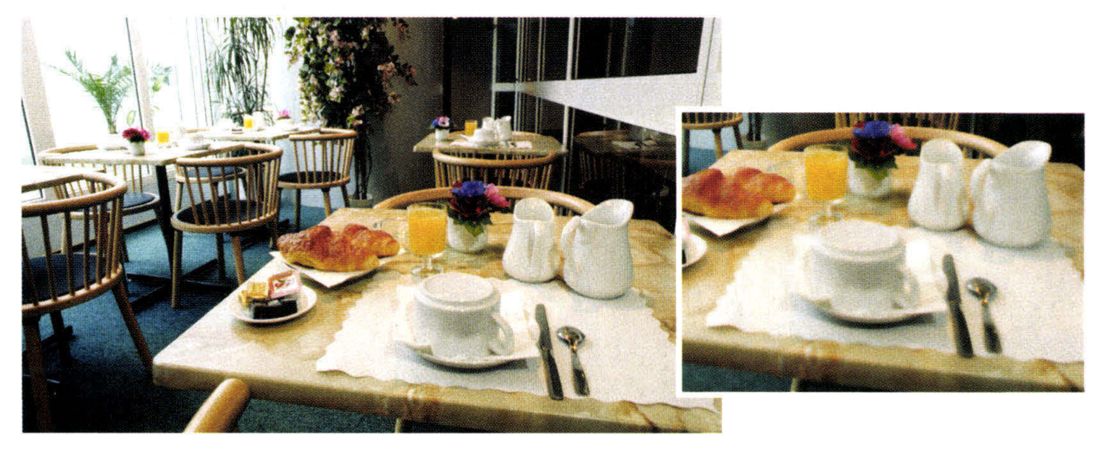


IMAGE : DANIELLE MOLSON



3 Evitez les flous en bout de zoom

■ Alors qu'à l'extérieur, vous n'aviez aucun problème avec l'autofocus, dès que vous passez dans un intérieur plus sombre, et que vous zoomez, l'image devient floue au fur et à mesure que le grandissement augmente. Cet effet gênant provient de la profondeur de champ réduite.
■ Allumez tous les luminaires disponibles et ouvrez portes et volets. Si les vitres des fenêtres sont recouvertes d'épais rideaux, dégagez-les. Employez une torche d'appoint.
■ Passez en mode *Manuel*. Avant de filmer, zoomez à fond sur le mur le plus lointain de la pièce, ajustez la netteté via la molette, les touches ou la bague de mise au point manuelle. Revenez en grand-angle ou à la focale qui vous convient puis commencez à tourner. Le zoom sera net du début à la fin.

Conseils express

6 Un œil dans le viseur, l'autre pour regarder où vous mettez les pieds !

7 Préférez les plans larges au grand-angle quand vous passez d'une pièce à l'autre.

8 Evitez la proximité d'appareils ménagers « bruiteux » (réfrigérateur, climatiseur, etc.).

9 Repérez si possible les lieux à l'avance et concoctez un parcours pour varier les plans.

10 Ne visez pas directement les fortes sources de lumière électrique, trop violentes pour l'iris. Lorsque la lumière ambiante est insuffisante en intérieur et qu'il faut se déplacer d'une pièce à l'autre, une astuce consiste à faire suivre une torche autonome sur batterie, dirigée en permanence vers le plafond afin de produire une luminosité complémentaire discrète et diffuse.



IMAGES : DANIELLE MOLSON

4 Gérez les cadres trop étroits

■ Si la pièce est trop exiguë et que vous ne pouvez vous éloigner suffisamment pour faire entrer tous les convives dans le cadre, dézoomez au maximum. Ensuite, placez-vous dans la diagonale de la pièce et, si possible, un peu en hauteur, par exemple sur une chaise. Ce point de vue est le plus efficace pour couvrir un lieu étroit. Selon la configuration spatiale, vous pouvez être obligé de reculer dans le couloir. Dans ce cas, placez vos sujets près de l'entrée pour éviter de filmer l'encadrement de la porte.
■ Moins acrobatique, ajoutez un complément grand-angle à visser devant l'objectif.

5 Utilisez les miroirs

■ Vous voilà encore confronté au manque d'espace. Banal dans une salle de bains !
■ Eh bien, cette pièce recèle votre bouée de sauvetage : son incontournable miroir. A moins que vous n'en filmiez les bords, le spectateur ne pensera pas qu'il a sous les yeux un reflet. Pensez à vous décaler légèrement sur le côté pour ne pas vous « mirer » dans le champ. Cela ferait désordre. Autre piège subtil, les flacons et autres objets portant des inscriptions susceptibles d'apparaître à l'envers.







▶▶▶

DOSSIER

10 conseils pour filmer

La nuit

1 Préservez l'éclairage

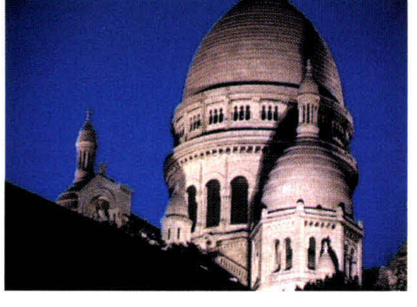
■ Sur les camescopes évolués, paradoxalement, il vaut mieux parfois ignorer les systèmes d'amplification de lumière – par exemple le gain – dispositif pourtant destiné à des sujets peu ou mal éclairés ! Le risque est simple : obtenir une image très lisible mais dont le bruit sera plus élevé que le signal, façon plat de lentilles ! Le phénomène sera plus ou moins prononcé selon que vous aurez boosté le gain à 3, 6, 12, ou 18 dB.

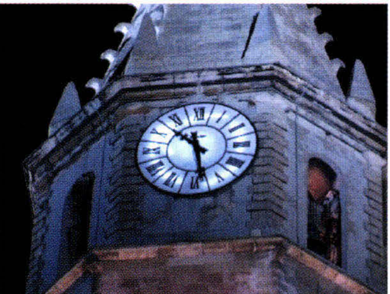
■ Mieux vaut rester à 0 dB. Vous obtenez une image bien contrastée, légèrement sous-exposée mais dans laquelle la netteté du sujet filmé n'est pas altérée. Notez que l'élévation du gain nuit d'autant à la prise de vues de monuments que ces édifices sont très éclairés.

■ Evitez, bien sûr, de solliciter le *NightShot* ou tout système équivalent qui donne un rendu noir et blanc ou monochrome. Quant aux vitesses d'obturation lentes, mieux vaut vous en passer si votre camescope est relativement sensible. Les images ci-contre ont été obtenues avec un triCCD.



PHOTOS: THIERRY PHILIPPON



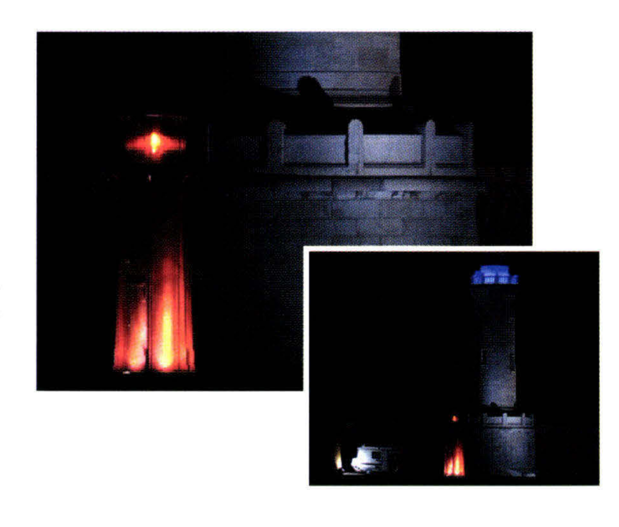


2 Filmez un endroit vraiment sombre

■ Le lieu que vous désirez filmer s'avère très peu éclairé, les maigres sources lumineuses disponibles sont un peu noyées au milieu d'un océan de noir. Votre plan général est qualitativement « limite » car on ne distingue pas grand-chose.

■ Ne désespérez pas. Avec un grandissement raisonnable (x12 mais un x10 aurait aussi fait l'affaire), la moindre source lumineuse colorée peut être exploitée en poussant le zoom optique au maximum. Ici le rendu est d'autant plus savoureux qu'il s'agit d'un port et que des édifices colorés sont présents.

■ A notre avis, la meilleure vue produite est, paradoxalement, un plan moyen qui permet de composer une image dans laquelle chaque couleur (y compris l'éclairage blanchâtre sur le phare et le camping-car) apporte sa propre petite « note de musique » dans la nuit noire.





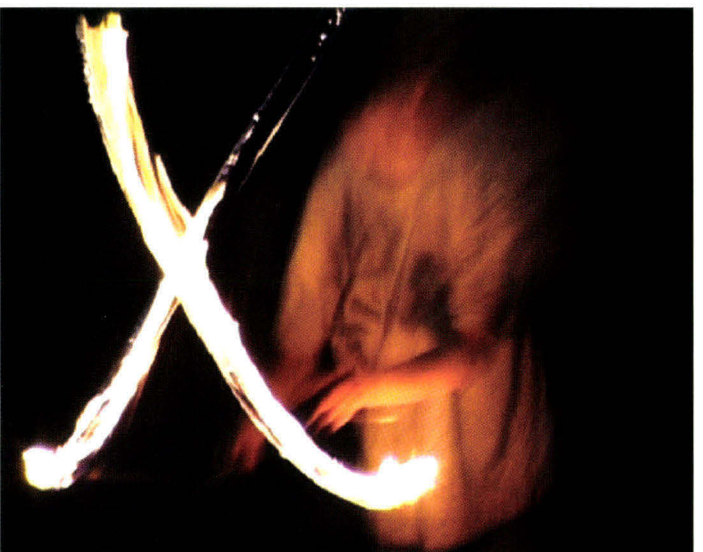


3 Limitez le smear

■ Ces trois images ont été réalisées avec le même éclairage de rue, depuis le même lieu, avec le même camescope. Sur la première vue, on constate un smear important qui se manifeste par des traînées verticales. Sur les deuxième et troisième captures, plus serrées, le smear est quasi inexistant !
■ Si la caméra présente ce défaut, il sera difficile d'éviter le phénomène, sauf à ne filmer aucun éclairage artificiel ! Pour le minimiser, repérez les focales et les angles de prise de vues les plus favorables avec votre camescope.

4 Jouez avec les vitesses d'obturation lentes

■ La nuit tombée, alors que vous souhaitez filmer ce si beau monument, une voiture passe dans votre champ. Vous pensez, « bonne idée », elle dynamisera le côté « nature morte » du sujet principal (le monument). Problème, l'élément mobile s'avère peu esthétique et parasite finalement la belle composition de votre séquence.
■ Pour réussir ce plan, vous pouvez tenter de jouer sur les vitesses d'obturation lentes. Tous les camescopes n'en disposent pas, mais beaucoup possèdent un mode *Nightview* (Panasonic) ou *Slow Shutter Colour* (Sony), etc. Il s'agit d'une sorte de *NightShot* coloré qui a la propriété d'activer une vitesse d'obturation lente. Deux conséquences : tandis que tous les éléments fixes restent inchangés, les sujets mobiles s'animent d'un effet stroboscopique. Ainsi une voiture, selon la vitesse à laquelle elle se déplace, laisse une traînée plus ou moins longue. C'est ce qu'on appelle l'effet de filé. De plus, l'éclairage de la scène s'en trouve amplifié.
■ Selon le sujet choisi, il est possible de produire des rendus tout à fait surprenants. Par exemple, ces lettres de l'alphabet (X et W) obtenues respectivement avec un jongleur de feu et les phares d'un véhicule…





Conseils express

6 Si le sujet filmé est sombre, débrayez l'autofocus et réglez la mise au point manuelle. Attention aux « petits » écrans 2,5 pouces, les plus courants, car le réglage manuel peut s'avérer délicat.

7 Dans le cas d'un tournage sérieux (fiction avec acteurs, reportage…), nous vous conseillons de repérer les lieux, en nocturne, avec une caméra et de visionner le résultat… Un lieu en apparence intéressant en journée, peut devenir glauque de nuit, et un endroit banal, se teinter de magie par un cadrage et un angle de vue appropriés.

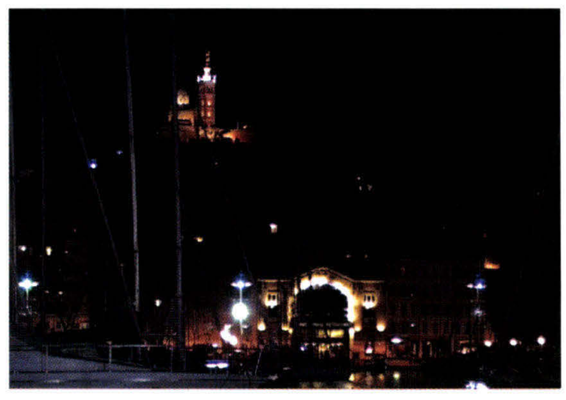
8 Conservez une balance des blancs automatique, elle procure en général de très bons résultats. Pas ou peu de différence avec le réglage sur lumière artificielle.

9 Ne vous aventurez pas à effectuer des réglages un peu complexes si vous ne connaissez pas votre camescope sur le bout des doigts. Car dans un endroit sombre, vous aurez vite fait de presser le mauvais bouton ! Vous n'en aurez pas forcément conscience sur le moment. Aussi, sachez identifier le symbole indésirable qui s'affichera éventuellement à l'écran.

10 Attention, les torches optionnelles de camescopes qui se fixent sur la griffe porte-accessoires « intelligente » (alimentation directe par la batterie du camescope), sont spécifiques à la marque. Vous ne pourrez donc y glisser la torche d'un autre fabricant.

5 Composez avec les lumières

■ Notre-Dame de la Garde à Marseille, le Sacré Coeur à Paris… Les monuments haut perchés présentent un avantage de taille. Lorsqu'il se trouve situé en contrebas, le vidéaste peut souvent inclure dans son cadre plusieurs sources d'éclairage qui ne masquent pas le sujet principal. Il réalise ainsi une image personnelle variant suivant le point de vue adopté.
■ La vue générale en contre-plongée s'associera naturellement à une série de plans plus serrés si votre téléobjectif est suffisamment puissant. Sinon, contentez-vous d'un zoom avant. Mais évitez surtout de recourir au zoom numérique.
■ Pour soigner la composition, essayez de placer le monument principal non pas au centre de l'image, mais décalé, à un point d'intersection d'une ligne de force (règle des tiers) et de distribuer astucieusement les contrepoints lumineux.



▶▶▶

DOSSIER

10 conseils pour filmer
Les gens

1 Cadrez dynamique

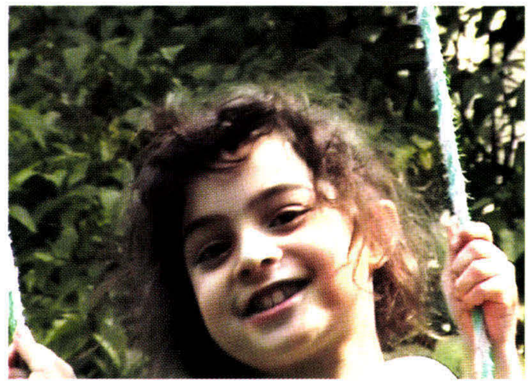
■ La vue ci-contre serait banale avec un cadrage conventionnel, c'est-à-dire en se plaçant au niveau des sujets et en les centrant dans un plan plus serré. La contre-plongée et la perspective, en valorisant l'espace (le ciel et les vagues), renforce l'aspect romantique de la scène.

■ Dans notre exemple, l'œil est immédiatement attiré par les deux amoureux. La sobriété du décor n'engendre pas de confusion visuelle.

■ Autre élément important : laissez toujours du champ devant les personnes, plutôt que derrière elles, afin qu'elles ne cognent pas contre le cadre en évoluant.









2 Traquez les expressions

Dès que vous sortez le camescope, la petite sophie, 8 ans, prend un air lassé de star harcelée par les paparazzi. Fini les mimiques cabotines de la petite enfance.

■ C'est à vous d'aller chercher les expressions. Pour cela, pensez à saisir quelques gros plans du visage de l'enfant en pleine action. Quand il ne s'intéresse pas à vous. Inconvénient : les fréquents décadrages qui vous contraindront à monter vos rushes a posteriori. Mais le jeu en vaut la chandelle.

■ Les parcs d'attraction sont idéaux pour susciter des expressions spontanées et drôles. Ils procurent des émotions fortes (sans conséquences) en jouant sur la surprise et la vitesse. Mais ne filmez que si vous contrôlez l'appareil. Oubliez-le dans les montagnes russes où il représente un danger.

3 Trouvez le bon environnement

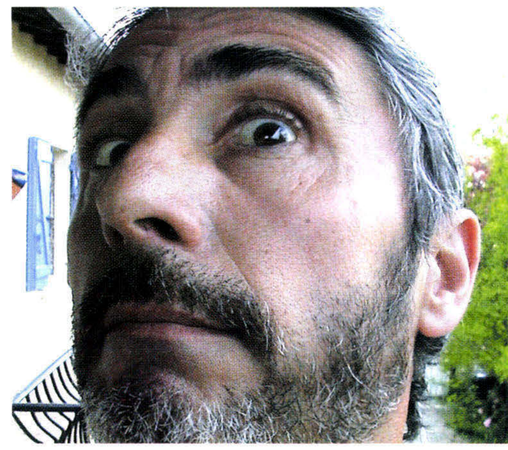
■ Horreur ! La tête de votre sujet est pile dans l'axe du lustre du salon, le gratifiant ainsi d'un ridicule chapeau qui rend toute la séquence inutilisable. Ou bien un poste télé est resté allumé en fond d'image et cela détourne complètement l'attention du spectateur.

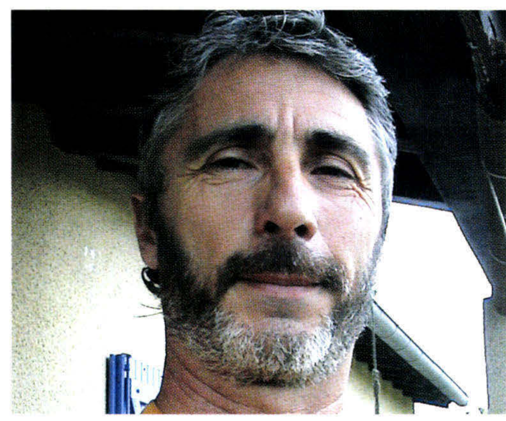
■ Recadrez plus serré ou déplacez-vous un peu si vous détectez un élément perturbateur dans le champ. Faute de mieux cachez l'intrus avec le sujet lui-même en le positionnant devant.

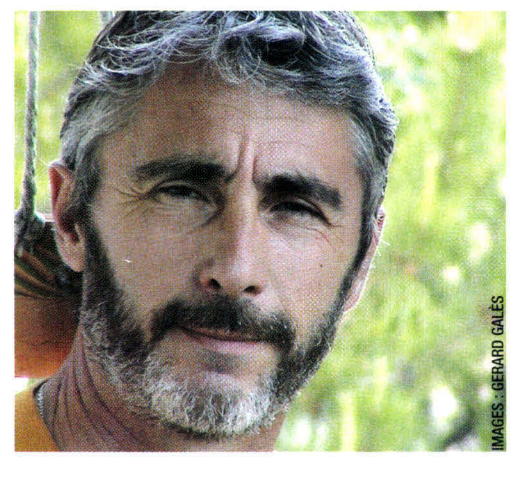
■ Pensez que le décor doit être en « phase » avec le sujet, c'est-à-dire correspondre à sa personnalité. Filmez, par exemple, un jardinier parmi ses plantations ou un cuisinier devant ses marmites, et non dans la rue au milieu de la circulation.











IMAGES : GERARD GALÈS

4 Choisissez la focale

■ Vous interviewez le héros du jour. Seulement voilà, le plan très rapproché, en grand-angle, sur son visage déforme complètement ses traits, exagère la longueur de son nez, et lui donne un front et un menton fuyants. Vous allez vous faire un ennemi !

■ Pour y remédier, reculez-vous tout simplement ! Le visage retrouve ainsi instantanément des proportions beaucoup plus flatteuses. Si vous utilisez le micro intégré, demandez au sujet de parler un peu plus fort afin de compenser l'éloignement.

■ Solution évoluée : reculez et usez du zoom afin d'obtenir le même cadrage rapproché qu'au début. La profondeur de champ, ici réduite, permet de décoller du fond le visage, qui semble alors « crever l'écran ».

Conseils express

6 **Calez le camescope (pied, etc.) si l'interview doit être longue afin de reposer le bras.**

7 **Evitez d'aveugler votre sujet avec une lumière frontale qui le fera grimacer. Placez l'éclairage légèrement de biais et un peu en hauteur (pas trop en plongée car cela crée des ombres disgracieuses sous les yeux et le nez). Le visage retrouve relief et sérénité.**

8 **Pensez à la règle des tiers. Divisez le cadre en trois parties égales (hauteur et largeur). Les quatre points d'intersections qui en découlent sont des points forts sur lesquels placer vos sujets.**

9 **En extérieur ensoleillé, emportez un réflecteur passif de grande taille. Il vous permettra de déboucher le visage du sujet, c'est-à-dire ôter les ombres disgracieuses.**

10 **La torche du camescope donne au visage un effet « fromage blanc » (zones brûlées). Placez du papier calque devant l'ampoule afin d'adoucir et diminuer la puissance du flux lumineux.**



IMAGES : NADIA LADJEROUD

5 Partagez vos images

■ Les séquences volées sont souvent peu exploitables : décradrages, gestes tronqués, regards ulcérés.

■ Pour réaliser de beaux portraits à l'étranger rien ne vaut la complicité. La recette est simple : demander la permission de filmer et montrer le résultat. Les écrans des camescopes permettent ce type de partage. Et si le courant passe, vos « acteurs » vous inviteront peut-être à tourner des plans inattendus.

▶▶▶

10 conseils pour filmer L'action

1 Filtrez le mouvement

■ Filmer un mouvement fulgurant se révèle, dans certains cas, peu payant. Soit vous optez pour un plan large, et ainsi vous conservez la continuité de l'action, au détriment de l'aspect spectaculaire. Soit vous cadrez plus serré et la sensation de vitesse devient plus fugace. Pas facile, en effet, d'accompagner par un panoramique un déplacement latéral rapide en réglant sa vitesse sur celle du sujet afin de le suivre le plus possible.

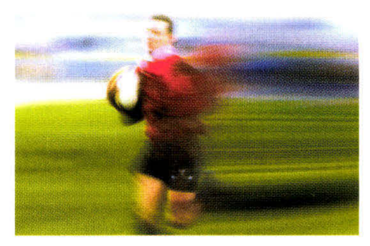
■ Subterfuge : garder une trace du mouvement dans l'image, en exploitant l'effet de filé que procurent les vitesses d'obturation lentes, voire les associer à des filtres colorés.

■ Nous vous conseillons toutefois d'éviter de dénaturer vos images au tournage. Ce serait dommage en cas de repentir. Utilisez plutôt les filtres du logiciel de montage, après coup, vous maîtriserez mieux votre résultat.









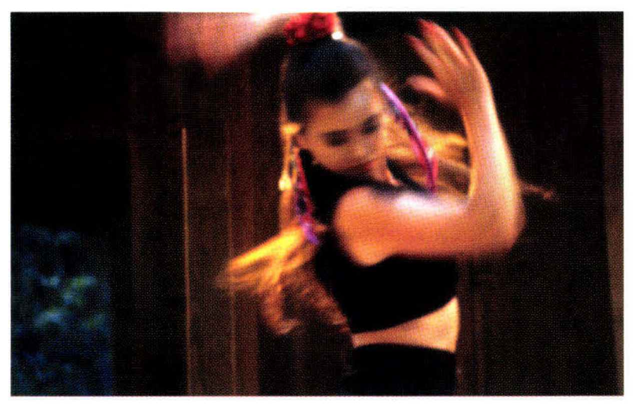
2 Conservez les flous…

■ Lors d'un passage latéral rapide devant l'objectif, le sujet devient flou. Ce phénomène s'observe surtout en pause et au ralenti, et se matérialise par des traînées blanchâtres dans le sillage du mouvement. L'obturateur ne peut plus échantillonner correctement l'image.

■ Pour améliorer la netteté, vous serez tenté d'augmenter la vitesse d'obturation électronique. L'idée n'est pas mauvaise, mais attention, ce réglage intervient au détriment de la luminosité. Plus l'obturation est rapide et plus cela assombrit votre séquence. Usez donc modérément de cette fonction si votre sujet n'est pas généreusement éclairé.



IMAGES : GÉRARD GALÈS



3 ...chassez les flous

Au contraire, si vous devez décomposer le mouvement au ralenti pour obtenir les vues fixes les plus nettes possibles (dans un but pédagogique, par exemple) ou pour suspendre en vol les fameuses gouttelettes accompagnant un plongeon ou une baignade, l'obturateur rapide devient un précieux allié. Mais l'environnement doit être lumineux !

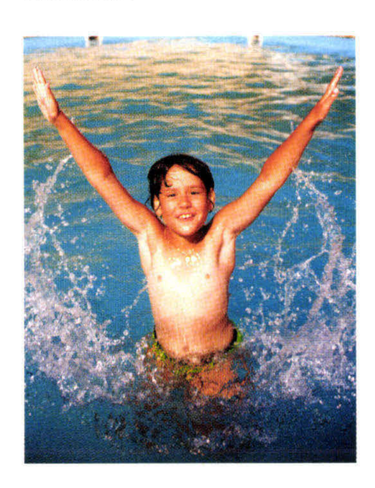




IMAGE : ANNE-SOPHIE BOUVATTIER



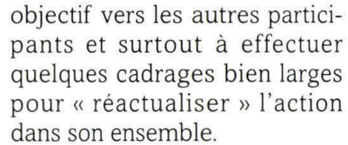




4 Décomposez l'action

A trop serrer le cadre sur un personnage en particulier, vous risquez de ne plus percevoir la globalité de l'action dans laquelle il s'inscrit. La vision trop parcellaire rend alors le match ou la compétition incompréhensibles.

Même si c'est votre rejeton qui mène le jeu, n'hésitez pas à tourner régulièrement votre objectif vers les autres participants et surtout à effectuer quelques cadrages bien larges pour « réactualiser » l'action dans son ensemble.



Organisez vos plans sous forme de champs et contre-champs en vous déplaçant d'un côté à l'autre de l'aire de jeu s'il s'agit d'un match. Sur un parcours, restez du même côté de la piste pour éviter les impressions d'aller-retour.

Conseils express

6 **Privilégiez la mobilité du camescope (sur pied ou à la main) afin de ne rien rater.**

7 **Un zoom puissant est ici utile (couplé avec un bon stabilisateur).**

8 **Laissez l'autofocus en fonction si vous ne maîtrisez pas le réglage manuel.**

9 **Prévoyez un coussin amortisseur si vous filmez depuis un véhicule en marche.**

10 **Sous un fort soleil et un environnement très réfléchissant (sable, neige, pierre blanche...) les limites d'exposition du camescope sont parfois dépassées. L'image est blanchâtre car surexposée. Augmentez la vitesse d'obturation vous diminuerez la luminosité et obtiendrez le même résultat qu'avec un filtre neutre devant l'objectif.**





5 Trouvez l'angle

Votre séquence d'action est bien cadrée et exposée, mais il lui manque quelque chose ! Le point de vue est banal car filmé à hauteur neutre. Il faut chercher des angles plus originaux pour mettre en valeur le sujet en plein effort.

Osez une contre-plongée saisissante, une plongée, un cadrage au ras du sol, un gros plan sur un détail (main, visage, accessoire, véhicule, etc.) qui, par son côté inhabituel, dynamise l'action en attirant le regard du spectateur sur un point particulier.

Solution évoluée : offrez un cadrage « de l'intérieur » par le biais d'une vue subjective. Ce type d'image permet au spectateur de se positionner visuellement comme s'il participait lui-même à l'action montrée.



Comment monter un film qui décoiffe ?

Le secret pour faire court, spectaculaire et efficace ? Monter son film comme une bande-annonce. De fait, celles-ci sont souvent bien plus réussies que le métrage qu'elles présentent. Le succès s'appuie surtout sur le tri des meilleures séquences et leur savant dosage. Nos conseils pour captiver, tout en maintenant le suspens.

par Sébastien François

D'un point de vue pratique, il n'est pas difficile de réaliser une bande-annonce standard. En revanche, se démarquer et faire preuve de créativité est plus délicat. Comme la bande-annonce n'est pas une recette de montage mais plutôt un style à part entière, au même titre que la fiction ou le documentaire, elle réclame une bonne scénarisation. En effet, contrairement aux idées reçues, il ne s'agit pas de « piquer » au hasard des bribes de dialogue amusantes et des images fortes pour les mettre bout à bout avec une belle musique. L'objectif est de résumer un événement en donnant envie d'en voir plus que les quelques minutes allouées par le format. Voilà pour le fond. Quant à la forme, elle est très libre. Elle s'apparente au clip tant pour la durée (quelques minutes maximum), que pour l'utilisation d'effets, les habillages, le dynamisme et la musique.

Les deux styles de bande-annonce

Deux hypothèses de départ. Soit vous disposez déjà d'un film formidable dont vous comptez réaliser le condensé, comme au cinéma. Soit, ce qui est plus plausible, vous n'avez que les rushes d'un événement et vous allez vous servir du style bande-annonce pour lui donner une allure de fiction. Autrement dit, la bande-annonce « sera » votre film. C'est ce genre de montage qui nous intéresse ici.

Souvenez-vous de la manière dont sont réalisées les véritables bandes-annonces : deux grands courants se dégagent. Le premier mérite l'appellation de « bande-annonce à l'américaine ». Celles des différents James Bond en sont une illustration parfaite. Pour pousser le spectateur à acheter son entrée, elles passent les messages essentiels, le plus clairement possible. Nous aurons droit à un enjeu crucial : James Bond, va encore sauver le monde libre à renfort de gros moyens, d'un grand acteur et de jolies filles. A partir de là, les monteurs travaillent à valoriser ces trois éléments.

Pour la forme, on retrouvera le nom de Pierce Brosnan écrit en toutes lettres (au cas où on ne l'aurait pas reconnu), la musique qui sert à identifier le film, des scènes d'actions et quelques savoureuses portions de dialogues pour montrer que 007 n'a pas perdu son sens de l'humour légendaire ni son pouvoir de séduction. Si ces moyens ne suffisent pas, une voix off nous raconte le début de l'histoire, mais surtout pas la fin (même si elle est accessoire). Elle nous martèle aussi le nom des acteurs principaux et le titre du film.

Ainsi, la bande-annonce à l'américaine passe des messages si clairs qu'ils en deviennent grossiers. Ce style, ancré dans la mémoire collective, est le plus facile à imiter. Vous pourrez le parodier en montrant des images d'anniversaire ou de votre dernier voyage aux Antilles en jouant sur les mots forts : « *De l'action* », « *De l'amour* », « *Du suspens !* »

Second courant, « la bande-annonce mystères ». Cet exercice ne vise qu'un seul but : attiser la curiosité du public. Ici, on montre des parcelles, on en dit le minimum et on joue beaucoup sur l'aspect graphique. Le message est : si vous voulez en savoir plus, venez voir le film. Nous laisserons ce style de côté. En effet, il ne s'applique qu'au ciné et suppose de s'appuyer sur un montage réel.



PHOTO : PROD EON / DAN JAQ

A retenir

Pour construire une bande-annonce à l'américaine :

- **Créez un logo.**
- **Ecrivez les textes (le titre du film, le nom des acteurs, l'illustration historique, le titre de fin...).**
- **Choisissez deux musiques : une douce anonyme et une très rythmée.**
- **Montez en suivant une cadence lente pour poser le décor (fondu au noir) puis dynamique pour montrer les scènes d'action et de dialogue (transitions violentes et coupe en rythme avec la musique).**
- **Choisissez votre chute (un cut avec titre « *Bientôt dans les salles* » ou un dialogue).**
- **Enregistrez un commentaire satirique en incluant les titres que vous avez incrustés.**
- **Doublez le montage avec le commentaire.**

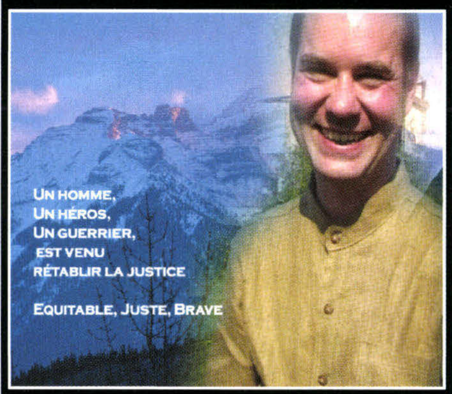
Les effets à ne pas manquer

Quel que soit le style choisi, il existe des titres et effets incontournables. Commençons par le contenu. Une bande-annonce s'ouvre toujours sur le nom du Studio qui produit le film. Vous devez donc créer votre logo. Vous pouvez utiliser un simple logiciel de dessin, ou mieux, pour les amateurs avancés, un programme de compositing. Dès cette étape, jouez la carte de l'humour en parodiant un nom de prod'. Ce logo est toujours incrusté sans ajout de musique et se termine par un fondu au noir. C'est un peu l'indicateur de début de film.

Une bande-annonce est censée signaler la sortie d'un métrage. Votre dernier écran doit donc contenir un titre et les mentions : « *Bientôt dans vos salles* », « *Sortie le 18 juillet au cinéma communal de Trifouille-moi-les-doigts* ». De plus, aux noms de vos principaux acteurs s'ajouteront des informations pour situer l'histoire que vous allez raconter. En effet,











ILLUSTRATIONS : SÉBASTIEN FRANÇOIS

une bande-annonce est souvent construite comme un conte pour enfants : « *A l'aube du troisième jour… Un homme se lèvera… Sa mission… Sauver ses amis…* ». Ces titres appuieront votre contenu puisque vous allez raconter le début de l'histoire.

Le rythme pour frustrer

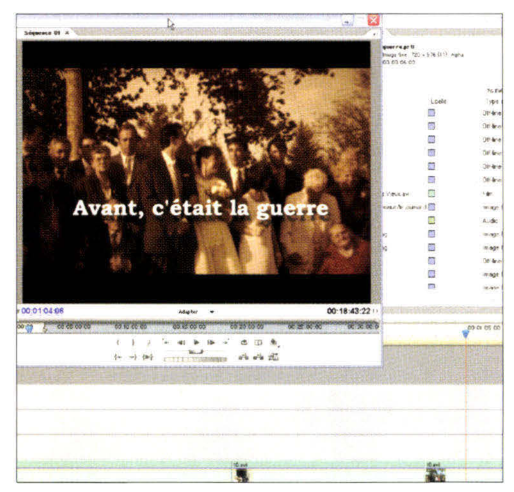
Le rythme est déterminant. En effet, vous disposez de peu de temps, votre film ne doit donc surtout pas être linéaire. Comme ce type de montage poursuit le double but de « résumer » une histoire sans en donner le dénouement, il vous faut suivre un ordre précis : pose du décor et début de l'aventure (rythme lent), puis accélération en mêlant dialogues et extraits et scènes d'action, enfin chute en laissant le spectateur sur sa faim. Ainsi, vous obtenez une montée en puissance qui s'arrête en plein vol.

Pour illustrer les changements de vitesse, vous pouvez employer des ficelles simples. D'abord, pendant la phase informative, de nombreux réalisateurs utilisent, par exemple, le fondu au noir. Puis, ils montrent une scène ou un titre pendant 3 secondes et passent à nouveau un écran noir avant d'enchaîner la scène suivante. Cet effet vise à « frustrer » le spectateur en imposant un tempo lent, en le privant d'excès d'images et en saupoudrant les informations essentielles de contexte. L'impatience du public augmentant, l'étape qui suit consiste à l'abreuver de scènes enchaînées si rapidement qu'il n'a plus le temps d'analyser ce qu'il voit. Il est submergé d'images et de dialogues extraits. Ici, vous pourrez à loisir utiliser les transitions « violentes », les zooms, les mouvements de caméra avec l'objectif, à condition de ne jamais dépasser 2 secondes par plan. Pour obtenir des ruptures de rythme, un autre style est utilisable : une scène lente entre deux acteurs, cinq plans d'action, une autre scène de dialogues…

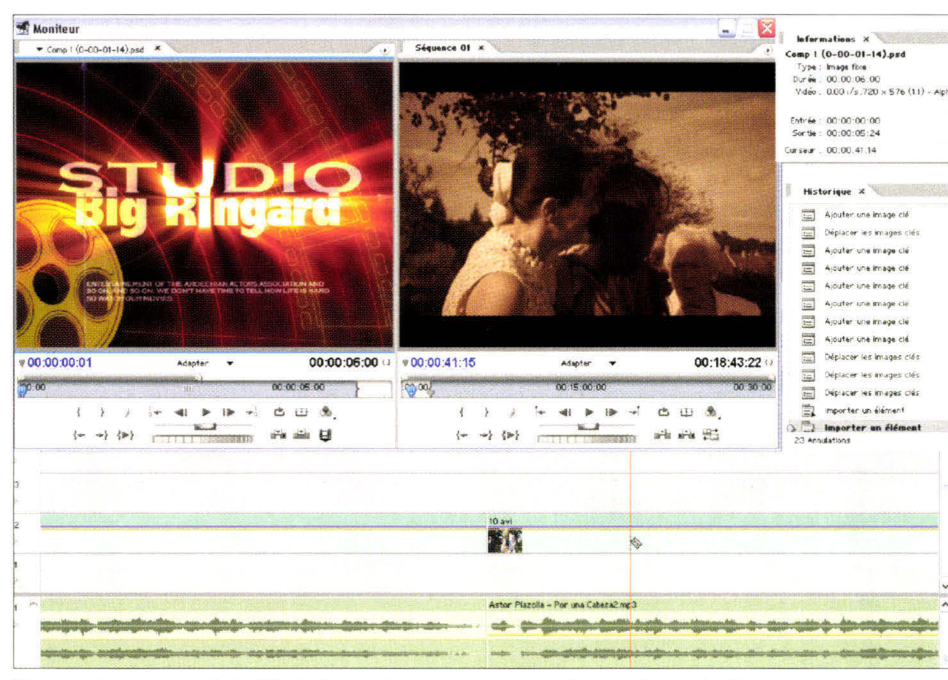
Quant à la chute, deux issues sont possibles. Ou vous ralentissez progressivement en donnant des informations supplémentaires sous forme de titres, dont le nom des acteurs, et terminez par « *En salle le 18 juin* ». Ou vous choisissez une rupture totale en laissant la bande-annonce en suspens par un cut. Une remarque savoureuse sert très bien ce type de cut. Cherchez dans vos rushes la petite phrase résumant l'émotion de l'événement que vous avez tourné. Attention, si vous employez ce genre de chute, veillez à ce que

▶▶▶

Comment monter un film qui décoiffe ?



Pensez à une phrase bien tournée pour introduire ou illustrer votre sujet.



Une bande-annonce doit obligatoirement commencer par le logo de la production, sans musique.

le plan de fin soit très serré. Le plus beau des paysages ne vaut jamais l'expression d'un visage.

Enfin, rien n'interdit d'inverser la construction que nous venons de décrire. Vous pouvez attaquer très rapidement pour « éblouir » le spectateur avant de lui donner les informations de votre film en ralentissant. Mais cela vous oblige à trouver une très bonne chute pour relancer l'intérêt.

Le son pour habiller

L'illustration sonore est, ici, aussi importante que les images. Cependant, contrairement à un montage classique où vous pouvez alterner divers morceaux en fonction de l'émotion que vous désirez provoquer, la bande-annonce vous contraint à employer deux musiques différentes au maximum. Comme vous n'avez pas forcément sous la main un compositeur célèbre pour créer une bande-son en fonction de vos images, vous devrez ruser. L'idéal, c'est un titre avec une intro douce de 20 secondes pour poser le décor avant la grosse accélération qui illustrera vos scènes d'action. Bannissez tous les artistes français afin que le spectateur se concentre sur les images et non sur les paroles, à moins que la chanson ne colle parfaitement à votre montage. Pensez à toujours faire démarrer la musique après le nom du studio de production. En effet, ce dernier est un élément indépendant.

Il est difficile de trouver une bande qui s'adapte parfaitement au rythme d'un tel montage, nous vous conseillons donc de chercher deux titres distincts. Le premier sera anodin et anonyme (musique d'ambiance pour le côté lent) le second, accompagnant l'accélération, sera, lui, déterminant dans l'identification. D'ailleurs, vous effectuerez vos coupes et poserez vos transitions en fonction des beats de la musique. Le recours à deux morceaux différents est nécessaire : si vous n'en avez qu'un, vous risquez de lui accorder trop de place en montant un clip et non une bande-annonce. Or, ici, les images et les informations doivent primer.

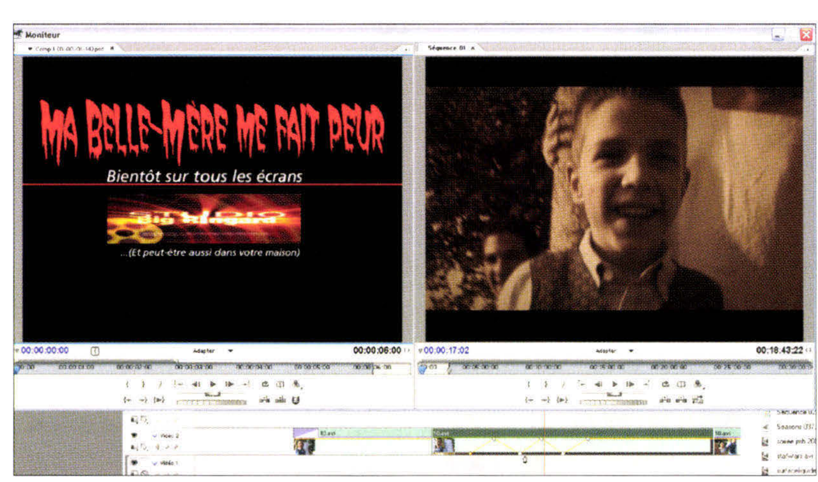
Le commentaire pour attiser la curiosité

Autre élément significatif, le commentaire volontairement exagéré. En écoutant les bandes-annonces américaines, vous reconnaîtrez presque toujours le même doubleur : « *Morgan Freeman est le Pacificateur* ». Il s'agit de la voix de Géant Vert (la marque de maïs !). Elle est très célèbre et vous pouvez la parodier pour enrichir votre film. N'hésitez pas à répéter ce que vous affichez à l'écran sous forme de titre. Mais laissez toujours la séquence « violente » sans commentaire, à moins que vous ne désiriez la couper par des titres forts comme : « *Amour* », « *Action* », « *Trahison* » qu'il peut être bon de répéter.

Enfin, vous pouvez ajouter des effets sonores pour illustrer les chutes éventuelles de vos personnages, des rires ou des applaudissements… Vous trouverez ce dont vous avez besoin à l'adresse : http://wavcentral.com/



Utilisez deux musiques, une pour poser le décor, l'autre pour l'action.



Vous pouvez finir sur un plan serré ou en donnant de nouvelles infos sur votre film.



3 méthodes pour… …stocker sur CD ou DVD

Tout le monde ne se lance pas dans les opérations complexes d'authoring ou d'encodage DivX. Toutefois, la « simple » gravure soulève aussi bien des questions. Il existe, en effet, plusieurs options pour stocker ses vidéos, suivant que l'on souhaite conserver une qualité pleine et entière en vue d'un montage ultérieur ou que l'on privilégie la compatibilité avec la platine de salon.

par Sébastien François

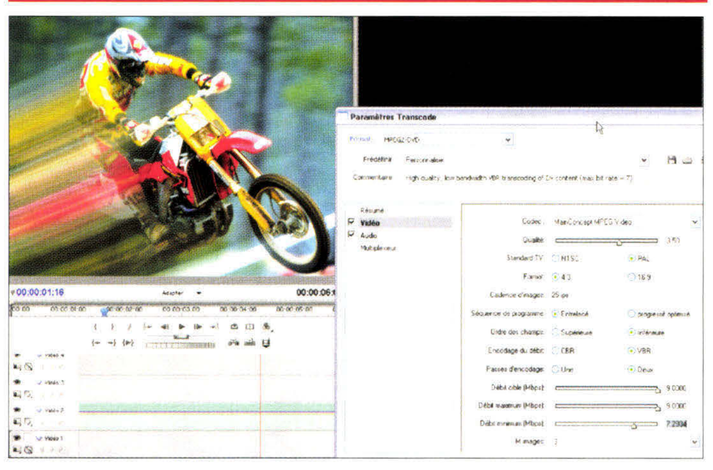
Qui dit support optique (disque), dit taille réduite, encodage numérique et choix de format. En effet, les fichiers DV natifs (avi ou mov) sont quasiment bannis : ils occupent bien trop de place par rapport à la capacité des disques. De plus, le spectre de la zizanie se profile parmi les différents formats d'encodage proposés. La majorité des platines DVD de salon est désormais compatible avec le DivX, tandis que le Windows Media pointe son nez…

Bref que choisir ? L'opération est fastidieuse : tout encodage réclame du temps de calcul. Ce délai est d'autant plus agaçant que le format choisi ne garantit pas forcément la compatibilité dans le futur. Las ! Nous allons donc faire un tri et envisager plusieurs méthodes simples pour graver nos vidéos.

Voyons d'abord les données de l'équation. La première question est : voulez-vous que votre vidéo soit d'emblée compatible avec une platine DVD de salon, ou préférez-vous un archivage simple qui pourra être formaté ultérieurement par l'ordinateur pour devenir compatible ?

Deuxième question : quelle valeur possède ce que vous désirez archiver ? Autrement dit, voulez-vous ne garder qu'une trace dans le temps au mépris de la qualité ? Ou préférez-vous conserver vos vidéos en pleine qualité ? Dans ce cas, il vous faudra souvent éliminer l'inutile. De vos réponses dépendront le choix de l'encodage et celui du support (CD ou DVD).

L'archivage lourd sur DVD



Cette solution concerne les films que vous souhaitez préserver en qualité maximale au mépris de la compatibilité avec une platine DVD. L'objectif est de pouvoir ultérieurement rapatrier un montage sur ordinateur pour un réencodage, ou encore d'effectuer un remontage avant de choisir un autre support.

Ce dont vous avez besoin

- Un ordinateur équipé d'un logiciel de montage récent.
- Un graveur de DVD.
- Un logiciel de gravure standard.

La méthode à suivre

A- Cette méthode est la plus aisée : elle s'apparente à une « simple » gravure de données. En effet, il n'est pas question de formater le film pour le rendre compatible. Cependant, deux options s'offrent à vous : soit vous gravez le fichier avi original (maximum 18 minutes sur un DVD), soit vous réalisez un encodage mpeg-2 très haut débit pour une qualité optimale (45 à 60 minutes de film sur un disque).

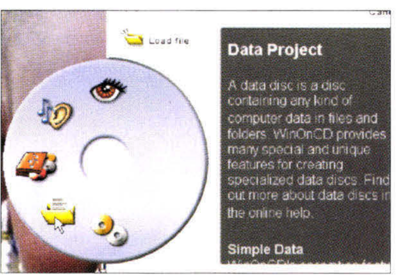
B- Ouvrez votre soft de montage et choisissez la commande ***Exporter le montage***. Si vous avez opté pour la première solution (fichier avi), sélectionnez ***Microsoft AVI***, et choisissez le codec adéquat (il peut s'agir de celui de votre carte si elle est spécifique, ou du codec Microsoft DV générique). Si vous préférez un encodage mpeg-2, sélectionnez ***DVD*** comme format d'exportation et rentrez dans les paramètres avancés. Utilisez le ***VBR*** (*Variable Bit Rate*) comme mode d'encodage et poussez les curseurs de débit au maximum pour la vidéo et l'audio (en général ***10 Mb/s***). Enfin, cliquez sur ***Program Stream*** (audio + vidéo) afin d'obtenir un fichier unique et non pas deux fichiers à multiplexer.

C- Une fois l'exportation réalisée, il ne vous reste qu'à lancer votre logiciel de gravure pour créer un projet de ***Données*** (data en anglais). Glissez-déposez les fichiers sur le disque vierge dans l'interface du programme. Démarrez ensuite l'opération d'écriture. On peut croire qu'en abaissant la vitesse de gravure, on obtient des disques plus pérennes dans le temps. Actuellement, rien n'est moins sûr.

Avantages et inconvénients

▲ Vidéos non dégradées, ou très peu.

▼ Coût des disques qui, surtout, sont non compatibles et faible capacité de stockage.



L'ASTUCE

Si vous prévoyez de graver un fichier avi en utilisant le codec de la carte d'acquisition, pensez à inclure ce dernier sur le disque. En effet, rien ne certifie qu'au moment où vous relirez le film, dans quelques années, vous aurez toujours la même carte. Aussi, pour accéder au métrage, vous devrez installer cet ancien codec.

L'archivage économique sur CD



Le CD n'est toujours pas mort. Il peut être utile pour les vidéos dans lesquelles la qualité d'image ne prime pas : l'encodage est tout aussi rapide que la gravure, le prix des supports est dérisoire et la compatibilité assurée avec les platines de salon.

Ce dont vous avez besoin

■ Un ordinateur équipé d'un logiciel de montage.

■ Un simple graveur de CD ou DVD.

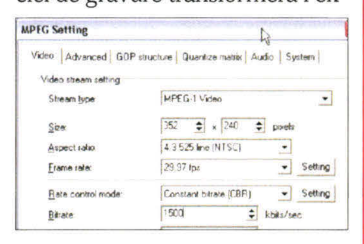
■ Un logiciel de gravure avec éventuellement la fonction VCD.

La méthode à suivre

A- Depuis le logiciel de montage, cliquez sur la commande ***Exporter Vidéo CD*** afin qu'il encode le film en mpeg-1. Vous n'aurez accès à aucun paramètre : la norme Vidéo CD est très stricte. Le logiciel produit un fichier unique portant l'extension .mpg. Vous pouvez aussi exporter un fichier avi que vous encoderez ultérieurement depuis TMPGenc (gratuit). Ainsi vous augmentez la qualité, mais perdez la compatibilité avec la platine de salon car le débit est plus important.

B- Si vous avez retenu la dernière option, lancez le logiciel d'encodage, indiquez l'emplacement du fichier avi à convertir et contentez-vous d'augmenter le débit : ***1500 Kb/s*** au lieu des 1150 fixés par la norme. Enfin, ouvrez votre logiciel de gravure et choisissez de créer un projet ***Vidéo CD***. Glissez-déposez votre fichier encodé sur le CD vierge. Si vous gravez simplement le fichier mpeg en mode ***Données*** sur la galette, cette dernière ne sera pas compatible avec la platine de salon.

C- Incluez sur le disque un soft de lecture VCD. En effet, le logiciel de gravure transformera l'extension du fichier .mpg en .dat pour rendre le disque compatible avec les ordinateurs. Ceux-ci ne sachant que faire avec ce type de fichier, fournissez un programme de lecture gratuit, comme X-VCD Player, téléchargeable à : www.xequte.com/other.
Enfin, lancez la gravure.



Avantages et inconvénients

▲ Jusqu'à 80 minutes de film sur un CD, compatibilité platine et ordinateur.

▼ Qualité d'encodage VHS, inadaptée aux images en fort mouvement.



L'ASTUCE

Si vous ne voulez pas inclure de programme de lecture sur le disque, il existe un moyen très simple de lire les vidéos depuis un PC. Insérez le disque, ouvrez le répertoire *MPEGAV*. A l'intérieur se trouvent les fichiers *AVSQ01, 02...* D'un clic droit dessus, choisissez la commande *Ouvrir avec* et sélectionnez le bon vieux lecteur Windows Media, parfaitement capable de décrypter ce genre de fichiers.

La gravure de DVD compatibles

C'est la méthode la plus tentante et la plus ergonomique. En fait, la gravure « de base » est facile à réaliser, c'est l'authoring (opération de création de menu) qui est plus complexe. Nous allons donc voir comment créer de « simples » DVD lisibles sur platine de salon.

Ce dont vous avez besoin

■ Un ordinateur équipé d'un logiciel de montage.

■ Un graveur de DVD informatique.

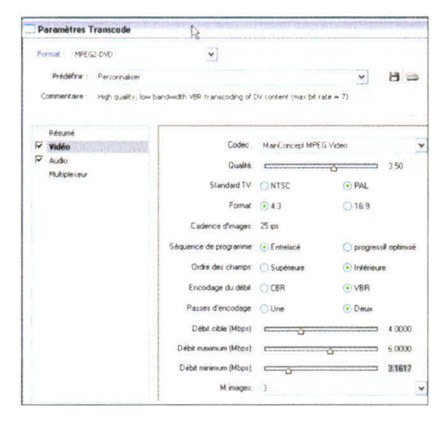
■ Un logiciel de gravure récent si le programme de montage n'a pas cette fonction.

La méthode à suivre

A- Pour créer des DVD « simples », il existe deux procédures : encoder depuis le logiciel de montage, ou laisser cette opération à l'application de gravure, qui présente cette fonctionnalité de plus en plus souvent. Choisissez la première solution. Dans le logiciel de montage, mettez vos films bout à bout pour que la durée n'excède pas 2 heures (capacité d'un DVD vierge en bonne qualité). Cliquez ensuite sur ***Exporter DVD*** et ouvrez les paramètres avancés.

B- Dans la fenêtre d'options, sélectionnez ***VBR*** et établissez une fourchette de débit entre ***3000 et 6000 Mb/s*** et ***mpeg layer II*** pour l'encodage du son. Si votre logiciel l'autorise, cochez l'option de gravure directe après encodage. Sinon, choisissez de produire un fichier unique ***Program Stream*** (audio + vidéo). Lancez les opérations et patientez.

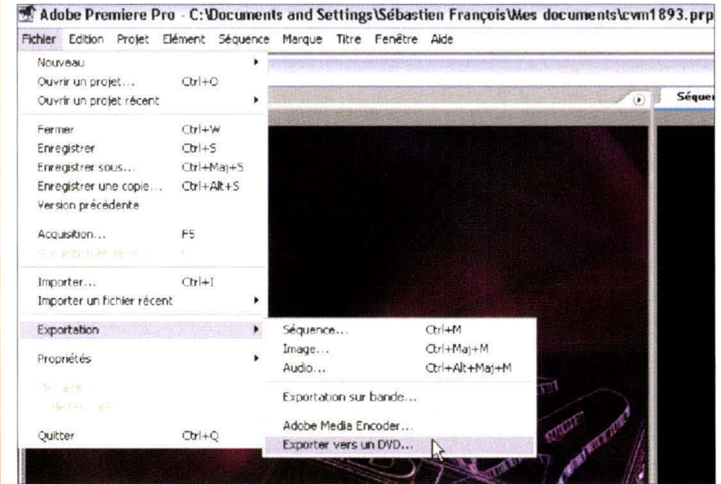
C- Si votre logiciel de montage n'a pas de fonctions de gravure, lancez le programme spécifique et créez un projet ***DVD***. Tout comme pour le VCD, le fait de graver le fichier mpeg produit en mode ***Données*** rend le disque incompatible. Glissez-déposez le fichier encodé sur le disque vierge et gravez la galette.



Avantages et inconvénients

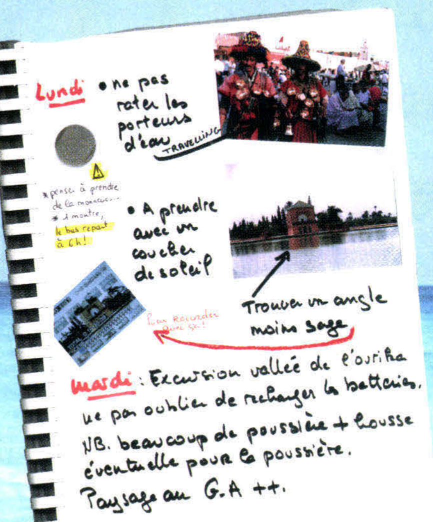
▲ Solution la plus ergonomique. Représente le meilleur compromis. 2 heures de vidéo.

▼ Qualité variable des encodeurs logiciels. Coût encore élevé des supports.



L'ASTUCE

Si vous désirez accéder aux films que contient un DVD vidéo pour les recopier sur le disque dur et les remonter ultérieurement, insérez ce dernier et ouvrez le répertoire *VIDEO_TS*. A l'intérieur, copiez tous les fichiers portant l'extension .vob. Si le logiciel de montage refuse de les importer, renommez cette extension en .mpg.



TOURNAGE

La check-list pour bien préparer son voyage

On néglige souvent la préparation matérielle et « documentaire » de son film. Voici les précautions à prendre pour un tournage détendu. Vive les vacances !

par Thierry Philippon

Avant de partir...

■ Privilégiez les guides imagés : une photo parlante est plus révélatrice qu'une interminable description.

■ Repérez dans ces guides les paragraphes consacrés aux marchés, fêtes, processions et autres manifestations locales. Images colorées assurées !

■ Profitez de l'immense réservoir qu'est Internet (on n'a pas forcément un correspondant local en Mongolie...) pour obtenir des renseignements précis sur les événements à filmer, les risques « sécuritaires », etc. Rien ne vaut les témoignages concrets et actualisés de voyageurs qui reviennent du pays. Le forum de www.routard.com est une mine d'or, et il n'est pas le seul.

■ Ne négligez pas les films de cinéma, les guides sur cassette comme ceux de la collection Vidéo Guides Hachette de Pierre Brouwers disponibles en VHS mais aussi en DVD (*) ou ceux de TF1 Vidéo.
(*) environ 14 euros en VHS, 26 euros en DVD.

■ Et bien sûr les classiques : offices de tourisme, ambassades, consulats.

D comme... DIVERS MATÉRIELS

• Des cassettes en nombre suffisant, même si le DV se déniche en duty-free dans tous les bons aéroports du monde.
• La notice de l'appareil. Elle peut s'avérer nécessaire si vous ne vous souvenez plus comment on désactive le Super NightShot au milieu de tous les sous-menus !
• Un grand-angle x0,7 ou x0,5 si vous filmez des monuments ou des paysages grandioses.
• Un vêtement léger, garni de nombreuses poches. Cela vous permettra d'y glisser tous vos accessoires (cassettes, batteries...), voire le camescope, si les poches sont assez grandes !
• Du ruban adhésif Velcro pour colmater la trappe de la cassette si vous traversez des vents de sable.
• Une housse de protection contre la pluie (Ewa Marine...) si vous partez à bord d'un voilier ou comptez affronter la transamazonienne !



B comme... BATTERIES

L'autonomie d'une batterie varie entre 50 et 145 minutes. Suffisant ? Pas vraiment. Car l'autonomie maximale s'applique à un camescope qui filmerait en continu sans arrêt, stand-by, ni extinction. Comptez donc un bon 35%-40% en moins sur le terrain ! D'autre part, cette autonomie varie selon les conditions d'utilisation : l'abus de l'écran, le zoom et les arrêts/mises en route répétés, sont dévastateurs.
Notre conseil : emportez deux batteries (celle fournie) et une de forte capacité. Avec un accu optionnel, comptez 4 heures au minimum sachant qu'une autonomie de 6 heures et plus est monnaie courante. Revers de la médaille, les accus valent un certain prix : comptez, par exemple, 125 euros pour la Canon-BP522, une batterie 2200 mAh, compatible avec presque toute la gamme Canon.



E comme... ÉLECTRICITE

Aux USA ou en Australie, courant et voltage ne sont pas aux mêmes normes qu'en Europe : 110 V, 60 Hz. Inutile de vous précipiter chez votre électricien, votre chargeur les tolère, c'est du reste mentionné au dos.
En revanche, l'écartement des prises aux USA n'est pas le même et les broches sont plates. D'où la nécessité d'un adaptateur « U.S. » Sur place, cela se trouve assez facilement. Alternative et astuce si vous louez une voiture : acheter au départ un chargeur allume-cigare (convertisseur 12V). Il est universel !



C comme... CARNET

Prévoyez un petit carnet à spirales. Il vous servira à noter des remarques techniques, et autres consignes, une fois sur place, ainsi que d'éventuelles infos topographiques ou culturelles. Autre utilité, avant le départ, dresser une liste des événements à filmer avec des critères d'intérêt : très important, moyennement important, peu important, plans de coupe. L'avant-veille ou la veille du retour, il sera peut-être encore temps de vérifier si la liste a été honorée !

H comme... HUMIDITÉ

D'accord, si vous trekkez en Mauritanie, toute trace d'humidité ressemblera à un mirage ! Mais si vous partez sous les Tropiques, prévoyez du silicagel (gel de silice), sous forme de petits sachets, que vous disposerez au fond du sac. Son pouvoir d'absorption est toutefois modeste, il faut donc préalablement le sécher (au four). Cet élément, pas très facile à trouver, s'achète parfois au kilo ! Tentez votre quincaillier ou un revendeur en produits chimiques.
Sinon voilà l'adresse d'un spécialiste : www.nord-humidite.com. Vente au détail possible.

N comme... NETTOYANT OBJECTIF

Ceux qui découvrent au retour de vacances cette superbe tache indélébile, dissimulée en haut à gauche du cadre, très voyante sur un ciel bleu turquoise, comprendront mieux l'importance du nettoyant objectif !
Les notices recommandent un chiffon doux, mais on peut aussi utiliser une chiffonnette à lunettes, plutôt efficace. Certains fabricants fournissent même (pour l'écran du camescope) un chiffon en microfibre.
Autre solution : la micro-serviette imbibée d'alcool (type Prophot) vendue par boîte de 10 avec un bâtonnet. Un conseil : ne nettoyez l'objectif du camescope qu'au départ et à chaque fois que vous estimez l'opération vraiment utile (d'accord pour des traces de doigt ou une tâche, mais de simples poussières, c'est inutile). Dans tous les cas, attention à ne pas utiliser n'importe quoi, il y a risque d'endommagement du traitement antireflet.

P comme... POLAROID (ou IMPRIMANTE de POCHE)

L'idée est de pouvoir offrir dans l'instant une image à des « locaux » que vous filmez et qui ont eu la gentillesse de se prêter au jeu. C'est un excellent moyen de contourner la barrière de la langue. Alternative au Polaroïd (environ 1,50 euro la pose), l'imprimante portable de poche à sublimation thermique, comme par exemple la Canon CP330. Elle permet d'obtenir, en 85 secondes, des photos au format carte de visite (10 x 15 cm) ou en 40 secondes dans un format carte de crédit. La compatibilité est assurée avec les camescopes au standard PictBridge. Revers de la médaille, le poids (800 g), et le prix : comptez environ 250 à 300 euros l'imprimante vraiment nomade (sur batterie Li-Ion) et les consommables (0,47 euro TTC la photo).

PHOTO: THIERRY PHILIPPON

DOUANE, AÉROPORT, AVION

- **A la Douane :** hormis les camescopes imposants (XL1, AG-DVX100A...) qui peuvent susciter une attention accrue de la part des douaniers, il devient très rare que l'on vous réclame la facture de votre camescope, même au retour. Et ce, quel que soit le pays du monde dans lequel vous avez séjourné. Conservez-la toutefois avec vos papiers.
- **Dans l'enceinte de l'aéroport :** la démarche inconsciente est de filmer avec son appareil, sans autorisation. Dans l'aéroport d'un pays « sensible », comme la Chine, certains pays du Moyen-Orient ou... aux Etats-Unis. C'est le meilleur moyen de se retrouver encadré par la police locale.
- **Dans l'avion :** au cours du vol, pour filmer à travers la vitre, demandez dès l'enregistrement des bagages si on peut vous attribuer une place près du hublot. Qui ne tente rien n'a rien...

PHOTOS: THIERRY CONCORD



S comme... SAC

Critères de choix du sac : costaud, en Nylon, avec au moins deux compartiments se refermant rapidement, et garni d'une poche extérieure facile d'accès. N'optez pas pour le sac rutilant flanqué d'un beau macaron ostensible à l'effigie de la marque. C'est le meilleur moyen d'attirer l'attention. Astuce possible : salir (!) son sac (les moyens ne manquent pas), l'écorner un peu avec un objet pointu (si, si !), pour lui donner l'allure d'un bagage qui a vécu et qui renferme sûrement du vieux matériel poussiéreux !

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Combattez au sabre laser

Comme dans Star Wars, équipez vos valeureux guerriers de sabres laser. Pour créer vous-même ces armes surpuissantes, suivez notre méthode qui utilise l'animation d'effets par images-clés des logiciels de montage évolués.

par Sébastien François






Aucun objet ne représente mieux *Star Wars* que le fameux sabre laser. Rappelons qu'il s'agit de l'arme utilisée par les Jedi, et uniquement eux. Elle se comporte comme un sabre traditionnel à quelques améliorations près : une fois « éteinte », elle tient dans la poche et surtout, elle est beaucoup plus légère, maniable et tranchante que nos bonnes vieilles épées en acier trempé. Evidemment, ce genre d'attirail n'existe pas, même dans les labos des scientifiques les plus déjantés, il faut donc utiliser un « truc ». Au procédé initialement employé par George Lucas, le réalisateur, ont succédé plusieurs techniques. La plus simple consiste à équiper les acteurs de véritables sabres (en plastique !) dont la couleur de « lame » est facilement identifiable par un logiciel.

Imaginons que la scène tournée dans la pénombre montre deux sabres peints en vert fluo. Une fois la séquence numérisée sur ordinateur, il suffit d'indiquer au logiciel de compositing de « suivre » les mouvements du vert fluo dans le temps, image par image, afin d'incruster en lieu et place une lumière vive qui représentera les lasers. Cette technique de suivi de mouvement s'appelle le Rotoscoping. Elle est une des pièces maîtresses des effets spéciaux actuels.

Et ce trucage s'exploite à plusieurs sauces. Ainsi, pour augmenter la crédibilité des combats au sabre laser, faut-il faire exploser les objets que touchent des différents lasers, voire décapiter les acteurs. Encore une fois, c'est le Rotoscoping qui sert à remplacer une zone de l'image par une autre. Toutefois, nos logiciels ne disposent pas de cette fameuse fonction. Nous allons donc ruser.

Repères

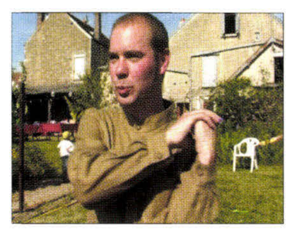
Le principe du trucage

Comme nos logiciels de montage ne disposent pas de fonction de *Suivi de mouvement*, nous devrons simplifier et effectuer un suivi « manuel » à l'aide des fonctions d'animation d'effets. De plus, nos programmes ne proposent pas d'effet *Sabre laser* proprement dit. Nous allons donc utiliser une variante de l'*Eclair* qui, lui, est présent sur une majorité de softs de montage. Malgré ces petites concessions, nous devrions obtenir un rendu tout à fait crédible.

Ce dont vous avez besoin

- Deux comédiens aguerris aux techniques de combat Jedi.
- Un camescope, de préférence sur pied.
- Un logiciel de montage qui gère l'animation des effets via l'utilisation d'images-clés (Premiere, Media Studio Pro, Vegas, VideoStudio, Liquid Edition, Final Cut Pro…) et qui possède un effet *Eclair* paramétrable.
- Deux bâtons qui feront office de sabres lors du tournage.
- Maître Yoda, (mais son carnet de rendez-vous est surchargé).

1 Tourner les scènes



Le tournage de la scène de combat impose peu de contraintes. En effet, nous n'aurons pas à gérer d'incrustations d'objets. Pour optimiser le rendu de l'effet et sa dynamique, il faut veiller à ce que les sabres soient toujours au premier plan de la scène d'action. En effet, à l'étape de l'animation des armes, il deviendrait compliqué de les faire apparaître et disparaître derrière le dos d'un acteur.

Pour pallier le fait que vous ne tournerez vraisemblablement pas à plusieurs caméras (un camescope pour le plan large et plusieurs pour les plans rapprochés des actions), nous vous conseillons de décomposer la scène. Suivez, par exemple, cet ordre indicatif :

1 : gros plan sur un acteur au moment où il allume son sabre (sa main ne porte qu'un petit bout de bâton qui sert de base).

2 : gros plan sur l'autre combattant qui réalise la même action.

3 : plan large du combat (avec les bâtons).

4 : gros plans simulés après coup sur des chocs ou des blessures. L'usage des bâtons rend le combat plus réel. A mains vides, la scène manquerait de crédibilité.





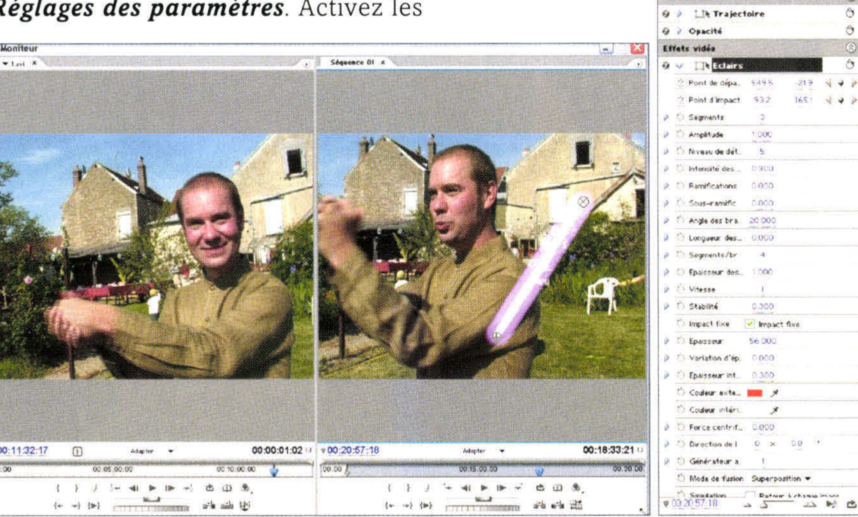

2 Créer le premier sabre

Numérisez les images sur votre ordinateur, mais ne réalisez pas le montage. En effet, si vous découpez les plans dans la fenêtre de montage, vous devrez recréer l'effet laser à chaque coupe. Contentez-vous de poser grossièrement sur la ligne de temps les trois scènes utilisées les unes à la suite des autres : l'allumage du sabre, le combat en plan large et les gros plans.

Positionnez la tête de lecture au début du plan « d'allumage », sélectionnez-le et glissez-déposez l'effet ***Eclair*** sur ce plan. Pour le moment, le rendu n'est pas convaincant. Ouvrez la fenêtre de ***Paramètres***. En effet, ce filtre est entièrement paramétrable, positionnable et animable, ce qui le rend très intéressant. En éliminant les ramifications et en ajustant les couleurs, nous allons transformer l'éclair en rayon laser. Ouvrez la fenêtre de ***Réglages des paramètres***. Activez les

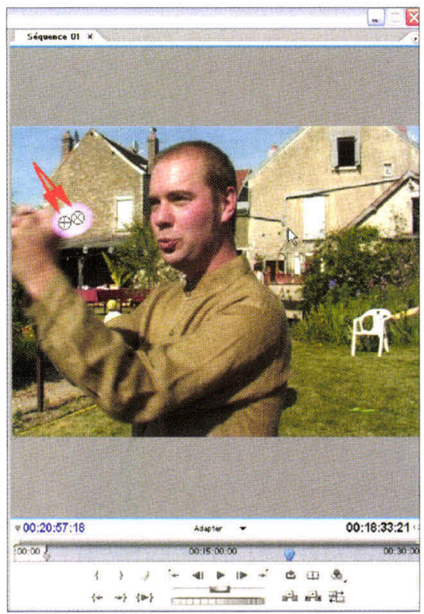


chronomètres de ***Point de départ*** et ***Point d'impact***. Ce sont eux qui donneront le déplacement du sabre dans le temps. Placez le nombre de ***Ramifications*** à ***0***. Réduisez aussi celui de ***Segments***. Vous pouvez vous aider en recopiant nos propres paramètres.

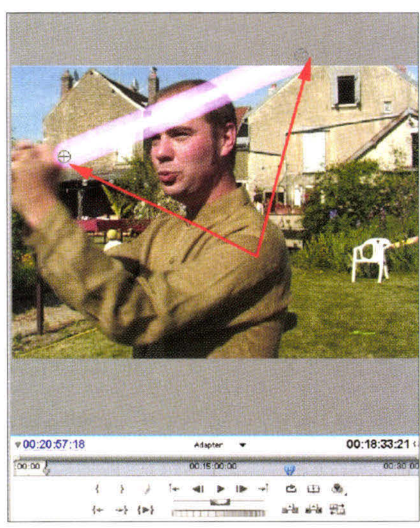


3 Positionner l'effet

N'hésitez pas à changer la couleur externe du sabre : un combattant aura, par exemple, un sabre rouge, et l'autre un sabre bleu ou vert. A l'aide des deux points de contrôle qui apparaissent sur le moniteur de prévisualisation, déplacez l'arme pour qu'elle soit dans la bonne position par rapport à la main de l'acteur.



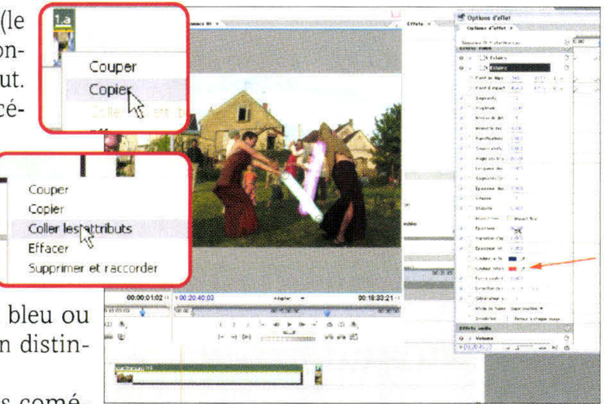
Lors de l'allumage, l'acteur n'a rien dans la main. Vous pouvez donc jouer sur la taille du sabre pour le rendre tout petit sur la première image avant de le faire grandir. Pour cela, avancez la tête de lecture quelques images plus loin et éloignez le ***Point d'impact*** de la main. Les ***Chronomètres*** de position sont enclenchés, le logiciel animera donc l'effet entre les images. C'est le secret de notre truquage.



Combattez au sabre laser

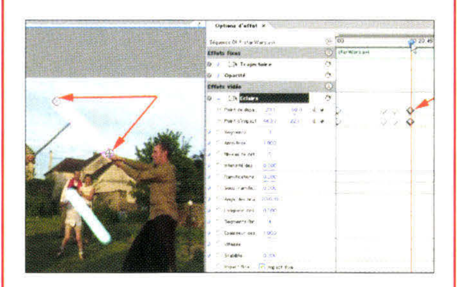
4 Créer le second sabre

Sélectionnez le second plan (le combat en plan large). Positionnez la tête de lecture au début. Dupliquez l'effet du plan précédent et collez ses attributs sur le plan large. Réajustez la position. Copiez-collez l'éclair sur le même plan : un second sabre apparaît. Contentez-vous d'en changer la couleur extérieure (en bleu ou vert) et la position pour bien distinguer les deux armes.
Les deux bâtons de bois des comédiens sont désormais recouverts par deux rayons laser distincts et authentiques. A présent, nous allons animer l'effet pendant toute la durée du plan.



5 Animer les coups de sabre

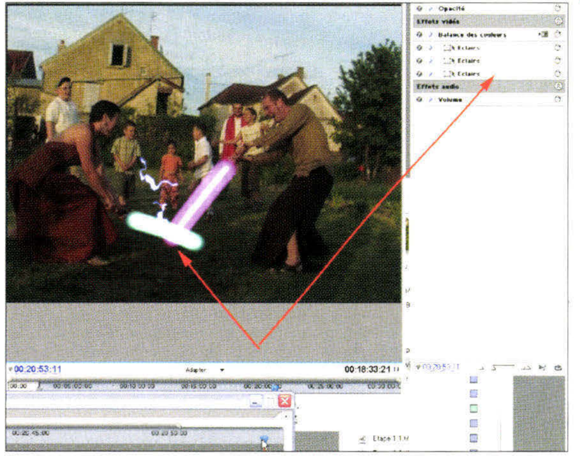
Il s'agit de la partie la plus fastidieuse car votre logiciel ne dispose pas de fonction de Rotoscoping. Sélectionnez le sabre 1 (le premier éclair). Assurez-vous que les ***Chronomètres*** (***Point de départ***, ***Point d'impact***) sont activés, et ajustez image par image la position du sabre au-dessus du bâton du premier comédien. Chaque fois que les coordonnées changent, une image-clé est ajoutée par le logiciel. Procédez ainsi jusqu'à la fin du plan. Ensuite, il ne vous reste qu'à réaliser la même opération pour le sabre 2 du second comédien. Cette partie délicate terminée, voyons comment améliorer l'effet.





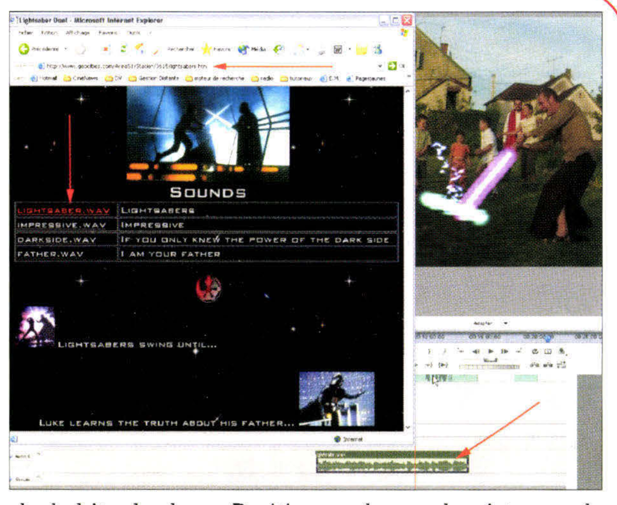
6 Peaufiner le rendu

Notre scène a été tournée en plein jour et nous considérons que nos sabres ne sont pas assez mis en valeur. Ajoutez donc sur vos plans un simple filtre de ***Balance des couleurs*** : réduisez les valeurs du rouge, vert, bleu à 75 % pour assombrir l'image. N'oubliez pas de placer le filtre avant les éclairs dans la hiérarchie afin que la correction n'affecte pas les deux sabres.
Enfin, à chaque point d'impact entre les deux armes, vous pouvez vous amuser à ajouter des éclairs « classiques » (sans modifier les paramètres par défaut) afin de simuler le choc des lasers. Vous pouvez aussi faire traverser le corps d'un acteur par un autre éclair quand il est frappé par un coup de sabre ennemi.



7 Sonoriser la scène

Etape cruciale pour que la scène soit réaliste : la sonorisation des sabres. Evidemment, comme ce sont des armes de l'espace... leur bruit n'est pas commun. De plus, il faut couvrir le « clac-clac » rustique des chocs de bâtons.
Allez à l'adresse suivante : www.geocities.com/Area51/Station/3615/lightsabers.htm
Ou tapez Lightsaber.wav dans votre moteur de recherche habituel afin de télécharger des sons de sabre laser. Positionnez-les sur la piste son de votre logiciel pendant le combat.



8 Transpercer le perdant

Maintenant que vous maîtrisez la création, le positionnement et l'animation de sabres, concentrez-vous sur le final. Un des deux comédiens doit mourir. Pour qu'il soit transpercé par le sabre de Luke Skywalker (en l'occurrence, Rabia Skywalker dans notre illustration), dupliquez une dernière fois son sabre afin qu'il ressorte du corps de Philippe Vador... Enfantin.



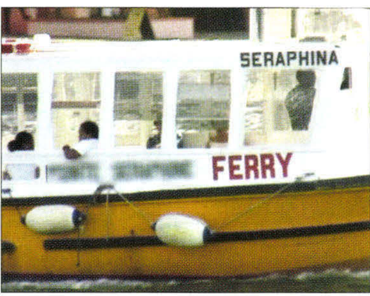
LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Masquez une zone d'image en mouvement

Dans un film, il est parfois indispensable de cacher ou flouter une indication publicitaire, un panneau de signalisation, une plaque d'immatriculation, un objet incongru ou un visage. C'est possible, même avec des programmes grand public comme Studio 9.

par Gérard Galès



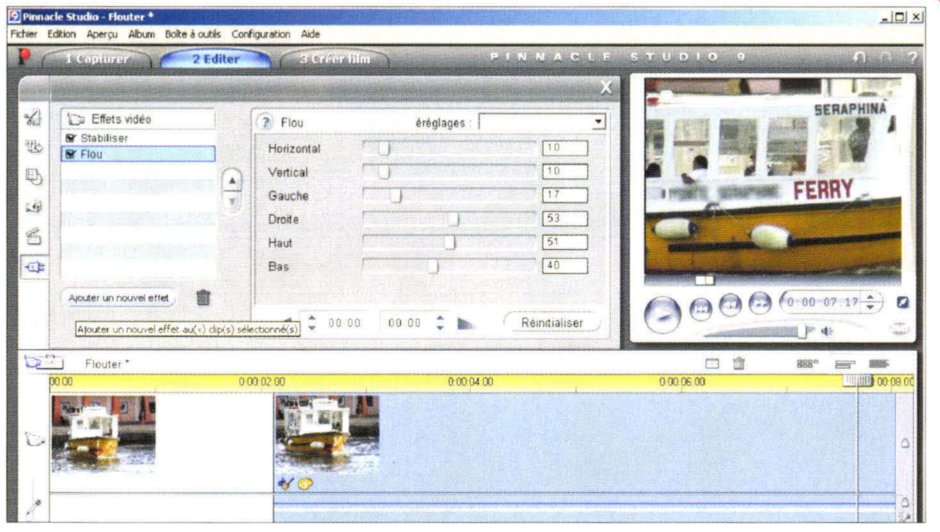




Repères

Autres logiciels
Ce système peut s'appliquer à tous les logiciels dépourvus de gestion des trajectoires. Avec les softs qui en disposent, la procédure est plus simple, inutile de segmenter la séquence.

1 Appliquer le filtre Flou



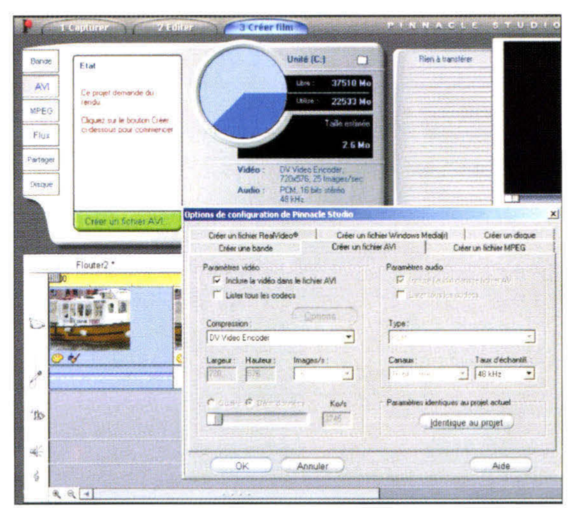
Sélectionnez le plan à truquer. Positionnez la tête de lecture sur la première image, puis cliquez sur le côté gauche de l'icone de ***Boîte à outils*** en haut à gauche de la Time Line (un petit camescope apparaît). En effet, la version 9 de Studio dispose enfin d'un panneau spécifiquement dédié aux paramétrages des effets « spéciaux ». Dans celui-ci, sélectionnez ***Effets de style/Flou*** puis cliquez sur ***OK*** pour ouvrir la fenêtre de paramétrages. Un icone de type ***Palette de peintre*** apparaît alors en bas à gauche du clip, indiquant qu'un effet y a été appliqué. Le calcul en tâche de fond démarre instantanément. Si le plan est tremblotant, appliquez au préalable le filtre ***Stabiliser*** sur toute sa durée. Il est possible de compiler plusieurs effets sur un même clip.
Réglez les curseurs afin de délimiter précisément l'effet. Commencez par les deux premiers du haut (***Horizontal*** et ***Vertical***) auxquels vous donnerez une valeur de ***10*** afin de conserver un léger flou, discret, mais qui rende le texte illisible. Vous remarquerez que l'image est devenue entièrement floue dans la visionneuse. Or nous ne désirons occulter qu'une partie spécifique, en l'occurrence l'indication de destination « Pointe Séraphine » de ce ferry. Pour cela réglez les curseurs de direction (***Gauche, Droite, Haut*** et ***Bas***) de façon à ce que la zone floutée se limite au recouvrement du texte.

2 S'adapter au mouvement



Le ferry effectue une traversée rapide du cadre de gauche à droite. Notre zone floue doit donc être ajustée en conséquence pour suivre ce déplacement. Or Studio 9 ne dispose pas de gestionnaire d'images-clés autorisant une variation de l'effet dans le temps (entre le début et la fin de la lecture du clip). L'astuce consiste donc ici à « saucissonner » le plan afin d'appliquer des réglages différents dans chaque « tranche ». Zoomez ensuite au maximum sur la Time Line pour travailler plus confortablement sur chacune d'entre elles.
Avancez la tête de lecture image par image (flèches à droite de l'afficheur time code dans la visionneuse). Dès que l'inscription commence à sortir de la partie floutée, coupez le plan via l'outil ***Cutter***. Vous créez ainsi un nouveau tronçon sur lequel il n'y a plus qu'à appliquer un nouveau réglage de position. Jouez sur la hauteur et la largeur de la zone floutée, de façon à ce qu'elle se retrouve un peu plus sur le côté (vers la droite dans notre exemple). Débordez copieusement du côté du déplacement afin de gagner un peu de marge jusqu'au prochain réglage. Renouvelez l'opération autant de fois que nécessaire jusqu'à la fin du mouvement. Le travail peut être fastidieux si la séquence est longue et le trajet sinueux, mais n'oubliez pas que plus vous « saucissonnerez », plus le déplacement de la zone floutée semblera fluide et naturel.

3 Multiplier les caches





Pour « brouiller » plusieurs parties d'une même image, compilez le plan en tant que fichier ***DV AVI***. Comme Studio ne permet qu'une compilation globale du contenu de la Time Line, vous devrez d'abord créer un nouveau projet. Sauvegardez-le sous un nouveau nom (par exemple *Ferry2*). Ensuite, vous pouvez ôter sans crainte toutes les autres parties du montage ne contenant pas ces plans floutés. Dans l'onglet ***Créer film***, sélectionnez ***AVI***, vérifiez que les paramètres sont bien ***DV Video Encoder,*** puis faites ***Créer un fichier AVI***, à sauvegarder dans le répertoire de votre choix sur le disque dur.

Rouvrez le projet initial et réimportez la séquence copiée en tant que rush. Posez-la sur la Time Line très exactement en remplacement de la séquence originelle montée. Il ne vous reste qu'à appliquer les mêmes procédures, indiquées précédemment, pour la deuxième portion d'image à flouter (ici l'inscription Séraphina). N'oubliez pas de tronçonner à nouveau cette séquence en autant de tranches que nécessaire.

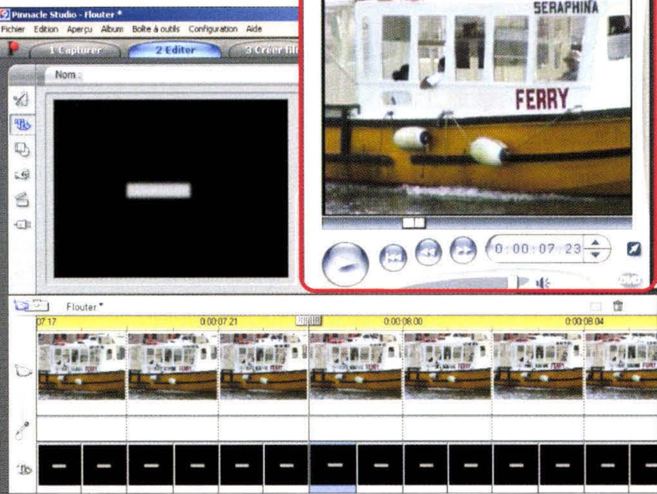
4 Masquer en utilisant le titreur

Pour occulter complètement l'inscription et la remplacer par une surface neutre, utilisez Title Deko, le titreur intégré de Studio 9. Il est capable d'incruster une forme géométrique simple, telle qu'une ellipse ou un rectangle. Cette forme peut faire office de cache mobile. Ouvrez la fenêtre de titrage (double clic sur la piste ***Titre*** ou menu ***Boîte à outils/Créer un titre***).

Cliquez sur ***Ajouter un rectangle*** puis, avec les poignées, ajustez-le précisément au-dessus de l'inscription à masquer. Débordez un peu autour afin de conserver une marge de manœuvre. Choisissez une couleur neutre s'approchant au maximum de celle du support de l'inscription. Gardez un léger dégradé afin de lui donner un peu plus de relief et de naturel, mais supprimez tout effet d'ombrage ou de bordure. Mettez la transparence de surface à fond afin de diluer le rectangle et le rendre plus discret. Confirmez en cliquant sur ***OK***.

Une fois revenu sur la Time Line, ajustez le masque image par image, en tronçonnant cette fois-ci le segment de titre lui-même et non le clip image. Après avoir sélectionné chaque tranche une à une, appliquez au rectangle un léger déplacement vers la droite. Pour cela, rouvrez à chaque fois la fenêtre TitleDeko et usez de l'outil en forme de croix. Si nécessaire, ajustez aussi le masque en hauteur et/ou en largeur dans le cas de cahots ou d'ondoiements (comme ici avec un bateau). S'il y a zooming sur le sujet ou rapprochement de ce dernier vers le camescope, un réajustement de la taille du rectangle peut également être utile.



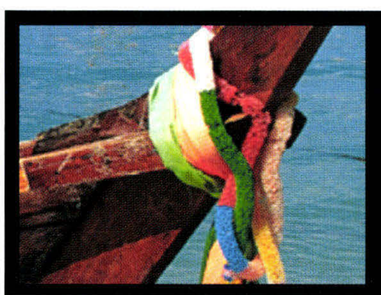


Logiciel utilisé
VideoStudio 8
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

Donnez vie à vos photos

Possibilité inédite pour un logiciel débutant, la fonction Panoramique et Zoom de VideoStudio 8 permet de créer du mouvement dans vos images fixes à partir de trajectoires déterminées. Elle donne l'impression d'un déplacement de caméra.

par Nadia Ladjeroud





Repères

Excepté VideoStudio, seuls les logiciels avancés comme Media Studio Pro, Premiere, Liquid Edition, Vegas, Edius, Let's Edit, Avid Xpress, Final Cut sont en mesure de gérer les effets de zoom et de trajectoires.

1 Importer l'image

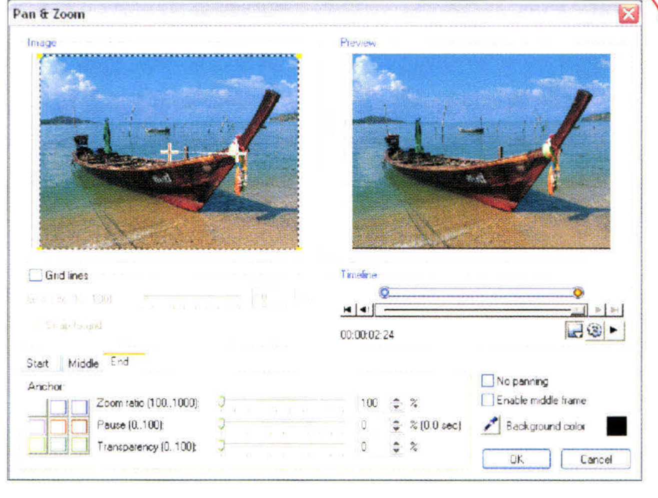
Dans ce pas-à-pas, notre objectif est de donner l'illusion qu'une caméra zoome sur un détail de l'image pour ensuite reculer progressivement jusqu'à afficher la vue dans son intégralité.
Pour réaliser cet effet, nous allons utiliser la fonction ***Panoramique et Zoom*** qui permet de paramétrer entièrement la trajectoire d'une caméra virtuelle sur une image fixe.
Première étape : importer une photo. Pour cela, affichez la ***Bibliothèque Image*** de VideoStudio et cliquez sur l'icone représentant un dossier ouvert. Un conseil, si vous avez l'intention de beaucoup zoomer, optez pour des clichés à la résolution élevée (1 024x768) sous peine d'obtenir un rendu flou. Placez votre image sur la Time Line par un glisser-déposer. Vous pouvez modifier sa durée d'affichage à l'écran dans les paramètres ***Image*** ou en étirant le clip à l'aide de la souris directement sur la Time Line. Cochez ensuite l'option ***Pan & Zoom*** et cliquez sur ***Personnaliser***.




2 Déplacer les points de départ et de fin

La boîte de dialogue ***Pan & Zoom*** présente deux écrans. Celui situé à droite sert à la prévisualisation, celui de gauche est l'écran de travail. Ce dernier affiche l'image concernée avec un cadre et deux croix. Ces croix représentent respectivement le point de départ et le point d'arrivée d'une trajectoire. Vous devez déplacer ces points en fonction du mouvement que vous souhaitez donner à la caméra.
Pour que le mouvement de la caméra commence sur un point précis de l'image, cliquez sur l'onglet ***Début***. Positionnez ensuite la croix de couleur rouge à l'endroit souhaité en maintenant le bouton de la souris enfoncé. Pour que la caméra achève son parcours sur un point de vue plus large, vous devez maintenant bouger le second point. Cliquez sur l'onglet ***Fin*** et amenez la croix rouge jusqu'au centre de l'image. Pour un déplacement plus précis, vous pouvez afficher la grille en cochant la case située en dessous de l'écran ***Image***.





3 Paramétrer les points-clés

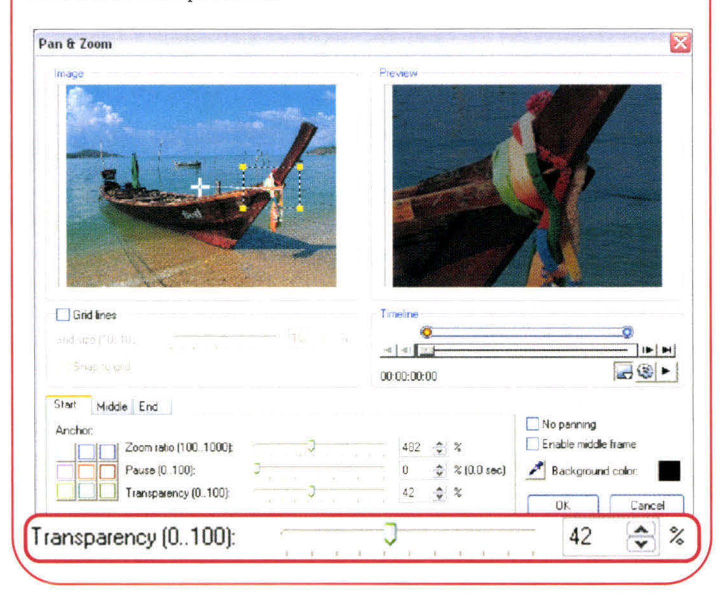
Les croix que vous venez de positionner constituent les points-clés sur lesquels les paramètres de l'image pourront être modifiés. Pour appliquer un effet de zoom sur le point de départ, cliquez sur l'onglet ***Début*** et augmentez le niveau de grossissement en déplaçant le curseur ***Zoom*** jusqu'à la valeur souhaitée. Vous pouvez aussi zoomer manuellement en réduisant le cadre situé sur l'image. Vérifiez le résultat dans l'écran de visualisation.



Par défaut, le passage d'un point à l'autre s'effectue de manière linéaire. Mais vous pouvez déterminer le temps durant lequel l'image doit rester affichée en l'état en jouant sur le curseur ***Pause*** ou en saisissant un nombre de secondes dans la case correspondante.

Vous pouvez aussi prévoir un effet de fondu en augmentant la transparence. Pour cela, choisissez d'abord une couleur d'arrière-plan dans la palette ou cliquez sur la pipette pour sélectionner une couleur de votre image.

Rendez-vous maintenant dans l'onglet ***Fin*** pour modifier à nouveau l'image. Réduisez cette fois le niveau de zoom à son minimum jusqu'à afficher l'image en entier. Indiquez, comme pour le point de départ, un temps de pause et agissez, si vous le souhaitez, sur la transparence.



4 Créer un point-clé supplémentaire

Pour éviter que la trajectoire entre vos deux points soit linéaire, vous pouvez ajouter un autre point-clé. Pour créer ce point supplémentaire, cochez la case ***Activer un point-clé au centre***. Déplacez la croix rouge correspondante pour agir sur la courbe de la trajectoire entre les points de départ et de fin. Vous pouvez encore une fois modifier ici les attributs ***Zoom***, ***Pause*** et ***Transparence*** de l'image à votre convenance.



Notez que le point central se situe obligatoirement à mi-durée de l'effet. Si vous pouvez en changer à loisir la position dans l'image, vous ne pouvez pas jouer sur ses coordonnées temporelles contrairement à ce qui est possible avec les images-clés pour d'autres effets. Autrement dit, si une grande distance sépare le point de début de celui du centre et que l'on observe une petite distance entre ce dernier de la fin, la caméra se déplacera très rapidement entre les deux premiers points et ralentira sa course pour parcourir le chemin restant entre les deux derniers points.

5 Prévisualiser le rendu

Le travail achevé, il ne reste qu'à vérifier la bonne marche de votre effet. Nouveauté appréciable de cette version 8 de VideoStudio : la possibilité de visualiser le rendu en temps réel sans en passer par l'étape de calcul. Pour cela, cliquez sur le bouton ***Lecture***. Sachez, en outre, que vous pouvez visionner votre effet sur un deuxième écran ou encore sur un camescope en sélectionnant le bon périphérique dans la zone ***Modules de lecture externes*** des ***Options de prévisualisation*** (bouton situé à gauche de celui ***Lecture***).

Notez que pour profiter d'un rendu fluide, votre ordinateur doit disposer au minimum d'un processeur Pentium 4 à 1,4 GHz ou équivalent et de 512 Mo de Ram.

Preview Playback Options
View on the dialog box Preview Window
View on the project Preview Window
External playback device:
No device
Options...
No device
DV Camcorder
Dual Head Device
No hardware device is selected.

After Effects 6

PC/MAC

DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Créez un clone animé

Les logiciels de compositing ne sont pas réservés aux initiés. Ils recèlent des outils très simples pour dupliquer, par exemple, des éléments de l'image et les animer comme l'original. Certes, les softs de montage savent réaliser des opérations de ce type, mais ils impliquent le tournage préalable de plusieurs scènes. Dans After Effects, vous pouvez tout faire après coup sans vous soucier de la préparation.

par Sébastien François



After Effects propose deux manières de dupliquer : soit utiliser l'outil *Tampon*, comme dans cet exemple, soit les masques animés quand les mouvements réclament une précision au pixel près.

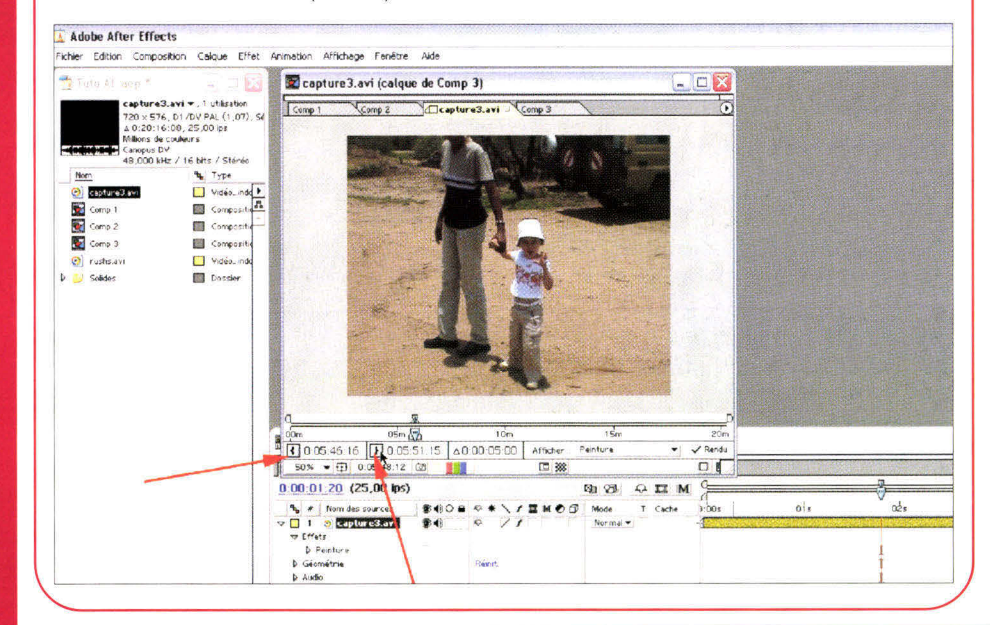
Repères

Cloner les personnages ou cloner le fond…
On pense souvent que l'effet de clonage n'est qu'un élément ludique. En réalité, les truquistes l'utilisent à longueur de journée pour masquer un détail disgracieux dans un décor ou cacher le câble qui retient un cascadeur tombant du dernier étage d'une tour. Dans ce cas, on ne duplique plus le personnage principal, mais l'arrière-plan. Dans notre exemple, nous avons copié la petite fille et nous avons utilisé la même méthode pour nous débarrasser du 4x4 garé au mauvais endroit.

Autres logiciels
Pour obtenir ce type d'effet, on utilise les softs de compositing, comme par exemple Combustion de Discreet (Mac depuis peu et PC), situé dans une gamme de prix comparable.

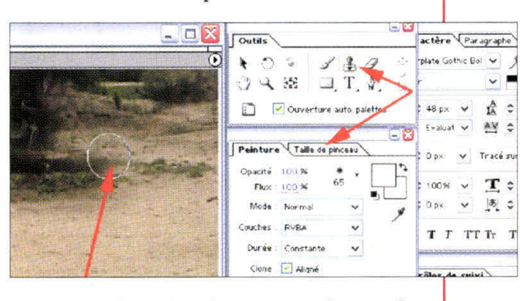
1 Choisir la bonne séquence

Comme l'outil ***Tampon de duplication*** n'est pas des plus précis, il convient de bien choisir la scène. Un plan fixe de personnages animés représente la configuration idéale dans la mesure où le décor ne bougera pas. On pourra donc « peindre » à loisir.
Créez une nouvelle composition au format DV, sélectionnez-en la longueur (10 secondes par exemple) et importez le rush dans After Effects (***Ctrl+I***). Glissez-déposez le fichier dans la fenêtre ***Montage*** et double cliquez dessus. Une nouvelle fenêtre apparaît. Elle vous permet de choisir le morceau de film à utiliser. Fixez le point d'entrée (In) et celui de sortie (Out) grâce aux accolades de la fenêtre.
La fenêtre ***Montage*** affiche maintenant les images que vous avez sélectionnées. Ce calque porte le même nom que le fichier dont il est issu.



2 Cloner le fond…

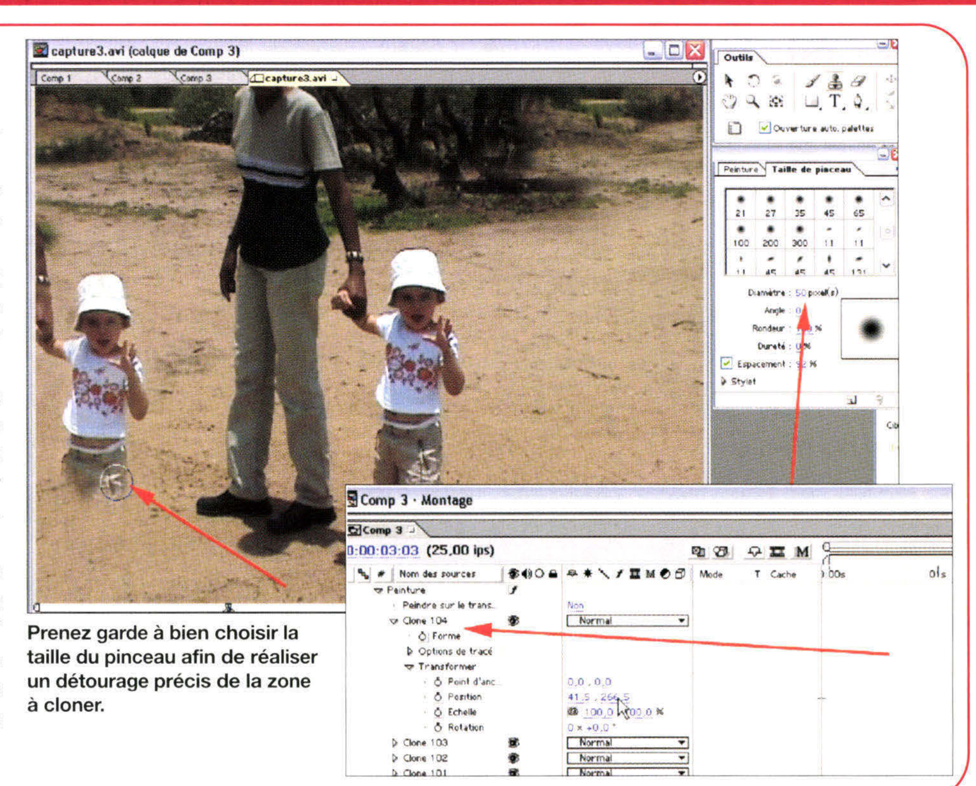
Placez la tête de lecture au début. Affichez les palettes d'outils (***Fenêtres / Outils***) et de peinture (***Fenêtres / Peinture***). La première sert à sélectionner le bon outil et la seconde à en régler les attributs. Saisissez le ***Tampon***. Le curseur se transforme en un cercle qui délimite la zone de duplication dès que vous la passez au-dessus de votre vidéo. Si la taille ne convient pas, modifiez-la dans la palette d'attributs.



Une pression simultanée sur la touche ***Alt*** du clavier et sur le clic gauche de la souris indique au soft la zone source de la duplication. Ainsi, vous décidez de ce qui sera reproduit. Ensuite, il vous suffit de « peindre » en relâchant la touche ***Alt*** et en cliquant avec la souris. Pour vous entraîner, éliminez les détails du fond du décor. Dans notre exemple, nous avons utilisé la zone supérieure gauche comme source pour gommer le 4x4, à droite.

3 ...et cloner le sujet

Une fois familiarisé avec l'outil, vous pouvez l'employer sur votre sujet central. Choisissez une taille de pinceau adaptée et, via la même méthode, dupliquez votre personnage.
Jusqu'ici, nous avons procédé exactement de la même manière qu'avec un logiciel de retouche d'image. Nous allons y ajouter l'animation.
Déplacez la tête de lecture un peu plus loin dans la séquence. Votre clone s'anime exactement comme l'original : redonnez quelques coups de tampon pour dupliquer les zones qui disparaîtraient dans les mouvements. La copie est parfaite.
Pour aller plus loin dans le réglage des paramètres, dépliez l'arborescence située dans la fenêtre de montage (***VotreFichier/Effets/peinture***). Vous pouvez ici modifier et animer tous les paramètres de chaque coup de tampon par le biais d'images-clés.

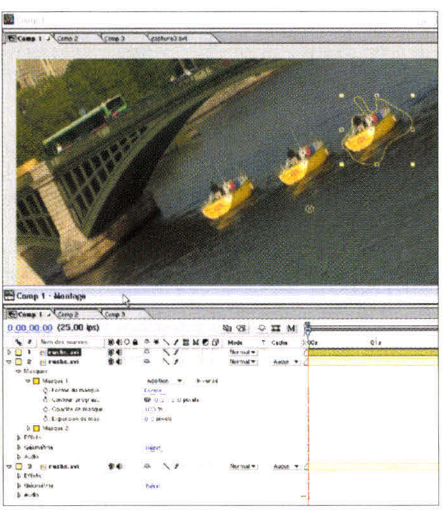


Prenez garde à bien choisir la taille du pinceau afin de réaliser un détourage précis de la zone à cloner.

4 S'initier aux masques

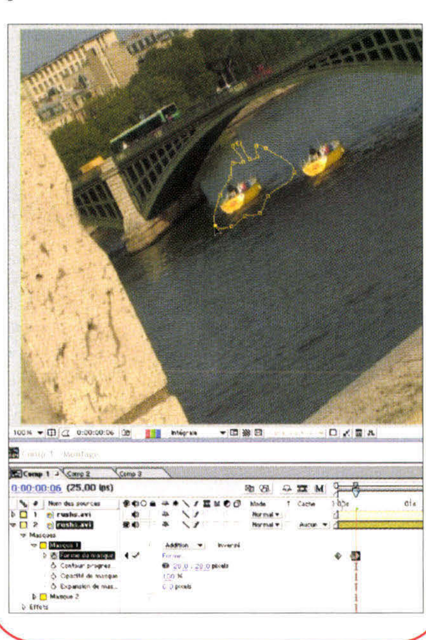


La méthode précédente a un inconvénient de taille : elle se prête bien aux plans fixes, mais elle est inadaptée aux séquences dans lesquelles la caméra est en mouvement (panoramique, travelling...). Il devient alors nécessaire d'animer la zone de duplication, et l'affaire est ardue. Mieux vaut se servir des masques.
Reproduisez l'étape 1. Dans la fenêtre de montage, sélectionnez le calque de la vidéo et appuyez sur ***Ctrl+D*** pour dupliquer le calque. Le premier nous servira de fond et le second de support pour le clone. Sélectionnez le calque supérieur et saisissez la ***Plume*** de la palette d'outils. En donnant des clics de souris, détourez l'objet ou la zone à dupliquer.
L'avantage de cette méthode est qu'à chaque clic un point sera créé et que vous pourrez l'animer dans le temps. Une fois la zone refermée, prenez l'outil de ***Sélection*** (la flèche) et déplacez-la où bon vous semble. Dans notre exemple, nous avons réalisé deux copies.



5 Animer le masque

Dépliez l'arborescence située sous le calque qui contient le masque jusqu'à la rubrique ***Forme du Masque***. Activez le ***Chronomètre*** pour indiquer que cette forme sera animée dans le temps. Déplacez la tête de lecture jusqu'à ce que vous constatiez que la forme ne convient plus. A l'aide de l'outil de ***Sélection***, déplacez les points de contrôle du clone pour réajuster les paramètres. Vous pouvez aussi animer l'échelle, le déplacement et tous les paramètres pour rendre l'ensemble parfaitement cohérent.



LOGICIEL UTILISÉ
Xpress DV
MAC/PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Réduisez les parasites sonores

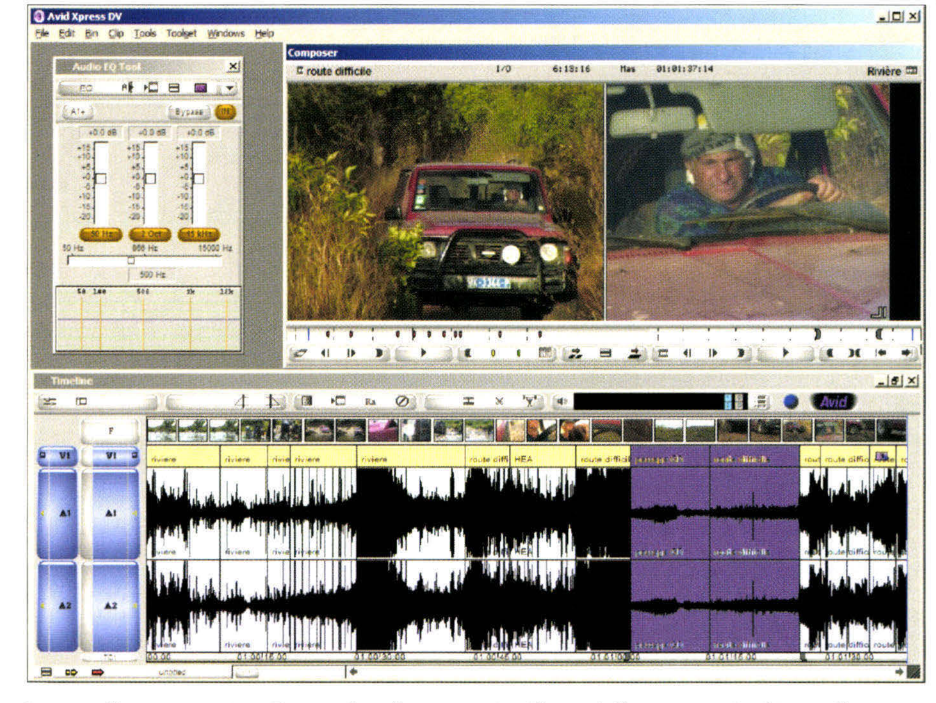
Réduire des parasites, ou créer une ambiance sonore particulière sont des tâches dévolues à un outil nommé égaliseur, comme celui qui équipe le logiciel de montage Avid Xpress DV.

par Sylvain Pallix

Repères

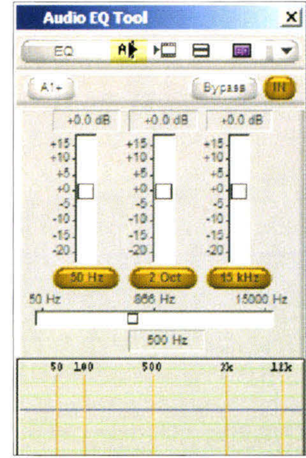
Autres logiciels
Tous les logiciels de montage évolués possèdent un égaliseur. Sinon, partout où il existe une ouverture sur les plug-ins VST ouDirectX, on peut ajouter l'égaliseur qui fait défaut. On en trouve sur Internet sous forme de freewares ou sharewares.

1 Visualiser les sons



Dans leur affichage par défaut, les pistes de montage d'Avid n'affichent aucune représentation des ondes sonores. Juste le nom et l'extension éventuelle du type de fichier utilisé. Pour les faire apparaître, cliquez sur l'icone ***Fast Menu***, en bas à gauche du bloc Time Line. Sélectionnez ensuite ***Sample Plot*** pour voir se dessiner les niveaux d'échantillonnage. Les pistes peuvent être élargies à la souris.
Visualiser la représentation graphique de ces niveaux permet de localiser rapidement les montées sonores, la reprise d'une musique ou celle d'une voix, voire un bruit parasite. Voilà qui pratique pour caler au débotté une zone de travail particulière.
A l'aide des icones ***In*** et ***Out*** présentes sur la barre d'outils de la Time Line, ou des touches ***In*** et ***Out*** du clavier, on peut définir une première section sur laquelle va s'appliquer la retouche audio. Par défaut, si ces points In et Out englobent deux segments sons, le filtrage ne s'appliquera qu'à partir du point d'entrée du second. Pour éviter toute cacophonie pendant ces corrections, isolez à l'écoute la ou les pistes audio concernées. Pour cela, cliquez sur l'icone ***Audio Track Monitor*** en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée. L'icone vire alors au vert. Les pistes audio actives ont ici un en-tête bleuté. La zone verte signifie qu'elles seront isolées à l'écoute. La représentation schématique du son en forme d'onde favorise les opérations de filtrage.

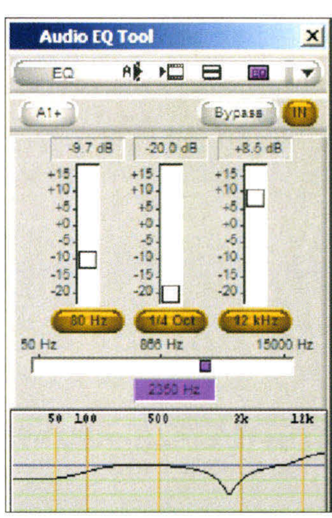
2 Agir sur les plages de fréquences

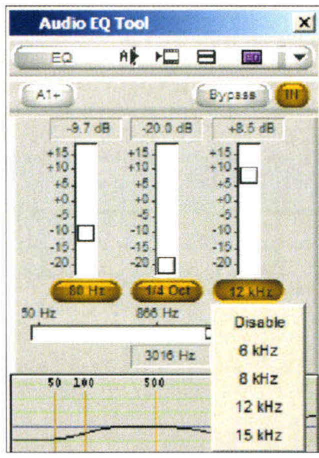


L'***Audio EQ Tool*** est un égaliseur de fréquences qui agit en temps réel. On l'ouvre via le menu ***Tools/Audio/EQ***, ou, on y accède directement si la palette des outils audio est déjà ouverte par le sélecteur.
L'égalisation s'applique aux segments audio. Ainsi, on peut jouer sur les plages de fréquences basses, moyennes et hautes. Pour la correction en elle-même, nous allons agir sur des glissières et les boutons afférents.
Les curseurs verticaux augmentent ou baissent le niveau de décibels (dB) sur des plages de fréquences ou d'octaves délimitées dans les icones jaunes qui les bordent. Pour modifier les valeurs des trois bandes, manipulez l'ensemble des curseurs. Vous pouvez aussi jouer sur l'un des trois curseurs séparément. Et ce, à la souris ou en tapant une valeur via le pavé numérique. Les valeurs tapées sont cumulatives tant que l'on n'a pas appuyé sur la touche ***Entrée*** (PC) ou ***Retour*** (Mac).
La glissière horizontale modifie la courbe paramétrique globale des fréquences de 50 à 15 000 Hz. Dans cette variation allant de l'aigu au grave, vous pouvez mieux gommer une fréquence parasite.

3 Affiner le réglage

Le bouton ***Fast Menu*** (menu rapide) permet de préciser l'étendue du réglage : uniquement entre les points In et Out si les deux ont été prédéfinis sur la Time Line, d'un point In jusqu'au bout des pistes, ou du début des pistes jusqu'à un marquage Out.
En l'absence de points In et Out sur la Time Line, la correction couvrira l'ensemble du montage. Notez que même si le marquage In/Out est inférieur à la totalité d'un clip audio, celui-ci sera traité globalement.
La commande ***Bypass*** coupe ou réactive l'ensemble des effets ***EQ*** pour les contrôler. Ne vous étonnez pas d'une certaine latence quand vous activez ou désactivez l'égalisation pour bien comparer le rendu avant et après correction. La ligne horizontale (bleue) qui coupe le graphe en deux, correspond à zéro. Quand la courbe tombe en deçà de zéro, les sons s'atténuent. Au-delà du zéro, ils s'amplifient. Le pointeur noir permet d'afficher ou cacher le graphe du réglage en cours.





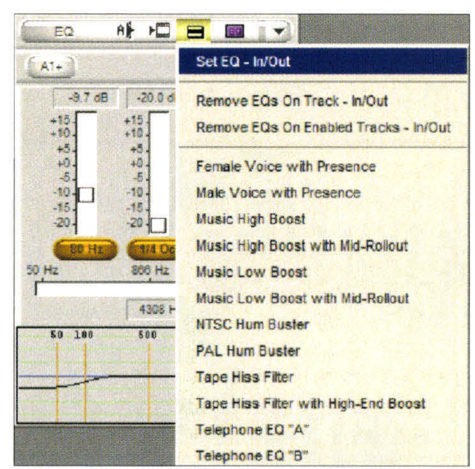
4 Boucler le segment audio



A côté de la mention ***EQ***, vous trouvez le bouton qui permet au segment audio d'être joué en boucle (de In à Out sur la Time Line ou depuis la tête de lecture, par exemple). Cela peut être utile si, à certains endroits, les nuisances sonore deviennent difficiles à rattraper.

5 Utiliser des effets types

Accessibles via l'icone ***Fast Menu***, les modèles ***EQ*** répondent à des problèmes ou des besoins courants dans le traitement des clips audio. Ainsi, le préréglage ***Tape Hiss Filter*** supprime les fréquences supérieures à 4 kHz, le ***Pal Hum Buster*** s'attaque aux bourdonnements sur les systèmes Pal en réduisant les basses sur les fréquences. ***Téléphone*** donne à la voix ce charmant enrobage d'une ligne nasillarde.
Pour ne pas défigurer la bibliothèque d'effets correctifs audio, ceux-ci ne sont pas modifiables. A vous de créer les vôtres et de les mémoriser pour profiter de variantes.



La librairie d'effets intégrée montre jusqu'à quel point on peut modifier les fréquences sonores. Elle tente de remédier aux bourdonnements et autres parasites.

6 Mémoriser les effets produits

La manœuvre simple consiste à faire glisser l'icone ***Effet*** de l'outil ***EQ*** vers un chutier existant, ou nouveau (***File/New Bin***). Chaque effet qui y est déposé reste renommable en cliquant sur le nom collé par défaut. Ce nouveau réglage peut aussi être placé dans la bibliothèque des effets du gestionnaire de projet. Pour le réappliquer tel quel à un autre segment audio, il suffit de pratiquer, là aussi, le glisser-déposer vers le clip concerné.
En mauve, l'icone ***Effet***. Une fois défini un réglage particulier des fréquences, pratiquez à la souris le Drag and Drop de cet icone vers un répertoire où elle sera reproduite avec la mention ***EQ Effect***. L'effet en l'état sera ainsi réutilisable sur d'autres portions audio. Songez à renommer l'effet de façon explicite. Faute de quoi, d'autres effets ainsi mémorisés porteront le même nom par défaut.



Le glisser-déposer, à la souris, de l'icone mauve vers un répertoire du projet permet de figer le réglage fin que vous avez concocté et qui sera réutilisable par la suite. Gommez le nom générique au profit d'une expression plus claire en cas d'effets multiples.

Split audio, quand le son précède l'image

A l'énoncé des fonctions proposées par les logiciels grand public, le vidéaste peut, à juste titre, se demander ce qu'apportent en plus les softs évolués. C'est ce que nous nous proposons d'explorer au travers de cette rubrique. Ce mois-ci : le Split audio.

par Sylvain Pallix

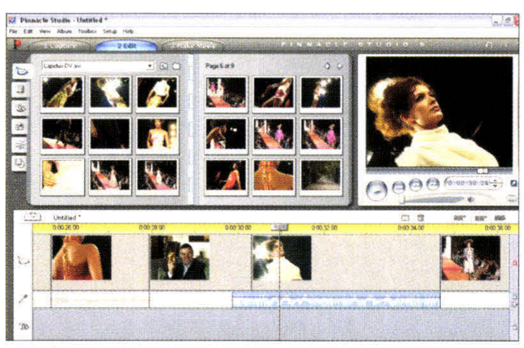
Le Split audio (ou glissement audio) consiste à laisser filer les images d'une séquence A en leur associant le son de la séquence suivante B, dont les images arrivent quelques secondes après. L'exemple type est celui d'une interview dans laquelle on entend la personne avant de la voir. Variante, au lieu de remplacer purement et simplement une piste audio par une autre, on peut additionner les deux pistes afin d'introduire la nouvelle séquence en douceur. Pour peaufiner, le rendu final, il faudra souvent recourir à la pose de points de niveau sur l'enveloppe sonore de la piste audio afin d'amener en fondu l'élément superposé, voire atténuer la première source sonore.



Studio 9

Verrouillez pour mieux glisser

Pour pratiquer le Split audio, il faut passer votre espace de montage en mode ***Time Line***. L'opération est impossible en mode ***Storyboard***.
Lorsque vous approchez la souris du bord d'un plan ou d'un segment audio, l'apparence du curseur change, et signifie qu'une action de rétrécissement ou d'élongation est possible. A condition d'avoir verrouillé la piste vidéo, rien n'interdit alors d'étirer vers la gauche (ou vers la droite) le ruban audio d'un plan, ce qui a pour effet de rogner automatiquement celui qui précède (ou qui suit). Il est aussi possible, à l'inverse, de bloquer la piste audio et provoquer un glissement de la vidéo. Pour vous assurer rapidement du bon calage, vous pouvez écouter le résultat en profitant d'une navigation avec les raccourcis ***JKL*** copiée sur les logiciels pros. Pour la marche arrière à vitesse variable tapotez sur la touche ***J***, pour stop sur ***K*** et pour la marche avant à allure, là aussi, variable sur ***L***. Ainsi, vous vous repositionnez à volonté en manipulant le clavier de la main gauche et en ajustant le point de coupe à la souris de la droite.



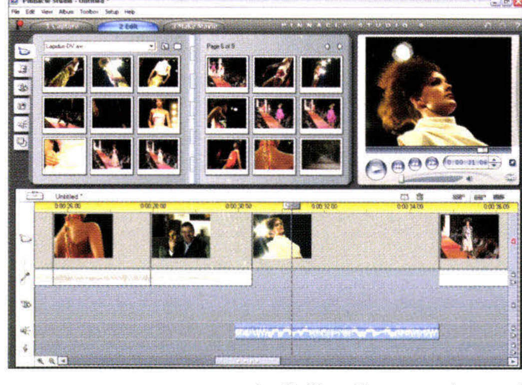
Split audio sur une même piste, mais coupe sèche !

Autre méthode : dupliquer le ruban audio...

Croisez les pistes

Pour mixer les sons sans coupe brutale, la technique qui suit est préférable. Verrouillez la piste vidéo pour ne copier que le segment audio et collez-le sur l'une des deux pistes en parallèle. Une fois cette copie bien alignée sur l'original, vous n'avez qu'à tirer sur son bord pour l'étirer indépendamment du plan de référence. La piste audio originelle peut ensuite être effacée ou nivelée à 0. Variante dans cette même disposition : si l'audio du plan B était bien introduit faites plutôt glisser le plan A sur le plan B. Sa piste audio viendra alors se placer au-dessus de l'audio A (précédemment recopié sur la piste adjacente).

La fenêtre de découpage pour un affinage de l'entrée son.



...puis, Split audio par croisement pour un résultat optimal.

Premiere Pro

Utilisez un outil dédié

D'une manière très générale, les fonctions d'édition sont évoluées sur les logiciels sophistiqués. Parfois, des outils dédiés facilitent des actions que l'on rencontre dans des programmes grand public, en offrant un accès plus direct.
Dans Premiere comme dans Studio, on retrouve le principe qui consiste à verrouiller la piste audio pour ne modifier que le seul segment vidéo d'une séquence (ou l'inverse). La piste verrouillée est ici hachurée (audio en l'occurrence). On peut donc, dans notre exemple, faire déborder un plan de coupe sur le début de l'interview. Contrairement à Studio, dans Premiere il est possible de conserver la tête de lecture sur le point de coupe souhaité (piste vidéo ou audio) sans que ce repère disparaisse lors des opérations suivantes. Ensuite, sélectionnez l'outil ***Modification compensée*** (⇼) situé sur la palette flottante pour faire glisser l'élément audio ou vidéo sur le plan précédent, ce qui gomme proportionnellement une partie de ce dernier. En maintenant la touche ***Ctrl*** ou ***Alt*** enfoncée, on provoque le glissement de l'image vers la droite. Premiere favorise ainsi le calage visuel précis puisqu'il affiche dans la fenêtre de ***Montage*** le point Out du plan de coupe et le point In de l'interview en deux imagettes contiguës.

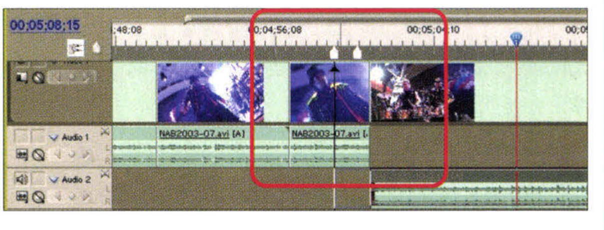
Recherche d'un point de coupe. Vous souhaitez que la portion de l'interview à gauche du curseur démarre sur le plan précédent.




Modification sur le point de raccord : l'audio ne bouge pas puisque la piste est verrouillée et Premiere affiche des points de sortie et d'entrée qui seront effectifs lorsque vous aurez lâché la souris.

Travaillez avec des marques

Il manque à Premiere l'écoute audio pendant le raccord. Cela équivaudrait à entendre le son pendant que l'on tire sur l'élément sonore à la souris pour lâcher le bouton de maintien au meilleur moment de l'écoute, plutôt que balayer les pistes après un calage approximatif en muet.
Pour contourner l'obstacle, aidez-vous des marqueurs, points de repères ignorés par les logiciels grand public. Placez le curseur au-dessus de la zone à rectifier. Au moyen des touches ***JKL***, observez, dans l'image ou le son, l'endroit où vous souhaitez que le Split audio intervienne. Provoquez l'arrêt (barre ***Espace*** ou touche ***K***), puis déposez une marque via le menu appelé par un clic droit souris. En cas d'hésitation sur le choix de la coupe visuelle ou sonore, placez d'autres marqueurs. Vous pouvez aussi vous satisfaire d'un simple marquage In (touche ***I***). Ensuite, lorsque vous déplacez le point de démarrage d'un ruban audio en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée, un curseur noir apparaît dès que la souris rencontre l'un des marqueurs ou le point In. L'effet de magnétisation cale alors précisément le point de chute.



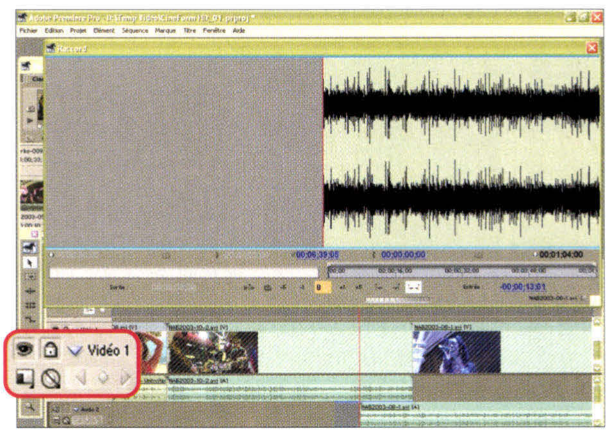
Une fois lâchée la touche *Alt*, le solo de batteries s'amorce sur le plan du chanteur.



Par magnétisation, le ruban situé en piste Audio 2 se cale sur le premier ou le second marqueur.

Mixez deux sons

Au lieu de substituer un son à un autre, comme dans l'exemple précédent, nous allons mélanger les ambiances sonores. Pour cela l'audio, objet du Split, doit être posé sur une piste différente de celle du plan qui précède. Le ruban audio associé à un plan peut être déplacé à la souris d'une piste vers une autre sans raccourci clavier ou outil particulier. Cela évite le verrouillage obligatoire de la piste vidéo, le copier-coller du ruban sonore, le recalage avant modification de son point d'entrée et la suppression du ruban audio originel. Ici, la vidéo en piste 1 ne bouge pas tandis que l'audio adjacent est glissé vers la piste Audio 2, par exemple. Pour étirer le ruban sonore vers la gauche, maintenez enfoncée la touche ***Alt***. Replacez la tête de lecture en amont et écoutez. Cette fois, le second son déborde bien sur le premier.
La fenêtre ***Raccord*** (ou ***Trim***) offre une autre manière de gérer le Split. Après avoir placé la tête de lecture près du point de jonction, ouvrez cette fenêtre via l'icone en bas à droite de la visionneuse de montage. Ajustez, grâce à la fenêtre de raccord, après avoir verrouillé la piste vidéo. La manipulation se fait en tirant sur le bord gauche de la fenêtre de ***Visionnage***. On peut aussi utiliser la molette, ou encore les boutons pour affiner par tranches de une ou cinq images. De plus, retenez que Premiere assure une précision de découpage audio en deçà de la trame pour faire la chasse à tout « cloc » ou autre bruit parasite.



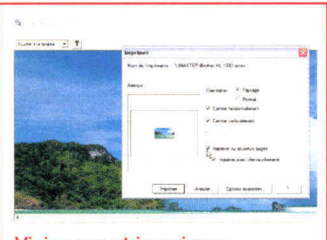
Verrouillez la piste vidéo puis passez en mode *Raccord* d'un clic de souris. Manipulez alors directement le segment audio dans la visionneuse (en agissant sur la forme d'onde), ou utilisez la molette ou l'incrémentation par image.

ZOOM sur PhotoStitch

Application signée Canon, PhotoStitch s'associe à la fonction matérielle présente sur les récents camescopes de la marque pour fusionner des images fixes qui se succèdent dans l'espace, afin de créer une vue panoramique sur 360°. Simplissime, le programme s'exécute de manière automatique, trois clics suffisent.

par Nadia Ladjeroud

PhotoStitch juxtapose plusieurs images pour en faire une vue panoramique. Le résultat est optimal lorsque les prises de vues sont effectuées à l'aide de la touche dédiée du camescope Canon. Ensuite, l'opération comporte trois étapes : l'importation et l'organisation des segments, la fusion et l'enregistrement. Aucune limite en nombre. Vous pouvez fusionner autant de vues que vous le souhaitez et choisir entre différents formats d'assemblage : horizontal, vertical ou à 360°. Le programme est autonome, il recherche lui-même les zones communes des images, en ajuste les tailles et orientations et compense les différences d'exposition et de couleur. Pour obtenir un rendu plus homogène et éviter les raccords approximatifs, si les photos n'ont pas été prises en mode *PhotoStitch*, mieux vaut disposer de clichés aux paramètres proches. Notez enfin que le soft n'autorise que des réajustements sommaires. Pour procéder à des retouches plus fines, un passage par un logiciel dédié s'impose.



Visionner et imprimer
***PhotoStitch* est accompagné du programme Viewer qui permet de visionner votre photomontage sous toutes les tailles et d'en afficher les paramètres de couleur et de résolution. Viewer gère encore l'impression avec diverses options telles que la modification de l'orientation, l'ajustement à la page ou encore l'édition sur plusieurs pages avec une division de l'image cohérente.**

Créez une vue panoramique à 360°

1. Sélectionner et réorganiser

Cet onglet regroupe les boutons servant à préparer les images qui constitueront le panoramique. Outre l'importation des clichés, vous pouvez ici changer la position des images, en inverser le sens ou les organiser horizontalement, verticalement, à 360°…

2. Fusionner

Etape principale, la fusion automatique des images s'effectue après un clic sur le bouton *Lancer*. C'est ici que vous réglerez les divers paramètres de la fusion. Si le résultat le réclame, vous pourrez affiner les raccords manuellement.

3. Enregistrer

Cette section constitue l'étape finale, à savoir l'enregistrement. La sauvegarde du résultat sur le disque dur s'effectue sous les formats d'image les plus courants (jpeg, bmp, tif, etc.). L'ajustement de la taille du montage est aussi prévu dans cette partie.

Pour configurer au mieux le processus de fusion, *PhotoStitch* prend en compte les réglages effectués à la prise de vues. Ainsi, vous indiquerez, dans la fenêtre des *Paramètres de fusion*, la longueur de focale utilisée lors du tournage.

Vous pouvez corriger les zones mal assemblées à partir de la fenêtre *Afficher les raccords* afin de procéder manuellement au chevauchement des images. Une autre méthode consiste à sélectionner des parties de la vue pour indiquer les zones communes.

Cliquez sur *Ajuster l'image* et cochez *Découper*, *PhotoStitch* supprime alors les bords inégaux du photomontage. On peut aussi retailler l'image à partir des lignes de découpe et saisir un taux de réduction pour définir un format d'affichage.



La violence à la manière de

L'originalité de *Kill Bill* tient à l'usage outré et décalé qu'y fait Quentin Tarantino de la violence. Comment renouveler les figures imposées du cinéma d'action pour obtenir un film personnel ? La leçon en images.

par François Ekchajzer

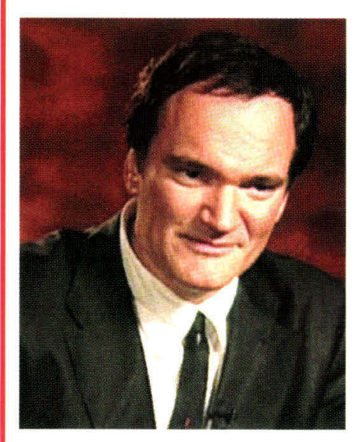
Le film : Kill Bill



Kill Bill
Distribué par TF1 Vidéo.

L'histoire :
Après un coma de 4 ans, Black Mamba (Uma Thurman) se réveille avec une seule idée en tête : exécuter les membres du commando fatal qui, 4 ans plus tôt, s'est invité à son mariage pour tuer l'ensemble des personnes présentes et laisser pour morts elle-même et l'enfant qu'elle portait. Après avoir réglé son compte à Vipère Cuivrée (Vivica A.Fox), elle se rend au Japon et obtient du maître en arts martiaux Hattori Hanzo (Sonny Chiba) qu'il lui enseigne le maniement du sabre, pour affronter O-Ren Ishii, alias Mocassin d'Eau (Lucy Liu) et son redoutable entourage.

Le réalisateur



1963 Quentin Tarantino naît le 27 mars à Knoxville (Tennessee). A l'âge de 2 ans, il quitte les Appalaches pour le sud de Los Angeles, où il découvre le cinéma.

1980 Il a 17 ans quand il décide de suivre des cours d'art dramatique, qu'il finance en exerçant divers petits boulots. Cinq ans plus tard, il entre comme vendeur dans un vidéo-club, où il approfondit sa culture cinéphilique.

1991 Il écrit le scénario de *Reservoir Dogs*, qui séduit Harvey Keitel. L'accord du comédien aide au financement du film, que Tarantino tourne l'année suivante et qui le fera connaître d'un public international.

1994 *Pulp Fiction*, qui réunit John Travolta, Samuel L.Jackson, Bruce Willis, Rosanna Arquette et Uma Thurman, lui vaut un large succès commercial et une Palme d'or.

1997 A travers *Jackie Brown*, il rend hommage aux films de Blaxploitation des années 70, en en confiant le premier rôle à l'égérie du genre : la féline Pam Grier.

2003 Sortie de *Kill Bill*, dont il avait conçu le projet en dirigeant Uma Thurman sur le tournage de *Pulp Fiction*.

2004 Tarantino préside le jury de la 57e édition du festival de Cannes. Au même moment, *Kill Bill 2* sort en salles et *Kill Bill* en vidéo.



(2'35") Bâti sur une succession de scènes d'affrontements et de mises à mort, le quatrième long métrage de Quentin Tarantino ne vaut que pour la façon dont l'auteur s'amuse avec les lieux communs du film d'action. Si l'on est disposé à passer outre la vacuité du propos et l'accumulation d'actes sanglants et de membres coupés, on prendra plaisir à l'humour de sa mise en scène, qui joue talentueusement du décalage et de l'exagération. Elle situe ainsi le premier acte vengeur de Black Mamba dans une souriante villa californienne de Pasadena. **(5'15")**

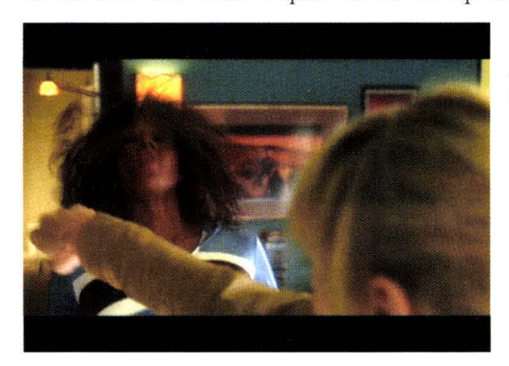
Quentin Tarantino

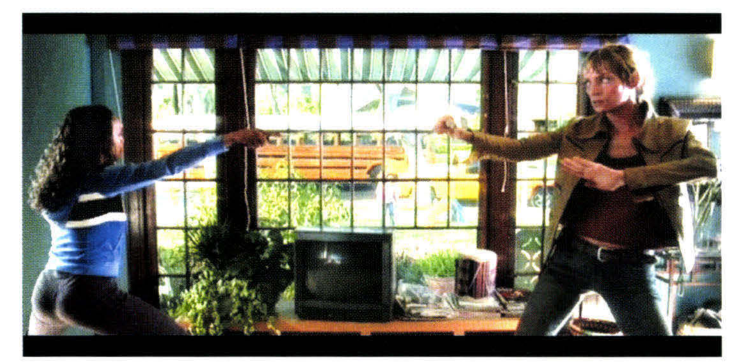
DÉCALAGES

(5'25") C'est dans ce lieu paisible, par une journée calme et ensoleillée, que l'héroïne s'apprête à tuer un membre de l'équipe venue à son mariage sans y être invitée. Tandis qu'elle s'apprête à sonner à la porte, un cadrage souligne la présence de jouets sur la pelouse. Cette idée de mise en scène exprime tout à la fois le caractère familial de la villa et la confiance de ses occupants, qui n'hésitent pas à laisser leur enfant s'amuser dehors. Il va sans dire que ce décor est en contradiction avec l'explosion de violence qui va suivre.



(5'46") La porte d'entrée à peine ouverte, Black Mamba décoche à la maîtresse de maison un coup de poing à lui décrocher la mâchoire. Ce faisant, elle produit un effet de contraste, en opposant une brutalité extrême à ce cadre coquet et à son occupante, jeune femme noire à la mise soignée. Ce soudain télescopage est à l'image de la puissance paradoxale des deux personnages, dont la délicatesse féminine contraste avec la puissance des coups qu'elles échangent – dignes d'un Mike Tyson.



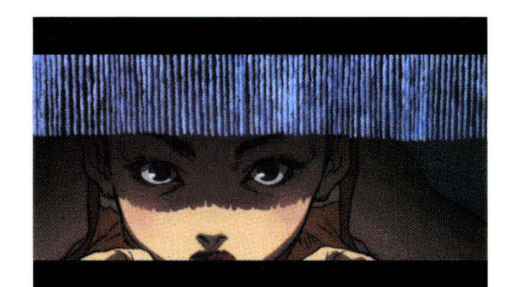


(7'25") Les deux femmes s'envoient des amabilités, que la bande-son assortit de bruits invraisemblables. Aussi invraisemblables que les coups portés. Pour nous rendre acceptable l'irréalisme du combat, Tarantino l'assortit d'humour en équipant notamment les protagonistes d'armes de cordons bleus : poêle à frire contre couteau de cuisine. L'intervention de l'espace domestique dans leur lutte s'opère aussi par l'arrivée du bus scolaire, qui ramène l'enfant à la maison. Bonnes filles, les rivales ajournent le combat.



(13') S'ensuit une pause de comédie des plus inattendues, la mère (ensanglantée) expliquant à sa fille (dubitative) que le chien est l'auteur du désordre dans la maison. L'ayant envoyée dans sa chambre, elle passe dans la cuisine pour s'entretenir avec Black Mamba… et lui tirer dessus brusquement, par surprise, avec un pistolet caché dans une boîte de céréales (Kaboom !). L'imprécision de son tir lui vaut d'être poignardée. Une fois encore, Tarantino télescope avec humour vies criminelle et domestique.

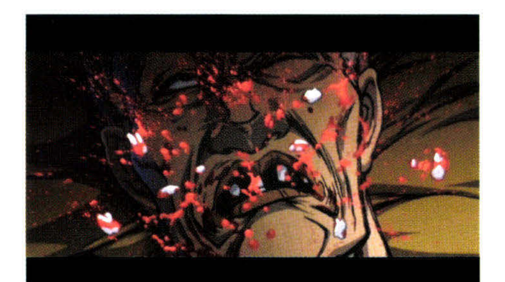
EXAGÉRATIONS



(34'59") Le goût pour l'exagération dont témoigne *Kill Bill* s'exprime pleinement dans une séquence d'animation. Celle qui figure la scène traumatique, à l'origine de la violence impitoyable d'O-Ren Ishii (alias Mocassin d'Eau). Affranchie du réalisme inhérent à un mode de représentation soumis aux lois de la physique, la mise en scène donne libre cours à l'imagination un rien sadique de Tarantino. Nous voilà dans une chambre où le sang va couler. Celui des parents d'une fillette de 9 ans, étendue sous le lit.



(36'06") Devant les yeux écarquillés d'O-Ren Ishii enfant, des hommes s'affrontent, échangeant des coups plus puissants encore que ceux de Black Mamba. Soudain, celui qu'on imagine être son père reçoit un sabre en pleine poitrine, qui le traverse de part en part. Extraite de son corps, la lame produit un jaillissement d'hémoglobine digne des grandes eaux de Versailles. A l'irréalisme de cette représentation, sanglante, répond une musique tout aussi emphatique, comme échappée d'un film de Sergio Leone.



(39'36") Deux ans plus tard, O-Ren Ishii se venge du yakuza ayant causé la mort de ses parents, en partageant sa couche. A cheval sur le mafieux, elle lui enfonce un sabre dans le ventre. Le visage de l'homme adopte alors une expression dont l'outrance doit beaucoup à sa nature graphique. Comble de l'exagération : sous le coup de la douleur, ses dents s'arrachent de ses gencives et jaillissent de sa bouche – comme aupraravant, le sang du dos du père d'O-Ren Ishii. Puissance de l'animation !





La violence à la manière de Quentin Tarantino

EMPRUNTS À L'ESTHÉTIQUE MANGA

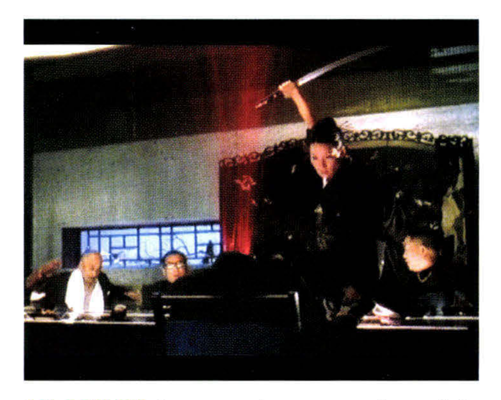


(1h00'19") L'influence graphique du dessin animé et de l'esthétique manga se fait sentir dans plusieurs scènes du film. En habile recycleur de formes, Tarantino joue sur des effets de frontalité et des jeux de gros plans, notamment dans la scène qui voit un membre du conseil des parrains de Tokyo tenir tête à O-Ren Ishii. Au gros plan de cet homme, qui critique la présence d'une sang-mêlé à la tête de l'organisation, répond le martèlement des pieds de la jeune femme, que deux gros plans saisissent de dos, puis de profil.



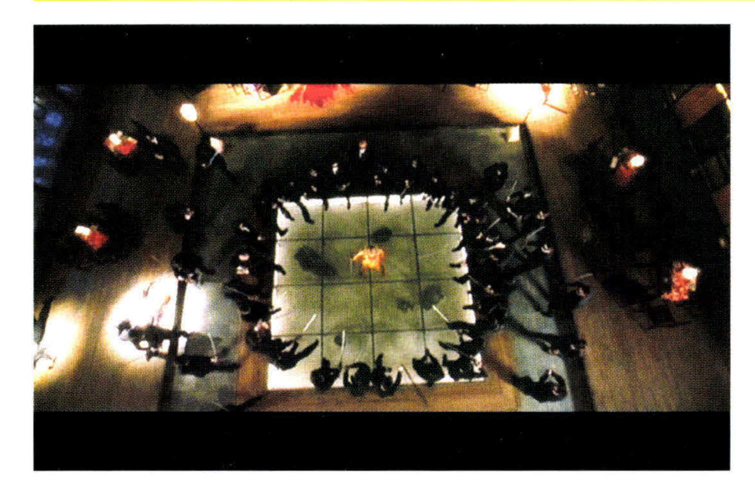
(1h00'23") O-Ren Ishii avance prestement jusqu'à lui. D'un coup de sabre, elle lui tranche la tête, qui se détache aisément de son corps et voltige un moment dans les airs, avant de retomber bruyamment sur la table, provoquant l'effroi des yakuzas présents. L'un d'eux en particulier saute de son siège et agite ses membres comme un pantin de bois – plus exactement, comme l'un des personnages grotesques que l'on peut voir dans *Goldorak*, dont il a la physionomie et imite l'outrance expressive. **(1h00'27")**



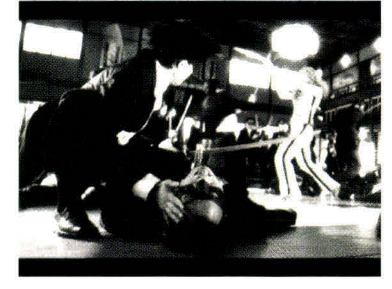


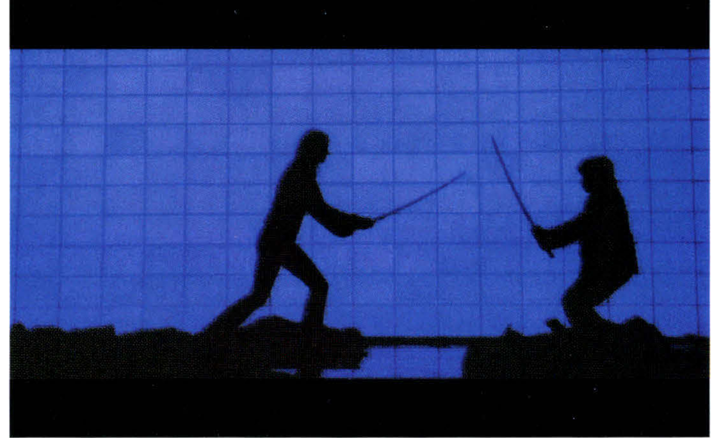
(1h00'28") Le caractère conventionnel du Japon dans lequel il situe la scène autorise Tarantino à ce genre de licence, qui finalement n'est pas réservé au dessin animé. Le plan suivant montre d'ailleurs O-Ren Ishii devant le corps sans tête de l'effronté, dont s'échappe une douche sanglante, plus fantaisiste encore que les giclées d'hémoglobine de la séquence animée. Si l'invraisemblance absolue de ce geyser écarlate nous paraît acceptable, c'est en raison de son contexte et du caractère éminemment graphique de la scène.

NOIR ET BLANC, OMBRES CHINOISES



(1h19'07") Le comble de l'exagération ? Présenter une situation comme étant désespérée et son issue fatale… pour tromper toutes les prévisions en faisant fi de l'évidence. Ainsi, lorsque Black Mamba se trouve confrontée à une quarantaine d'hommes d'O-Ren Ishii, il ne fait aucun doute qu'elle n'a aucune chance. Pourtant, elle les abat tous, au cours d'une séquence ayant pour caractéristique de se dérouler en noir et blanc. La moindre lisibilité des plans, montés sur un rythme très rapide, masque des aberrations, comme la passivité de certains combattants, sans laquelle Black Mamba ne pourrait s'en sortir. **(1h20'38")**



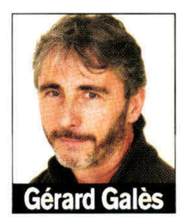


(1h24'13") Alternative au noir et blanc, favorisant aussi une déréalisation du combat : les silhouettes découpées sur un fond lumineux. Ces sortes d'ombres chinoises ne permettent pas de deviner que l'ultime opposant de Black Mamba est un adolescent. S'en étant aperçue, elle décide de le corriger. Non en faisant voler sa tête, pas plus qu'en lui coupant un bras : en lui donnant une fessée. « *Voilà ce qui arrive quand on déconne avec les yakuzas* », dit-elle en lui frappant le postérieur avec la partie plate de son sabre. Action qui nous ramène – non sans humour – à un mode réaliste qu'on croyait révolu. **(1h24'32")**



FICHE PRATIQUE

LA PRISE DE SON A PLUSIEURS MICROS


Gérard Galès

Dès que la situation sonore devient complexe, un seul micro ne suffit pas. En général, les pros en utilisent de deux à quatre. Voici nos conseils et astuces pour adapter leurs techniques au matériel grand public et réaliser une prise de son riche et équilibrée.

Multiplier les micros à fil ou sans fil

En reportage, lorsque des sources sonores simultanées sont espacées, mieux vaut judicieusement répartir les micros (avec deux perchistes par exemple) aux endroits stratégiques afin d'optimiser la prise de son. En effet, un seul micro aurait tendance à « ramasser » le tout de manière inégale. Vous pouvez utiliser des modèles différents, par exemple un micro-cravate et un micro à main, un HF et un canon à fil... Mais attention aux différences de sensibilité trop marquées. Le micro le plus sensible risque d'écraser le moins sensible, le noyant dans son propre son. Les précautions à prendre en ce qui concerne le positionnement de chaque micro sont les mêmes que pour un micro externe unique (voir fiche pratique *La prise de son avec un seul micro*, dans *CV&M* n° 182). Vous ne risquez pas d'effet Larsen à diriger des micros l'un vers l'autre.



La location est une bonne formule. Elle permet de disposer, à des prix raisonnables, de matériels pros (à fil ou HF) adaptés aux besoins spécifiques de chaque tournage. Renseignez-vous auprès des magasins spécialisés en vidéo, cinéma et sonorisation.

FAMILLE	SOUS FAMILLE	NOM	DESCRIPTIF
audio	Prise de son reportage - Microphones dynamiques	M88TG - MICRO À MAIN DYNAMIQUE BEYER	• Bande passante 30-20 000 Hz • Directivité hypercardioide • Impédance : 200 • sensibilité 2,3 mV/Pa • Accessoires livrés WS 69 + CA 10
audio	Prise de son reportage - Microphones de reportage	MKH416 P48U3 - MICROPHONE SUPERCARDOÏDE / LOBE SEMI-CANON SENNHEISER	• Bande passante 40-20 000 Hz (-3dB) • Sensibilité 25 mV/Pa • Impédance nominale 10 W • Nécessite alimentation Phantom 48v • Options alimentation externe MZA 16, bonnette anti-vent R726/J416/W416...
audio	Prise de son reportage - Micros cravate	ECM77B - MICRO CRAVATE OMNIDIRECTIONNEL SONY	• Réponse en fréquence 40-20 000 Hz • Fourni avec pince cravate et bonnette • Alimentation 1 pile LR-06
audio	Prise de son reportage - Microphones HF	LHFDSX - RÉCEPTEUR SENNHEISER	• Récepteur HF 16 fréquences 700 à 800 Mhz • Emetteur de type SK 250 + MKE 2 omnidirectionnel ou micro main de type SKM 5000 • Système pouvant être intégré dans les caméras Betacam SX...
audio	Prise de son reportage - Microphones HF	LHFD2 - LIAISON HF MAIN POCKET	• 16 fréquences SENNHEISER • Emetteur micro-main SKM 5000 50mW • Récepteur secteur EM 2003 • 2 fréquences entre 770 et 800 Mhz • Autonomie 4 heures • Alimentation 3 piles LR-06

ASTUCE

Sécuriser les câbles

Dès que les rallonges micro se multiplient, les risques d'accident aussi ! On peut se prendre les pieds dedans... et provoquer l'arrachement intempestif du connecteur au niveau de l'entrée micro du camescope avec tous les dégâts imaginables. Une bonne méthode pour éviter cela : créer une boucle avec le câble, et la fixer avec du gaffer (ruban adhésif) sur le corps du camescope. Ainsi toute traction brutale sur le câble n'a pour conséquence que de faire « sauter » la boucle, cette dernière agissant comme un fusible.



PHOTOS & SCHÉMAS: GÉRARD GALÈS

Brancher plusieurs micros sur un camescope



Notez qu'il existe des mixettes à prix abordables pour les amateurs. Citons la Beachtek DXA-4, 2 entrées XLR avec réglages séparés. Prix : 337 euros, distribution VIE.

Les pros connectent systématiquement leurs micros (2/3/4) sur une mixette. Le preneur de son peut ainsi contrôler et régler lui-même les niveaux de manière séparée pour chaque voie. La mixette est ensuite reliée à la prise micro du camescope. Faute de disposer de cet accessoire coûteux, insérez dans la prise micro stéréo un adaptateur mini-Jack stéréo mâle, dédoublé de l'autre côté en deux Jacks mono femelles. Vous pourrez ainsi brancher au moins deux micros externes mono. Utilisez plutôt deux modèles identiques car vous ne disposez pas dans ce cas de réglage séparé du volume pour chacun. Souvent, il n'y a même qu'un système automatique. Cependant, vous pouvez équilibrer les niveaux en jouant sur la distance micro-source sonore et en comparant le rendu entre les deux oreilles au casque.

FICHE PRATIQUE

> « Plutôt qu'un seul modèle stéréo, les pros préfèrent employer deux micros mono couplés et les placer de chaque côté de la source sonore. »

Mélanger micro camescope et micro externe



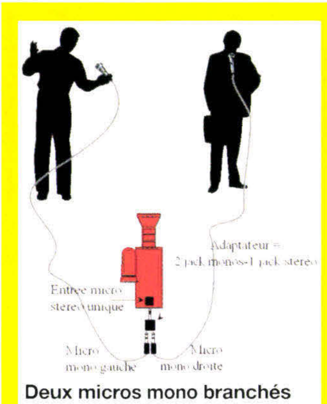
Garder le micro du camescope sur une voie audio et le micro externe sur une autre permet « d'assurer » une sécurité sonore et d'oser des captures de son plus variées et originales. Cela n'est malheureusement pas possible avec les camescopes grand public qui coupent le micro intégré dès qu'une connexion est établie sur la prise micro externe. Seules les machines haut de gamme (Canon XL1s, Sony VX9000, Panasonic AG-DVX100...) et pros autorisent cette mixité. Dans ce cas, laissez le micro intégré en réglage automatique et concentrez-vous sur le niveau du micro externe en l'ajustant manuellement. Modulez lentement et sans à-coup afin de rendre les réglages acoustiquement « transparents ».

Infos techniques

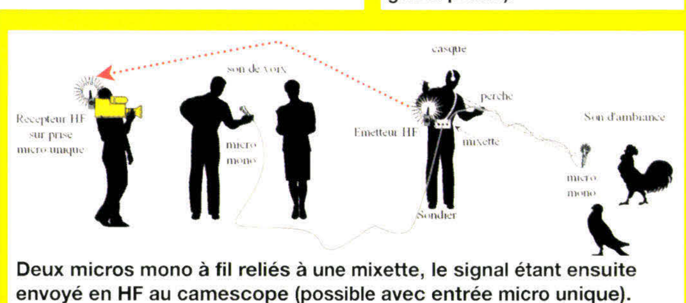
Avec une prise micro externe unique, les camescopes DV grand public font l'impasse sur l'enregistrement direct sur piste stéréo 2 en tournage (en cas d'enregistrement en mode *12 bits*). Avec ces appareils, seul le doublage sonore permet de remplir ces pistes supplémentaires autrement inutilisées. Mais, certains hauts de gamme ainsi que les camescopes pros autorisent l'enregistrement simultané sur pistes stéréo 1 (voies 1-2) et stéréo 2 (voies 3-4) en tournage *12 bits* normal. Ils disposent pour cela d'une seconde prise micro stéréo. En *16 bits* (l'autre mode possible), il n'y a de toute façon qu'une seule piste stéréo.

Faire de la stéréo

Plutôt qu'un seul micro stéréo, les pros préfèrent employer deux micros mono couplés, afin de les espacer en les plaçant, par exemple, de chaque côté de la source sonore. Cela vaut surtout quand il s'agit d'une large scène. Entre autres intérêts : la possibilité de choisir ses modèles et donc de déterminer une sensibilité et/ou une directivité particulière. Il est cependant recommandé d'utiliser deux micros identiques pour créer un couple stéréo. Si la technique vous séduit, n'oubliez pas de respecter aussi un angle de 110° entre les axes des deux micros couplés. Cette formule magique, expérimentée avec succès par l'ORTF, assure un rendu stéréo optimisé.



Deux micros mono branchés via un dédoubleur stéréo sur prise micro unique (camescope grand public).



Deux micros mono à fil reliés à une mixette, le signal étant ensuite envoyé en HF au camescope (possible avec entrée micro unique).

Récupérer du son de type ligne

Notez que de très rares camescopes autorisent l'enregistrement en mode *Caméra* du son issu du micro + celui d'une source audio de type ligne. Voilà qui est très utile pour récupérer l'audio d'une sono en se branchant, lors d'un tournage, directement sur une sortie de la table de mixage pro, que l'on trouve par exemple sur une scène dans une salle de spectacle. Mais cela permet aussi d'installer sa propre table de mixage et de gérer soi-même, de façon indépendante, l'installation de plusieurs micros.



Une table de mixage audio classique (à ne pas confondre avec une mixette de reportage) délivre un signal stéréo de type ligne (et non de type micro). Cela implique que le camescope dispose d'entrées compatibles, comme ici sur le Canon XL1s.

GLOSSAIRE

AUDIO 16 BITS : une piste stéréo qui compte deux voies mono (1 et 2).

AUDIO 12 BITS : deux pistes stéréo. La première est composée des voies mono 1 et 2, la seconde des voies mono 3 et 4.

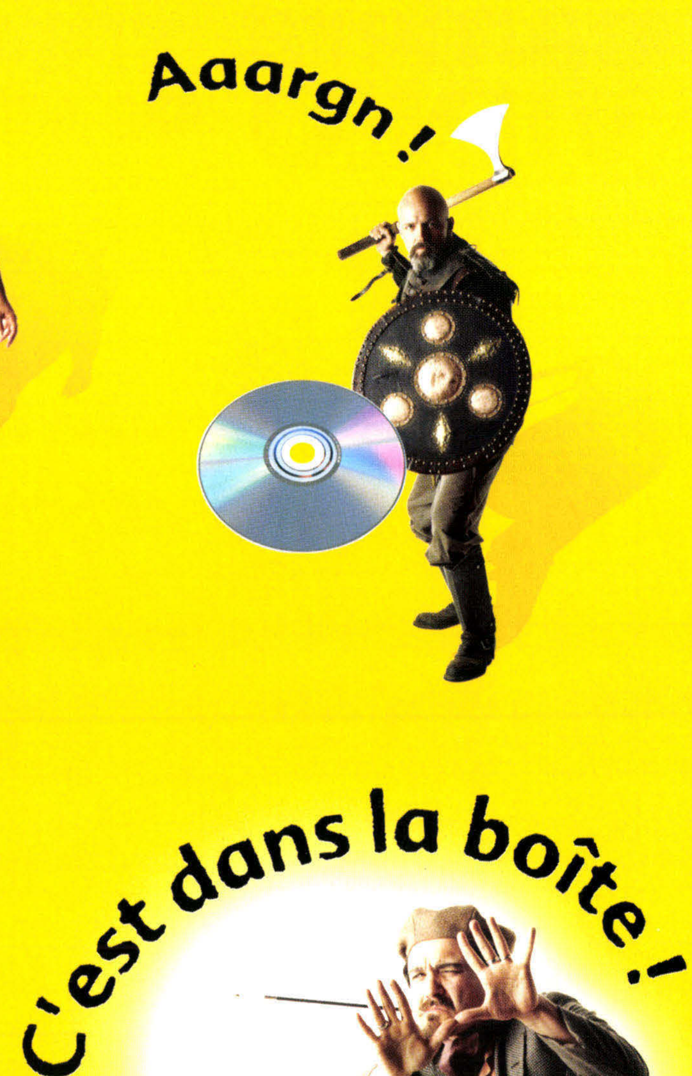
LARSEN : sifflement créé par la mise en boucle d'un son entre un micro et un haut-parleur.

PRISE MICRO : connexion à faible niveau, très sensible, mais exposant aux parasites et perturbations radio électriques.

PRISE LIGNE : connexion de haut niveau moins sensible aux perturbations, mais ne convenant pas à des connexions micro. Sert à transmettre un signal audio déjà enregistré.

VOIES : une piste stéréo comporte deux voies (gauche et droite). Une piste mono ne comporte qu'une voie.

Ouga bouga !



Grrrrrr !

C'est dans la boîte !

ADS Tech, la convergence multimédia

MEDIA-LINK

Transforme votre PC en un véritable serveur multimédia.
Profitez de tous vos fichiers multimédia (photo, vidéo, musique) stockés dans votre PC, sur votre téléviseur.

- Boîtier compact et design
- Télécommande pour une navigation simple et rapide
- Connexion au PC par câble ou en WiFi (carte WiFi fournie)
- Sortie audio vidéo pour système home cinéma
- Installation simple "plug and play"
- Naviguez sur Internet et accedez aux Web radio.

Disponible partout

www.rougevif.fr - 01 39 38 22 77

Instant TV

uner TV USB 2.0 autoalimenté
Enregistrement direct sur CD ou DVD.
Time Shifting.
Télécommande

DVD Xpress

Acquisition temps réel en MPEG 2 haute qualité.
Transfert de vidéos sur **DVD** ou **CD-ROM**

PYRO A/V Link

Convertisseur analogique/numérique avec entrées sorties analogiques, numériques et composantes RVB

Instant DVD + DV

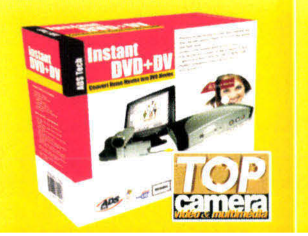
Acquisition vidéo analogique/numérique
Compression matérielle MPEG2 (DVD)
Gravure direct sur DVD en temps réel
Compatible SECAM

www.adstech.com
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com













&



présenten

le 16e Con

21 000 €

2e

SONY Camescope
DCR VX 2100
(4 000 €)

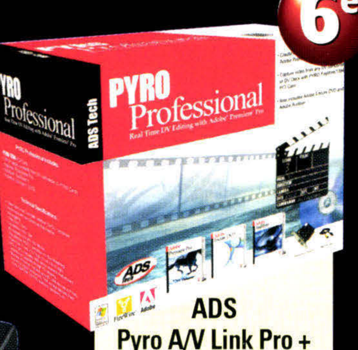


3e



EDIROL Video Canvas
DV-7R
(3990 €)

6e



ADS
Pyro A/V Link Pro +
disque video
Pyro DV Drive
(1500 €)

5e

SANYO
Vidéo projecteur
PLV-Z2
(2000€)

7e



CANOPUS
Carte DV Raptor RT2 max
Logiciel Edius 2
(1310 €)

Bulletin de participation Clap d'Or 2004

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse complète : ....

....

....

Age : .... **Tél. (impératif) :** ....

E-mail : ....

Profession : ....

Titre du film : ....

....

Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :

....

Format de la K7 envoyée :

....

Piste son :

❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :

❑ un master? ❑ une copie?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix?

❑ oui ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or?

❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....

....

....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 15e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.

La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Signature : **le** ....



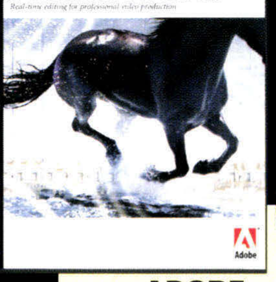
t ... cours

de prix à gagner



1er — **Grand Prix CANON camescope semi professionnel**

4e — **PINNACLE** Liquid edition Pro • Commotion Pro Hollywoodfx Pro • Impression DVD Pro Titledeko Pro (2 100 € l'ensemble)



8e — **ADOBE** Logiciel Premiere Pro 1.5 (896€)



9e — **JVC** Lecteur Enregistreur DVD DR-M10 (499 €)



10e — **HERCULES** Carte Vidéo Action ! (250 €)

date limite d'envoi : 15 octobre 2004 minuit !

Comment participer ?

Il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 10 meilleurs films seront récompensés par les 10 lots ci-contre d'une valeur d'environ 21 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 190 daté février 2005.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction Caméra Vidéo & Multimédia
"Clap d'Or 2004"
43, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film. **Lire le règlement en page 91**

Le triCCD qui fait du cinéma

Prix indicatif 3 000 €

Ce camescope Panasonic, héritier de l'AG-DVX100AE, devrait séduire les plus avertis à la recherche d'un équipement haut de gamme. Dans une version compacte, il reprend quelques grandes lignes de son aîné, notamment le mode CineLike, qui produit des images vidéo dont la texture est proche de celle du cinéma.

par Gérard Krémer

C'est un AG-DVX100 plus compact, moins coûteux, et dépourvu d'un vrai mode *Progressif*. De plus, l'AG-DVX100 dispose d'un capteur 1/3 de pouce, et non 1/4 de pouce, d'où une sensibilité bien supérieure. Il possède aussi un angle de champ plus large (32,5 au lieu de 39 mm) et des niveaux audio réglables séparément.

Ergonomie : compacité et contrôles facilités

Voilà un camescope de poing ! Sa coque métallisée noire est surmontée d'un gros œilleton de caoutchouc amovible. Dès la prise en main, sa légèreté surprend (1 285 grammes avec poignée, cassette et batterie fournie). Le viseur escamotable, dont on apprécie la bonne résolution, se relève à la verticale. Original, il peut passer de la couleur au noir et blanc à la demande. Par ailleurs, rien n'interdit de l'exploiter simultanément avec l'écran LCD. En outre, une fonction commutable accentue les contours, pour faciliter la mise au point.

Outil de contrôle évolué, le *Zebra* montre les zones les plus lumineuses en les signalant par des rayures (80 %, 85 %, 90 %, 95 %, 100 % et 105 %). Pour mieux vous situer sur la bande, vous disposez d'une recherche d'images à l'enregistrement avant avec le son, et muet en arrière. La batterie interne se recharge via le bloc secteur externe, ce qui évite de mobiliser le camescope.

Capteur et objectif à la hauteur

Les trois capteurs CCD ont une résolution de 470 000 pixels chacun, dont 440 000 utiles. L'optique signée Leica Dicomar, comporte un zoom optique x16 à vitesse variable selon trois modes (*Normal, Rapide, Lent*), qui balaie l'ensemble des focales entre 1 seconde et 1 minute, en mode *Enregistrement*. En équivalent photo, la focale minimum de l'objectif correspond à environ 39,5 mm. Très correct par rapport à la concurrence. Il est relayé par un zoom numérique x24 et x160 qui fonctionne par paliers (x1,25, x1,5, x1 pour le x24, et x2, x5, x10, x1 pour le x160). L'objectif est coiffé d'un pare-soleil imposant et démontable.

Une bague de zoom multifonction inédite

Dans des conditions normales de prise de vues, la mise au point automatique est précise, rapide et sans pompage. Une fonction *Spotlight* permet de filmer sous une intense lumière ponctuelle en mode *Automatique*. Cas unique, la bague placée sur l'objectif sert à la mise au point manuelle, mais on peut lui attribuer d'autres réglages comme le zooming ou, plus étonnant, l'exposition. Pratique, la fonction *Push Auto* permet de passer temporairement en mise au point *Automatique*. La balance des blancs automatique s'associe à deux préréglages : *Intérieur* ou *Extérieur*, plus un mode *Manuel*. L'exposition automatique fonctionne bien. Elle peut être corrigée manuellement avec l'affichage des valeurs de diaphragme, parmi 14, et du gain de 0 à +18 dB par palier de 3 dB. Pour filmer face à la lumière, on trouve une commande indépendante de compensation de contre-jour (*Back light*). Bon point, l'accès direct à la touche *Menu* sans devoir ouvrir le large écran LCD (8,9 cm). Il masque toutefois la touche d'activation du stabilisateur optique.

Des images aux textures personnalisables

La richesse de cet appareil provient des divers paramètres de prises de vues. On trouve notamment les *Fichiers de scène* : textures d'images adaptées à plusieurs situations et préprogrammées. On peut s'appuyer sur deux réglages usine (*Scènes 1* et *2*), plus deux autres paramétrables. L'un renforce le contraste (*B. Press*) et l'autre délivre des images dont la texture se rapproche de celle du cinéma (*Movie-Like*). Chacun d'eux peut ►►►

PHOTOS: THIERRY CONCORD

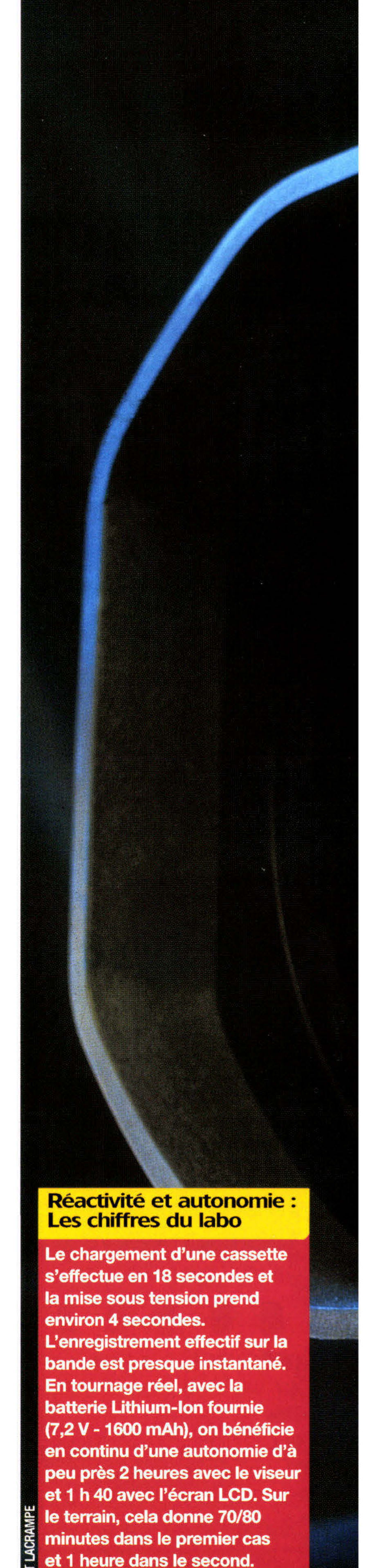


PHOTO: ROBERT LACRAMPE

Réactivité et autonomie : Les chiffres du labo

Le chargement d'une cassette s'effectue en 18 secondes et la mise sous tension prend environ 4 secondes. L'enregistrement effectif sur la bande est presque instantané. En tournage réel, avec la batterie Lithium-Ion fournie (7,2 V - 1600 mAh), on bénéficie en continu d'une autonomie d'à peu près 2 heures avec le viseur et 1 h 40 avec l'écran LCD. Sur le terrain, cela donne 70/80 minutes dans le premier cas et 1 heure dans le second. Deux batteries optionnelles portent ces durées à 3 h 30/2 h 50 et 6 h 45/5 h 40.

Gros plans sur...

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/4 pouce 3 x 470 000 pixels (440 000 utiles).

Zoom : x16, 4,1-65,6 mm, f/1,6 (num. x24/x160), diamètre du filtre : 43 mm.

Mise au point : Auto, manuelle par bague.

Exposition : Auto, manuelle.

Bal. des blancs : Auto, verrouillage, manuelle + intérieur et extérieur.

Obturateur : Auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/8000 et de 1/3 au 1/25. Gain : de 0 dB à + 18 dB par palier de 3 dB.

Viseur/écran : Viseur couleur 180 kpixels, écran coul. 8,9 cm, 200 kpixels.

Format/standard : mini-DV/Pal.

Sensibilité : 4 lux (à 50 IRE, f.1,6 et + 18 dB).

Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.

Connectique : Entrée/sorties A/V : Ushiden, mini-Jack (composite et audio) et DV (In/Out). Entrée micro, sortie casque, XLR (via adaptateur).

Autres fonctions : Stabilisateur optique, enregistrement SP/LP, modes letter box et 16/9, mode Progressif , Contre-jour, image par image (de 0,5 à 2 secondes), niveau audio micro réglable, réglage du volume du casque et des haut-parleurs, fichier scènes 1, 2, B Press et Movie-Like, fonction User 1, 2 et 3, Skin Tone, Zebra, 0 lux IR, Super IR, Colour NS, pause, image par image avant-arrière, ralenti avant-arrière (1/5 de la vitesse normale SP et 1/3 pour LP), lecture rapide avant-arrière à vitesses variables (1x, 2x, 5x, 10x, 20x), recherche de fin de séquence, recherche d'index, recherche d'images à l'enregistrement, doublage audio, filtre Coupe-vent.

Poids : 1 050 g (nu).

Dimensions : 110 x 116 x 235 mm (L x H x P).



ACCÈS DIRECT AUX RÉGLAGES DE BASE
Mise au point, balance des blancs, exposition et vitesse d'obturation sont directement activables, soit par touches, soit en association avec la molette multifonction à pression. Cette dernière gère la navigation dans les menus, via le bouton *Menu,* lui-même facilement accessible.



COMMANDE DOUBLÉE
La commande *Start/Stop* est présente à deux endroits du boîtier : à l'arrière et à proximité de l'objectif pour faciliter les filmages en toutes circonstances.

BAGUE MULTI-USAGE
La bague placée sur l'objectif permet d'effectuer la mise au point manuellement. Elle peut aussi servir au réglage du zoom et de l'exposition, par programmation via le menu. Elle double la commande manuelle de l'exposition par molette et la touche à bascule du zoom.



USERS 1, 2 ET 3
Trois touches utilisateurs sont disponibles. On leur attribue manuellement des fonctions sélectionnées. La touche *User 1* est placée sur le dessus du boîtier pour être accessible facilement lors d'une prise de vues au ras du sol, le camescope étant tenu par la poignée.



PRISE XLR ALIMENTÉE
Un adaptateur en option permet de raccorder deux microphones sur prises XLR avec alimentation Phantom 48 V. Il se connecte sur une petite prise située sur le boîtier. Le contrôle du niveau audio est simultané pour les deux canaux (*CH1-CH2*).





POIGNÉE DÉTACHABLE
Ce triCCD adopte deux architectures : soit très compacte, soit avec une poignée amovible pour faciliter son transport. On peut lui adjoindre, grâce à sa griffe porte-accessoires, une torche, un microphone et l'adaptateur audio. Cette poignée se fixe sur l'autre griffe porte-accessoires, celle du boîtier.

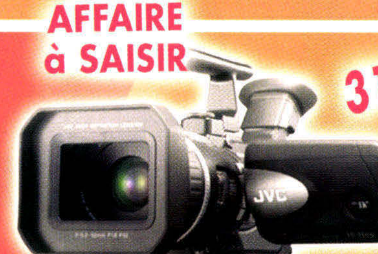
▶▶▶

N'hésitez plus... Achetez aux meilleurs prix




10390 €TTC
DSR-390 PK1
SONY


17349 €TTC
DSR-570WSPL+YJ19x9KRS
SONY


AFFAIRE à SAISIR
3110 €TTC
GR-PD1
JVC


- de 2600 € TTC
DSR-PDX10
SONY

890 €TTC
DCR-TRV33
SONY

719 €TTC
DCR-PC103E
SONY

1250 €TTC
DCR-TRV60
SONY

Promotion Exceptionnelle
DSR-PD170P
SONY

Les moniteurs en fête !



PVM-14L2/L3/L4
SONY



2045 € TTC
PVM-20L2
SONY



PROMO
PVM-9L1
SONY


1190 €TTC
TM-1010PN
JVC


635 €TTC
TM-H150CG
JVC


575 €TTC
TM-A101G
JVC


PROMO
DSR-25/45P
SONY


525 €TTC
RDR-GX3
SONY


- de 2300 €TTC
DSR-11
SONY


279 €TTC
Petrol
PCUB-1
SAC DE TRANSPORT POUR DSR-PD170


199 €TTC
PLC-1
SAC RIGIDE POUR ACCESSOIRES D'ECLAIRAGE


499 €TTC
PCUB-3
SAC "U" POUR DSR-390/DSR-570


199 €TTC
PCCB-1
PETIT SAC COMPACT POUR DSR-PD170 ET AG-DVX100AE

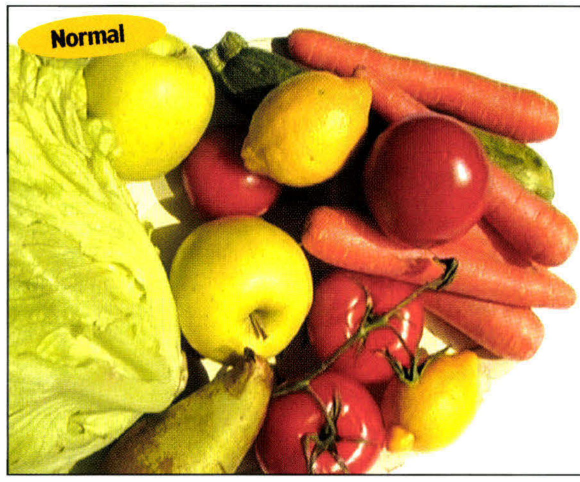
VIDEO PLUS®

• Photos non contractuelles. Tous nos prix sont unitaires, modifiables sans préavis et s'étendent en Euros, toutes taxes comprises, promotions valables dans la limite des stocks disponibles.

www.videoplusfrance.com
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
Tél. : 01 40 103 840
e-mail : boutique@videoplusfrance.com
Fax : 01 40 103 834

Qualité d'image

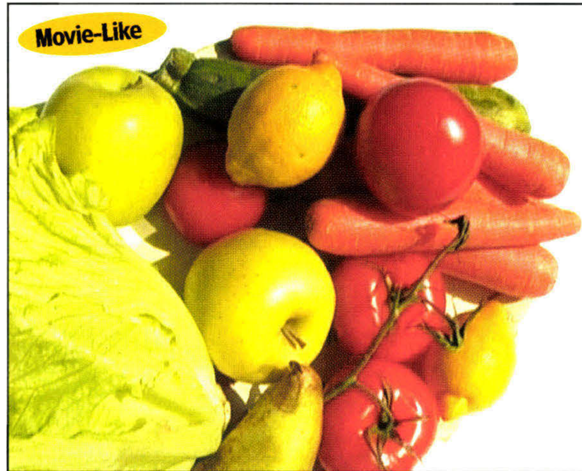


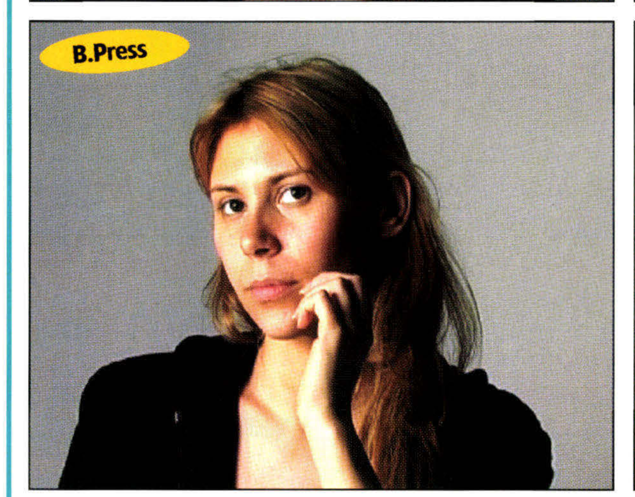


Réglages image

Avec le modèle testé, nous avons visualisé parfaitement 550 points par ligne à partir de notre mire de référence, à la sortie Y/C. Et d'une manière moins précise jusqu'à 600 points. Ces vues ont été prises avec trois réglages différents : en mode *Normal*, avec un dispositif de renforcement du contraste (*B. Press*) et en mode cinéma appelé *Movie-Like*. Ce dernier procure un rendu moins piqué et plus doux que ceux les deux autres préréglages. Il s'apparente au film argentique pour les nuances, avec une graduation des gris plus étendue. Sur le visage, on remarque bien l'amélioration du modelé et la gamme de tons plus riche, mais le rendu est aussi un peu assombri. C'est une affaire de goût !







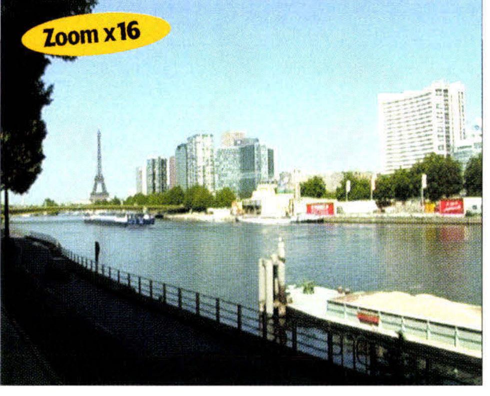


Sensibilité

Comparée aux images prises avec des modèles grand public, on observe une meilleure sensibilité, notamment à +18 dB.
A +12 dB, le résultat correspond à celui du meilleur camescope mégapixel de notre dernier comparatif, le Canon MVX250i. Toutefois, ce Panasonic reste bien en deçà des performances d'un AG-DVX100 ou d'un Sony DCR-VX2100.







Focale

Le zoom optique x16 offre un équivalent photo de 39,5 mm, ce qui le place parmi les meilleures petites focales du moment. Son aîné, l'AG-DVX100, fait mieux avec une focale de 32,5 mm.

▶▶▶

CIRQUE
PHOTO • VIDÉO

http://www.cirquephotovideo.com

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEL ESPACE VIDÉO
MONTAGE NUMÉRIQUE HOME CINÉMA









NOUVELLE GAMME
MVX 3/10/200/MV730



SPÉCIAL MONTAGE

PROMOTION SPÉCIALE PACK PLUS
CASABLANCA PRESTIGE AVIO DV/DVD

SOLITAIRE LA SOLUTION PRO DE CASABLANCA



NOUVEAU VAIO EN 17''





STATION
MUMÉRIQUE
CIRQUE A PARTIR DE
2.250€
PINNACLE - CANOPUS
MATROX - AVID

SOLUTION DE
MONTAGE PORTABLE
SONY VAIO
AVEC DISQUE EXTERNE
LACIE
A PARTIR DE 1.790€



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL DÉDUIT DE VOTRE NOUVEAU CAMESCOPE

9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45
TEL : 01 40 29 80 50 - FAX : 01 40 29 91 99 - http://www.cirquephotovideo.com

▶▶▶ être modifié grâce à un vaste choix d'options : niveau de détail pour adoucir le contour des images (*Detail level*), éclaircir ou assombrir les couleurs (*Chroma level*), corriger la teinte (*Chroma phase*), ajuster la balance des blancs (*Colour temp*), noircir les zones sombres ou éclaircir les ombres (*Master ped*), corriger le réglage automatique (*AE shift*) et adoucir le grain de la peau (*Skin tone*).
En complément, un mode *Frame* active un mode *Progressif* électronique. Il diffère cependant de celui de l'AG-DVX100 qui opère sur le capteur. Ici, le mode *Progressif* effectue une interpolation entre les trames entrelacées pour réduire les différences temporelles entre elles. Ainsi, les contours sont-ils lissés et le rendu d'images fixes à la lecture amélioré. Revers de la médaille, les mouvements de caméra produisent des saccades. Les réglages sélectionnés doivent être sauvegardés, sous peine que ceux d'origine soient restaurés dès que l'on quitte le mode *Menu* ou après un nouvel allumage de l'appareil.

Les concurrents

■ Sony DCR-TRV950/ DSR-PDX10

Le DCR-TRV950 possède trois capteurs mégapixels (3 x 1 070 kp), utiles surtout en photo (1 152 x 864), et un zoom x12 dont la focale minimum correspond à un 49 mm. Sa sensibilité est faible. Les réglages se gèrent par touches et écran tactile. Cet appareil se signale par l'USB streaming, la vidéo mpeg-1 sur Memory Stick, la compatibilité Bluetooth, les préréglages personnalisés (Custom preset), le bracketing, le flash, les effets spéciaux dont Luminance et Chroma-key... La totale ! (2 700 euros). Le DSR-PDX10 est son équivalent pro capable d'enregistrer en DV ou DVCam. Il a deux entrées XLR, un réglage des niveaux d'enregistrement audio séparé, un dosage fin de l'exposition manuelle et un vrai mode 16/9. Pour un pro, c'est lui le vrai concurrent de l'AG-DVC30 (3 300 euros).

■ Canon XM2

Le Canon dispose d'un zoom optique plus puissant (x20) qui débute par un 39 mm en équivalent photo, d'effets spéciaux, d'une SD Card avec photo en *Progressif* en 1 488 x 1 128 (rendu possible grâce à la technique du décalage de pixels), d'un port USB. On trouve encore le réglage individuel du niveau audio pour chaque canal, les préréglages personnalisés (Custom preset). Certes, il est moins riche en réglages pour l'image que le Panasonic, son écran LCD est plus petit (6,3 cm) et sa sensibilité plus faible. Ce Canon reste cependant un très sérieux concurrent (environ 3 300 euros).

■ Un ingénieux système de sauvegarde

Via la prise DV, on peut raccorder un second camescope pour éviter une interruption lors du changement de cassettes. Ce procédé permet aussi de sauvegarder les images. Trois possibilités sont offertes : enregistrement uniquement sur l'appareil externe, sur les deux à la fois (sauvegarde), ou déclenchement automatique de l'enregistrement sur l'appareil de réserve, placé en mode d'attente d'enregistrement, lorsque la bande approche de la fin pendant la prise de vues. Ingénieux et original.
Les effets spéciaux sont peu nombreux. Ils se limitent au fondu au blanc ou au noir à déclenchement manuel et au *Lumi Flick* pour faire papilloter l'image façon vieux films.

■ Une image subtile

Excellente résolution ! Grâce au convertisseur 12 bits combiné au processeur de correction de gamma RVB, ce camescope délivre de superbes images. Avec une bonne lumière, les couleurs sont équilibrées, sans dominantes excessives et affichent beaucoup de nuances. La sensibilité est satisfaisante, en tout cas meilleure que pour la plupart des rivaux. Le mode *SNS* améliore la sensibilité grâce à un rayon infrarouge.
Dans le noir, le mode *0 Lux IR* capture les images en noir et blanc jusqu'à 5 mètres grâce à l'émetteur infrarouge. Un module optionnel éclaire jusqu'à 30 mètres. Le *Super IR* active les vitesses lentes de l'obturateur. Si vous souhaitez conserver les couleurs, il faut faire appel au mode *Colour NS* qui exploite les vitesses lentes mais sans émission de rayon infrarouge. Celles-ci nuisent en effet à la fluidité des mouvements.

■ Une section son soignée

Ce Panasonic dispose d'un microphone stéréo intégré au boîtier. La griffe porte-accessoires passive est doublée par celle de la poignée détachable. Point remarquable, elle peut accueillir un microphone externe alimenté en 48 V sur prise XLR, via un adaptateur en option. Selon les conditions de prise de vues, on ajuste soit le niveau du microphone, soit celui du volume du casque. Attention, ne cherchez pas un bouton pour activer le mode *Manuel* audio. Appuyez avec insistance sur la touche *Menu*, il apparaît. Pas évident !
En tournage, vous pouvez afficher le bargraph pour contrôler le niveau audio et agir en conséquence, mais pas séparément sur chaque canal, contrairement à ce qui nous a semblé a priori et que nous avons indiqué à tort dans le guide d'achat n° 184. Dommage ! La qualité du microphone intégré est convenable. Sur le modèle testé, il souffrait d'un manque d'aigus et de sensibilité. La stéréo est large et équilibrée. L'AG-DVC30 comporte un circuit coupe-vent commutable. Bien que placé dans le boîtier, le micro ne capte pratiquement pas les bruits de l'appareil. En revanche, à chaque arrêt d'enregistrement, un léger bruit mécanique rend le camescope peu discret. En lecture, le son est audible via le haut-parleur intégré quel que soit le support de visualisation (viseur ou écran LCD), c'est plutôt rare.
En mode *Doublage son*, le microphone interne (ou externe) et l'entrée ligne sont disponibles, mais pas simultanément. On contrôle l'audio via un casque pour le microphone et via les haut-parleurs pour la source raccordée à l'entrée ligne. Enfin, on peut régler la valeur initiale du time code à enregistrer.

■ Connectique

Toutes les prises affleurent sur le boîtier : DV, Y/C, A/V composite. Toutes In/Out, pour archiver en DV et numériser ses anciennes images analogiques, ou associer le camescope à une station de montage virtuel. Une sélection de bits utilisateurs est disponible pour être envoyée au connecteur DV afin de les enregistrer sur l'appareil raccordé à cette prise. Ces bits utilisateurs sont des infos personnalisées permettant d'identifier les cassettes quand plusieurs opérateurs utilisent le camescope. Pas de port USB, tout est transféré via la prise DV. ■

Notre verdict

Les plus

- Compacité de l'appareil et faible poids dans sa catégorie.
- Qualité des images avec une résolution de 550 points-ligne.
- Prises XLR (via adaptateur avec alimentation Phantom).
- Accès direct aux réglages de base.
- Réglages des niveaux audio à l'enregistrement.
- Rapport qualité/prix.

Les moins

- Absence de mode *Photo*, de carte mémoire et de réglages séparés des niveaux audio.
- Position de la touche *Photo*.
- Niveaux audio non réglables séparément.
- Sensibilité

Critères	notés sur 10
Egonomie/compacité	8
Focale	9
Automatismes	8
Réglages manuels	9
Sensibilité	7
Image vidéo	9
Image photo	-
Montage	5
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Un excellent camescope triCCD pour professionnel ou vidéaste confirmé. Il offre une très bonne qualité d'image et une large palette de réglages. Côté audio, outre le micro interne, le boîtier auxiliaire en option apporte des entrées XLR alimentées en 48 V pour connecter des microphones haut de gamme.

Note globale 18/20

ww.pixel-discount.com



Parce que le meilleur prix ne suffit plus !

Nouveauté SONY DCR-HC14
~~599€~~ Prix Pixel Discount **445€**

Zoom optique x10
Capteur
800 000 pixels
Stabilisateur
numérique



Garantie 2 ans

sur tous les appareils photos et les caméscopes

Paiement sécurisé et assuré







BNP PARIBAS

JVC GR-D23E
~~549€~~ Prix Pixel Discount **389€**

Zoom optique x16
Capteur
800 000 pixels
Torche automatique



Livraison en 24/48 heures
via



Produits aux normes françaises
Nous vendons des produits uniquement destinés au marché français

Panasonic NV-GS120
~~1099€~~ Prix Pixel Discount **829€**

Zoom optique x10
Capteur tri CCD
Stabilisateur
numérique



Possibilité de retrait en région parisienne

Une équipe chaleureuse
pour vous écouter,
vous conseiller,
vous satisfaire.

ixel-Discount.com, c'est aussi toute la photo, toute l'image, tout le son au meilleur prix

Vidéo projecteur SanyoPLV-Z2
~~1990€~~ Prix Pixel Discount **1629€**

Contraste 1300:1
Luminosité:
800 lumens
Matrice 16/9



Vidéo projecteur HitachiPJ-TX10
~~1290€~~ Prix Pixel Discount **1199€**

Tri-LCD 16/9
Contraste:800:1
Silencieux:25dB



Vidéo projecteur ToshibaTLP-ET1
~~1199€~~ Prix Pixel Discount **849€**

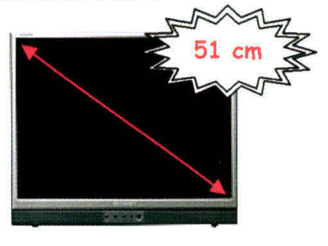
Tri-LCD W-VGA
Silencieux:28dB
Luminosité:
800 lumens



Téléviseur LCD SharpLC-20S1E
~~1199€~~ Prix Pixel Discount **939€**

Contraste 500:1
Format 4/3
Garantie 2 ans
sur site

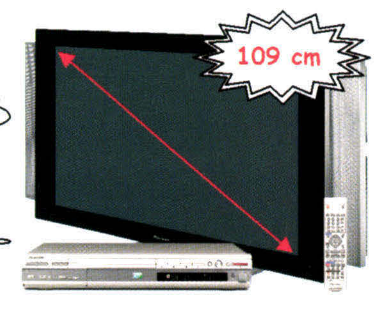
51 cm



Ecran Plasma Pioneer PDP434HDE
~~6490€~~ Prix Pixel Discount **5049€**

+1 lecteur DVD enregistreur (DVR-3100S) offert*

Epaisseur 9,8cm
Format 16/9
Résolution 1.024 x 768



Et aussi...

Ensemble Home Cinema	Sony DAV-EA20	316€
	Yamaha AV4005	479€
Mini Chaine	JVC UX-P30	139€

Autoradio/GPS	Pioneer AVIC-X1	2199€
	Sony CDXF5500	189€
Lecteur MP3	Philips HDD060	169€
	Thomson PDP2444	79€



recommandé par les consommateurs
pour le prix des produits

Tél. 0892.681.705 (0.34€/min)

Email : Contact@Pixel-Discount.Com

Tarifs du 26/06 donnés à titre indicatif, susceptibles d'être modifies. Photos non contractuelles. Offres valables dans la limite des stocks disponibles. RCS Créteil 442 807 582
*offre valable du 03/05/04 au 12/07/04 pour tout achat d'un PDP-434HDE ou d'un PDP-504HDE,

→ **SONY** DCR-DVD201
→ **HITACHI** DZ-MV580

La guerre des DVDCam

Après avoir été marginale, la gamme des camescopes capables de filmer directement sur DVD commence à s'étoffer. Les fonctionnalités et la qualité d'image sont en net progrès et permettent enfin une utilisation aussi conviviale que celle des DV. En lutte pour la palme, deux mégapixels : celui d'Hitachi, le précurseur et celui de Sony, le géant.

par Sébastien François

Il y a 2 ans, seuls les audacieux osaient acheter un DVDCam. L'utilisateur courageux devait s'armer de plusieurs qualités : apprécier un design particulier et un volume plus encombrant que la moyenne, faire une croix sur le montage, être riche et pugnace pour trouver des supports vierges, être croyant pour miser sur la compatibilité avec les platines DVD de salon et, enfin, être indulgent avec la qualité d'image. Oui mais voilà, ceux qui ont essuyé les plâtres peuvent désormais se targuer d'être des précurseurs. Car cette technologie a aujourd'hui gagné ses lettres de noblesse. Les appareils comparés dans ce test en témoignent : le DVDCam est au point, même s'il conserve certains défauts inhérents au format des disques utilisés. L'achat d'un DVDCam est devenu tout aussi rationnel et intéressant que celui d'un DV, avec cet énorme avantage : photos et vidéos sont directement lues sur la platine de salon.





Le fonctionnement particulier des DVDCam

Rappelons les grandes lignes de fonctionnement de ce type d'appareils avant de s'attacher à démarquer les modèles Sony et Hitachi. Le challenge pour les constructeurs consiste à proposer un camescope aussi compact qu'un mini-DV, malgré l'utilisation de DVD de 8 cm de diamètre. Au cahier des charges encore, une utilisation aussi simple que celle des cassettes et une qualité d'image de même niveau malgré un enregistrement au format DVD (mpeg-2).

Tous les appareils de ce type proposent deux grands modes d'enregistrement. Le premier est un mode compatible : ce qui est enregistré est directement lisible sur les platines de salon. Le second est un mode « édition » : on peut effacer des séquences ou les déplacer, mais en perdant la compatibilité.

Il est aussi possible de choisir le niveau de qualité de l'enregistrement pour augmenter la durée de la vidéo stockable sur un disque vierge.

Enfin, techniquement, tous les camescopes utilisent l'interface USB 2.0 et nécessitent donc l'installation de pilotes. Ceux-ci permettent à l'appareil d'être identifié dans le poste de travail

Nos critères

● Ergonomie et compacité
Prise en main, dimensions, poids. Mais aussi dans le cas de ces appareils, système de chargement des disques, temps d'accès et réactivité des pauses-enregistrements.

● Focales
Puissance des zooms optiques, déformation éventuelle de l'image, mais aussi focale minimale pour donner l'étendue du « grand-angle » en équivalent photo 24 x 36. Le zoom numérique est, quant à lui, accessoire dans la mesure où il rend souvent l'image inexploitable.

● Automatismes
Précision du mode *Automatique* de la balance des blancs en éclairage mixte (naturel et artificiel), de l'autofocus, de l'exposition. Réactivité des automatismes quand les conditions changent.

● Réglages manuels
Possibilité d'accéder, facilement si possible, à l'ensemble des réglages (balance des blancs, mise au point, exposition, vitesse d'obturation…).

● Sensibilité
Qualité de l'image restituée en basse lumière sans avoir recours aux modes « spéciaux » qui dénaturent l'image.

● Qualité vidéo
Qualité globale de l'image restituée en contrôlant la vue enregistrée sur un moniteur vidéo de bonne qualité. Tests réalisés dans plusieurs conditions pour juger de la définition et de la fidélité des couleurs.

● Montage
Possibilité d'exploiter les images issues des disques dans différents logiciels de montage.

● Multimédia et photo
Possibilité de l'appareil à être raccordé à un ordinateur et à faire autre chose que de la vidéo.

● Son
Qualité du micro intégré au camescope.

● Rapport qualité/prix
L'innovation, les performances par rapport au prix conseillé.

de Windows comme un nouveau graveur de DVD. Voilà pour les grandes lignes pratiques.

Un DVD-RW ou un DVD-Ram ?

La différence essentielle qui caractérise nos deux appareils réside dans le choix des formats proposés par les constructeurs. Sony a opté pour le DVD-RW/DVD-R alors qu'Hitachi soutient depuis le début le DVD-Ram/DVD-R.

Chacune de ces options comporte des avantages et des limites. Côté Sony, l'utilisation du DVD-RW offre l'accès au fameux *VR-Mode* qui permet d'éditer les séquences enregistrées au détriment de la compatibilité avec les platines de salon. Idem pour Hitachi : l'enregistrement sur DVD-Ram offre non seulement d'accéder à l'édition de séquences (une fonction plus développée et plus souple que chez Sony) mais aussi d'enregistrer les images en qualité maximale, ce qui n'est pas le cas sur DVD-R.

Les différences dans la pratique

A l'usage, ces « contraintes » génèrent une utilisation différente des deux appareils. Nous avons ainsi constaté qu'avec le Sony, nous préférions enregistrer indifféremment sur DVD-R/RW en mode compatible (*Video Mode*), quitte à monter les séquences sur le PC. L'opération est bien plus conviviale que l'emploi du *VR-Mode*. En revanche, l'Hitachi pousse très clairement au maniement du DVD-Ram.

Ce support propose une qualité d'enregistrement nettement supérieure à celle du DVD-R (sur ce camescope uniquement). Du coup, l'édition est conviviale, même depuis l'appareil. Mais il faut bien se résoudre à graver un DVD-R à un moment donné pour prêter son film aux amis qui ne disposent que rarement d'une platine de salon DVD-Ram. La case PC est donc un passage obligé.

Cette différence entre les deux appareils est fondamentale et conditionne beaucoup le choix. La question naturelle qui suit est : en terme de qualité d'image, lequel des deux donne les meilleurs résultats ?

HITACHI DZ-MV580

Caractéristiques constructeur

Capteur : MonoCCD 1/4", 1,02 mégapixel, 570 kp utiles avec le stabilisateur.

Zoom : x10, 44,5 mm x 445 mm équivalent 24 x 36, zoom numérique x240.

Obturateur : Automatique + programmes (Sport, portrait, Spot-Light, Sand & Snow, Low Light).

Balance des blancs : Auto, manuelle, intérieure, extérieure, fluorescente

Iris : f/1.8-2.4. Auto, manuel.

Mise au point : Auto, manuelle (par touche)

Sensibilité (estimée) : Hors mode spécial, 6 lux.

Entrées/sorties : USB 2.0, S-vidéo (Out), Composite (Out), prise micro.

LCD : 2,5", 120 kp.

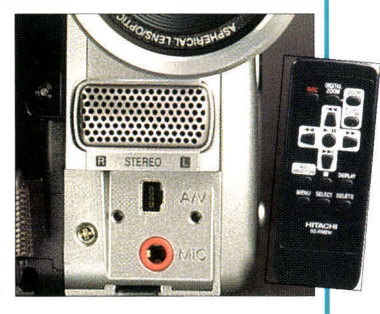
Autres : Trois modes d'enregistrement, Xtra (DVD-Ram seulement), 18 minutes par face de disque, Fine, 30 minutes sur DVD-R et 60 minutes sur DVD-Ram double face, standard. Carte mémoire (SD), logiciel DVD Movie Album, 1998 photos stockables sur DVD-Ram, chargeur séparé avec batterie (autonomie d'environ 2 heures), mode 16/9, Quick Mode (permet de basculer en tout-automatique d'une simple pression). Les disques doivent être enfichés dans des cartouches.

Dimensions : 64 x 89 x 146 mm.

Poids : 560 grammes hors cassette et batterie.

Prix conseillé : 1 099 euros.





ERGONOMIE

Hitachi a correctement étudié l'ergonomie. Les touches présentes sur la coque sont les plus utiles tandis que celle réparties sous le panneau LCD permettent l'accès aux réglages manuels.
Le système de chargement des disques encartouchés se fait par le haut, ce qui est assez pratique. Même si la cartouche, elle, est un peu pénible.







Prix indicatif 1 099 €

SONY DCR-DVD201

Caractéristiques constructeur

Capteur : MonoCCD 1/5", 1,07 mégapixel, 690 kp utiles avec le stabilisateur.

Zoom : x10, 46 mm x 460 mm équivalent 24 x 36, zoom numérique x120.

Obturateur : Automatique + programmes (Sport, portrait, Spot-Light, Beach & Sky, Sunsetmoon, Landscape).

Balance des blancs : Auto, verrouillée, intérieure, extérieure.

Iris : f/1.8-2.3. Auto, manuel.

Mise au point : Auto, manuelle (par touche).

Sensibilité (estimée) : Hors mode spécial, 7 lux.

Entrées/sorties : USB 2.0, Composite (In/Out), prise micro.

LCD : 2,5", 123 kp.

Autres : Trois modes d'enregistrement sur DVD-R/RW, HQ, 20 minutes, SP, 30 minutes, LP, 60 minutes. Quatre effets spéciaux (Sépia, Noir et Blanc, Pastel, Mosaïque), logiciel ImageMixer 1.5, Fonction NightShot 0 Lux, chargeur non séparé, batterie (autonomie d'environ 1h40), mode 16/9, bouton de finalisation directe sans passer par les menus, touche Contre-jour (Back light). Système de chargement de disques par l'avant sans cartouche. Jusqu'à 2 300 photos sur un DVD-RW.

Dimensions : 50,5 x 88 x 136 mm.

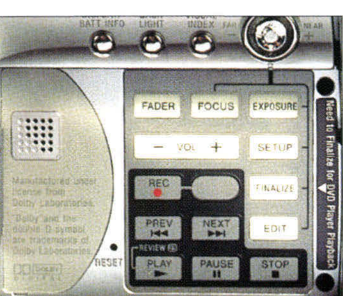
Poids : 500 grammes hors cassette et batterie (605g avec batterie et disque).

Prix conseillé : 1 099 euros.

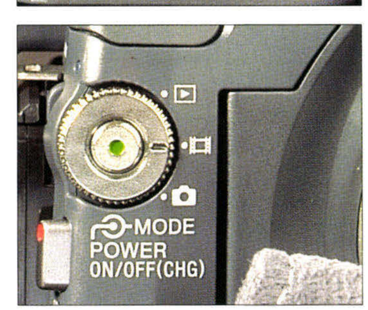


Prix indicatif 1 099 €









ERGONOMIE

Sony propose un appareil légèrement plus compact que son concurrent. Malgré la présence du joystick et de la touche *Record* sur le panneau LCD, le choix des boutons présentés sur la coque est moins judicieux que sur son rival. C'est par l'avant que l'on charge les disques du DVD201. L'opération est un peu moins pratique car elle oblige à basculer la sangle vers le bas. En revanche, les disques ne sont pas encartouchés.



La qualité d'image, élément fondamental

Comme ce type d'appareil enregistre en mpeg-2 et non plus en DV, la principale inquiétude suscitée par le format concerne la qualité d'image. En effet, l'espace sur les galettes employées est restreint à 1,7 Go. Ainsi les constructeurs ne peuvent pas trop augmenter les débits comme c'est le cas sur les DVD commerciaux. Il semble que Sony et Hitachi aient fait de gros efforts techniques pour pallier cet inconvénient. Le résultat est satisfaisant mais comporte quelques défauts plus ou moins présents sur les deux camescopes.

La résolution flirte avec les 500/510 points par ligne pour les deux modèles, mais les traitements de l'image par les processeurs graphiques sont très différents. Ainsi, le rendu des vidéos passées sur moniteur de contrôle présente de légers écarts. Les couleurs sont très bien restituées surtout du côté de Sony, mais il semble que les contrastes et la saturation soient un peu forcés sur les deux modèles. Au final, on obtient de belles images, mais qui donnent une légère impression « artificielle ».

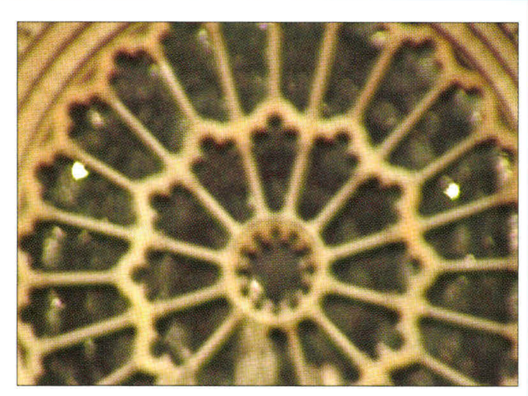
Autre élément, le DVD201 se comporte de manière homogène sur toutes les plages de focales : au zoom maxi, l'image reste définie. Le DZ580 semble, lui, présenter un gros défaut : son stabilisateur numérique provoque une chute vertigineuse de la résolution quand on zoome trop. Entre x8 et x10, l'image n'est quasiment plus exploitable. Lors de nos tests, nous avons même cru que le zoom numérique était enclenché.

Bonnes nouvelles, si les conditions de basse lumière desservaient particulièrement jusqu'ici ce type d'appareils, les résultats de ces modèles sont très encourageants. Sans être des foudres de guerre, les deux camescopes donnent des images dont la résolution baisse sans provoquer d'apparition de bruit vidéo.

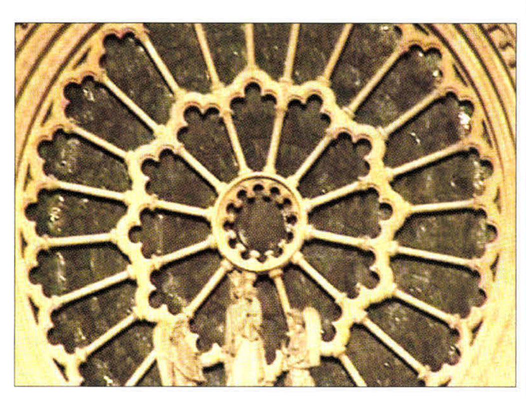
Autre paramètre très important, les scènes rapides qui posaient, elles aussi, problème (légères saccades lors de panoramiques) sont presque corrigées. Il faut vraiment effectuer un saut à l'élastique pour constater un défaut.

Qualité d'image







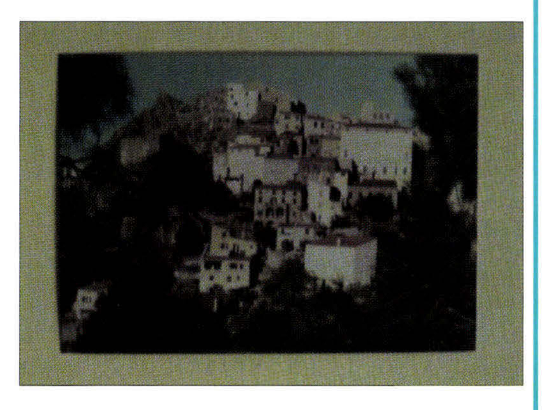


En condition d'éclairage optimal, les deux appareils s'en sortent très bien et offrent une restitution sans faille. L'image est un peu plus définie chez Sony, mais la donnée est presque invisible. En revanche, le zoom de l'Hitachi provoque une perte de résolution. Il ne faut pas l'utiliser en bout de course. Le DVD 201, quant à lui, reste homogène malgré l'apparition d'un bruit très léger.









En intérieur, par faible éclairage et fort contraste, les deux camescopes sont peu performants mais offrent des images relativement propres. On ne constate pas d'apparition de bruits parasites, mais la définition et la restitution des couleurs est en retrait.

En conclusion, la qualité d'image n'est plus une épreuve éliminatoire. On note un léger avantage pour le Sony, plus homogène et ces automatismes sont, eux aussi, bien plus rapides que ceux du rival.

La prise en main et l'ergonomie

Dans ce domaine, le match est serré. Mais autre bonne surprise, les Sony et Hitachi sont tous les deux compacts. On apprécie beaucoup ! Il est loin le temps où l'utilisateur se trouvait en possession d'un camescope au look d'astronef du futur.
Sans être aussi miniaturisés que les modèles dernier cri de la gamme DV, les deux camescopes ne posent plus aucun souci ni de manipulation, ni de transport. L'Hitachi est à peine plus gros que son rival sans pour autant que cette différence s'avère décisive, au contraire. En effet, les détails et les boutons de contrôle montrent quelques subtilités.
A l'usage, nous préférons le MV580. Tout d'abord, son système de mise sous tension est plus pratique que celui de son concurrent doté d'un bouton qu'il faut presser quelques secondes (idem pour l'éteindre). Ensuite, pour le chargement du disque. Les DVD-R du Sony s'introduisent par l'avant, obligeant l'utilisateur à dégager la sangle pour effectuer correctement l'opération. L'Hitachi se charge par le haut : plus pratique. Autre bon point, le fabricant coréen a choisi de disposer les boutons de *Menu,* de *Navigation,* de *Disque* (les plus utiles) au dehors du logement du panneau LCD. Sony a préféré les touches *Backlight* ou *Display* (moins utiles), obligeant à chercher les commandes sous l'écran.
Pour le reste, on apprécie que les menus de paramétrage soient contrôlés par un joystick sur les deux modèles. Le second bouton d'enregistrement situé à côté de l'écran du DVD201 devrait être généralisé sur tous les camescopes tant il est pratique.

Et au montage ?

Là aussi, on note les progrès réalisés depuis les débuts du DVD-Cam. Nous ne nous étendrons pas sur les facultés de montage au sein des camescopes eux-mêmes car nous les considérons peu utiles. Notons tout de même que le DVD-Ram est clairement plus à l'aise dans ce domaine. En effet, il se comporte comme un disque dur. En revanche, dans les deux cas, la connexion au PC ne pose aucun problème et les logiciels fournis permettent de réaliser facilement des montages basiques (avec des transitions, tout de même !) avant de graver un DVD compatible directement depuis le camescope. Attention, le transfert et le montage ne sont toujours pas possibles avec un Mac. Sur PC, il est agréable de convertir les séquences en mpeg-2 standard pour les monter dans un logiciel tiers : l'opération est très rapide dans les deux cas.
Cependant, à l'usage, nous donnons notre préférence à DVD Movie Album (Hitachi) plutôt qu'à ImageMixer (Sony), car il est un peu plus souple et plus rapide. Enfin, les deux modèles savent enregistrer des photos sur DVD, et aussi sur carte mémoire dans le cas du DZ-MV580. Ce dernier propose une résolution légèrement supérieure : 1 280 x 960 contre 1 152 x 864 pour le DVD201. S'agissant, dans les deux cas, de modèles mégapixels, la différence demeure minime.
La fonction *Photo* est bien plus importante sur les modèles DVD-Cam que sur les camescopes mini-DV dans la mesure où l'espace offert par les supports vierges ne limite pas la prise de vues. On en vient donc très vite à alterner vidéo et photo. ■

Réactivité : les chiffres du labo

Plus que pour les appareils DV, la réactivité est importante. On mesure d'abord le temps effectif entre la mise sous tension et l'enregistrement des images (a), puis le temps entre une pause et une reprise d'enregistrement (b), le temps de finalisation d'un support DVD-R (c), le temps d'accès pour parcourir le disque de scène en scène (d).

Modèle	a	b	c	d
Sony DCR-DVD201	6 s.	2 s.	6 à 10 min.	6 s.
Hitachi DZ-MV580	6 s.	1 s.	6 à 11 min.	4 s.

Notre verdict

HITACHI DZ-MV580



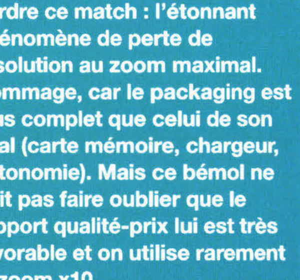
Les plus

- Qualité d'image satisfaisante, sauf en zoomant trop fort.
- Ergonomie très bien étudiée.
- Touche *Quick Start* pour les débutants complets.
- Bonne réactivité de l'appareil.
- Autonomie et chargeur séparé.

Les moins

- Image détériorée par l'emploi zoom en focale télé extérieure.
- Sensibilité en retrait, malgré la qualité satisfaisante de l'image.
- Automatismes un peu trop lents et parfois imprécis.
- Mode *Xtra* non-disponible sur DVD-R.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Focales	7
Automatismes	7
Réglages manuels	7
Sensibilité	6
Qualité vidéo	7
Montage	8
Multimédia/photo	9
Son	7
Rapport qualité/prix	9



Un modèle robuste, bien fini, agréable à utiliser et très réactif. Son gros défaut, et qui lui fait perdre ce match : l'étonnant phénomène de perte de résolution au zoom maximal. Dommage, car le packaging est plus complet que celui de son rival (carte mémoire, chargeur, autonomie). Mais ce bémol ne doit pas faire oublier que le rapport qualité-prix lui est très favorable et on utilise rarement le zoom x10.

Note globale 14/20

Notre verdict

SONY DCR-DVD201



Les plus

- Qualité d'image homogène dans toutes situations.
- Encombrement très réduit.
- Facilité d'utilisation.
- Touche d'enregistrement supplémentaire sur le panneau LCD.
- Très bons automatismes.



Les moins

- Camescope-chargeur.
- Système de chargement perfectible.
- Sensibilité en retrait même si l'image restituée est correcte.
- Réactivité qui peut être améliorée.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Focales	7
Automatismes	9
Réglages manuels	6
Sensibilité	6
Qualité vidéo	8
Montage	7
Multimédia/photo	8
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Il est aussi agréable à utiliser que ses frères DV. On apprécie la bonne qualité d'image qui le place au même niveau que les modèles à bande. Il ne souffre finalement que d'un temps de finalisation un peu long et d'une réactivité moins bonne que celle de son concurrent. On regrette aussi que le chargeur ne soit pas séparé, mais l'appareil s'avère être un bon choix d'achat.

Note globale 16/20



J'ai testé le XDCam

A trop fréquenter le monde de la vidéo amateur, on en vient parfois à vouloir toucher au matériel des vrais pros. Le fossé semble si grand entre nos caméras et les leurs... La sortie de la nouvelle gamme XDCam de Sony fut donc prétexte à emprunter une épaulière qui a la particularité d'enregistrer... sur un super DVD, le Professional Disc. Un avant-goût de ce qui nous attend ?

par Sébastien François

Plus encore que le monde grand public, celui des pros est en pleine mutation. Qu'il s'agisse de stations de montage (Avid n'est plus seul à truster le marché) ou de formats de diffusion, l'univers du Broadcast aborde une période charnière qui voit s'éclipser les bonnes vieilles Béta SX au profit des futures caméras HD (haute définition). Mais entre-temps, la confusion règne, on parle d'IMX, de MXF, de DVC Pro...



Seule chose sûre, pour l'instant, les bandes magnétiques vont disparaître au profit d'autres supports. Contrairement aux idées reçues, la contrainte principale de la bande ne réside pas tant dans sa pérennité que dans l'obligation qu'elle impose de dérusher à vitesse réelle. Ainsi, les pros ne sont que peu sensibles à la longévité supposée des supports optiques (les DVD...) tant qu'elle n'est pas avérée. Et ils ont raison. En revanche, toutes les sociétés de production courent le même lièvre : transférer le contenu d'une caméra vers un système de montage en y consacrant le moins de temps possible. A la clé, un gain significatif dans la chaîne de l'image.

Premiers compétiteurs en lice, Sony et Panasonic. Sony prône une solution à base de disques Blu-ray (des super DVD) alors que Panasonic mise sur les cartes mémoire, un peu comme pour les appareils photo. C'est la première solution que j'ai découverte, non sans une certaine excitation, je dois l'avouer.

Du Polaroïd au boîtier reflex

Habitué aux Sony DSR-PD170 et autres Panasonic AG-DVX100, durant quelques instants, le déballage du package me rend perplexe : mais à quoi sert la boîte estampillée Fujinon ? La réponse coule de source : la plus grosse différence entre nos camescopes et une caméra Broadcast est que l'optique y est séparée. C'est un peu comme passer d'un appareil photo compact à un vrai boîtier reflex.

Autre particularité de la PDW-510 – c'est son petit nom –, il n'existe pas de trappe à cassette comme sur les DSR-570, on trouve uniquement un volet dissimulant le logement du fameux disque qui va enregistrer la vidéo. Une fois les différentes pièces assemblées (optique, batterie, viseur, matériel de prise de son), place à la prise en main et à l'enregistrement des premières images.

Une caméra « facile »

Tout est plus gros sur ce genre de caméra, non par vocation, mais par souci d'efficacité et de robustesse. En effet, l'optique occupe un certain volume. De plus, on a besoin d'une stabilité maximale en toutes circonstances (d'où le fait qu'il s'agisse systématiquement d'épaulières). Enfin, il faut éviter d'avoir à fouiller dans les menus pour accéder aux commandes essentielles. Et comme un cadreur pro ne se contente pas d'un petit réglage de balance des blancs, la PDW-510 est « boutonneuse ».

Heureuse surprise, le néophyte que je suis n'est pas dépaysé par les commandes accessibles. Pour être complet, disons qu'il faut d'abord paramétrer la caméra via les menus de contrôle (mode 16/9 ou 4/3 et des dizaines d'autres fonctions personnalisables), avant de pouvoir s'en servir. Et comme un engin de ce type est souvent utilisé par plusieurs cadreurs, Sony propose de stocker les paramètres de chaque utilisateur sur Memory Stick. Ainsi, l'opérateur introduit sa carte mémoire dans l'appareil et part tourner avec sa propre configuration, quelle que soit l'unité employée. Agréable.

J'ai cependant regretté que l'accès auxdits menus de paramétrages soit aussi alambiqué (trappe à soulever...). De ce côté, les camescopes grand public sont plus ergonomiques. Pour le reste, peu de critiques à émettre. On retrouve facilement les commandes en accès immédiats : une touche *ATW* pour *AutoTracing White Balance* (variante classique de l'automatisme chez les pros), mémorisation de plusieurs réglages, automatisme aussi pour la priorité à l'exposition avec un diaphragme motorisé et silencieux, et bien sûr contrôle manuel éventuel de l'image dans toutes les circonstances. C'est un peu comme si on avait les touches

Temps de transfert des différents types de fichiers

	Fichier proxy	DVCam	IMX (Mpeg-2 50Mb/s)
Temps de transfert entre la caméra et la station de montage XPRI via la liaison FireWire.	30x le temps réel	2,5x le temps réel	1,3x le temps réel
Temps de transfert entre un magnétoscope et la station de montage XPRI via la liaison Gigabit Ethernet.	50x	5x	2,5x

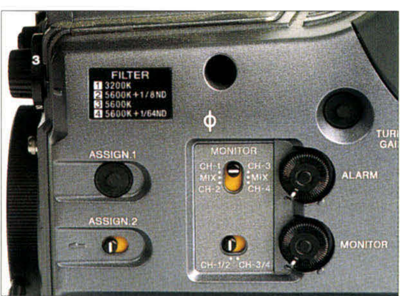




OPTIQUE

Comme sur toutes les caméras professionnelles, l'optique de la PDW-510 est séparée. Ici, il s'agit d'un Fujinon. On trouve bien sûr toutes les bagues manuelles de réglage, mais aussi une commande de zoom électrique et le bouton de déclenchement d'enregistrement.

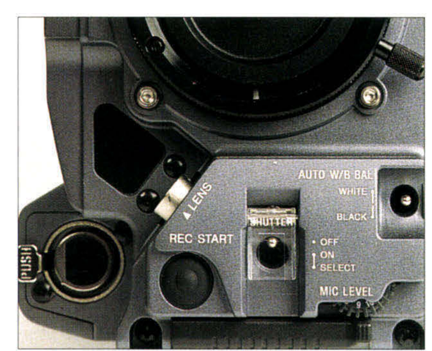




RÉGLAGES AUDIO

Contrairement aux modèles grand public, et même semi-pros, on trouve ici quatre entrées XLR pour centraliser et mixer toutes les sources sonores. Du coup, le panneau de réglage son recèle lui aussi les commandes de *Gain* et de saisies de canaux.





CONNECTIQUE PARTICULIÈRE

Voici des connecteurs que l'on ne trouve que sur les caméras professionnelles. Le *Genlock* permet, par exemple, de synchroniser le Time Code de plusieurs caméras raccordées à une régie.



DISQUES

Le Professional Disc Sony est, en fait, un disque Blu-Ray de 23 Go proposé au même prix que les traditionnelles cassettes DVCam. Sa cartouche le protège de toutes les agressions dues aux conditions de tournage.



BATTERIE

Une batterie seule est à peu près aussi volumineuse qu'un mini-Dv vertical ! Un cadreur en emporte jusqu'à quatre avec lui.







RÉGLAGES IMAGES

L'ensemble de la coque fourmille de commutateurs et autres commandes qui offrent un accès direct à tous les paramètres d'image de la caméra. Un petit volet dissimule, quant à lui, l'accès au menu de réglage du PDW-510. C'est ici que l'on « customise » la caméra.



▶▶▶

classiques assorties d'une possibilité de « customisation » permanente. Exactement les mêmes impressions qu'avec un boîtier reflex après un Polaroïd.

Un nouveau système d'enregistrement

Passons à la particularité de l'engin : il est le premier, avec son homologue PDW-530, à filmer sur disques Blu-ray. Contrairement aux camescopes grand public qui enregistrent sur « simples » DVD de 1,7 Go au format mpeg-2, le Profesionnal Disc, avec sa capacité confortable de 23 Go et ses possibilités d'enregistrement, se comporte plutôt comme un disque dur amovible. L'appareil testé enregistre en DVCam. Le modèle supérieur, PDW-530, filme aussi en IMX (sans rentrer dans des explications techniques, disons que le débit des données est doublé). Donc, rien ne bouleverse les habitudes de tournage, inutile de changer de système de montage. C'est pourquoi le XDCam est plus un nouveau « système d'enregistrement » qu'un nouveau format.

Les avantages du Professional Disc

Concrètement, quels sont ses bénéfices ? J'en ai trouvé beaucoup. Le premier concerne le prix des supports vierges et leur robustesse : à 23 euros le disque, on est au même tarif que la cassette avec une solidité renforcée (le disque est encartouché). Ensuite, on limite le nombre de pièces mécaniques dans la caméra : 7 parties mobiles contre plus de 45 avec un système à bande. D'où la partie gravure garantie pendant 7 ans par le constructeur. Le disque est bien sûr effaçable par formatage, plus de 1 000 fois. Autre avantage, le *Loop recording* : la caméra dispose d'une mémoire tampon qui stocke les images enregistrées pendant des chocs trop forts pour permettre l'écriture sur le disque. On peut donc retrouver ce qui a été capturé 10 secondes avant d'avoir appuyé sur la touche *Record*. Mon inquiétude concernait surtout le temps d'accès et le déclenchement de l'enregistrement. Le temps de mise en route et d'accès au disque ne m'a posé aucun problème. Il est d'ailleurs bien plus rapide que sur un camescope grand public à disque. Idem pour les intervalles pause/enregistrement quasi inexistants. Enfin, dernier détail qui a son importance, la caméra est totalement silencieuse. Le micro intégré n'enregistre pas de bruits mécaniques.



Une navigation perfectible

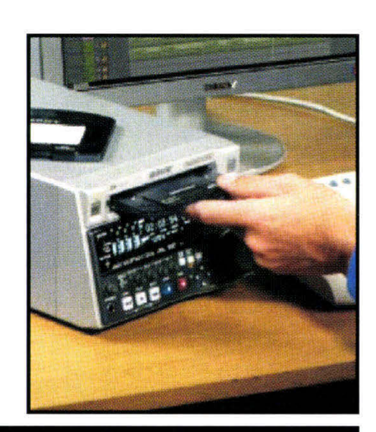
En revanche, j'ai trouvé le système de lecture des enregistrements (le mode *Magnétoscope* en quelque sorte) peu ergonomique par rapport à ce qui existe dans la gamme amateur. J'aurais de loin préféré un joystick ou une molette *Push and Sel* pour me « promener » de vignette en vignette. Les contrôles sont situés sous une trappe alors que le formatage oblige à passer par les menus de la caméra. Certes, le cadreur n'a pas vocation à visualiser tout son tournage, ni à effacer ses disques, mais comme on peut accéder instantanément à n'importe quelle scène, on ressent davantage le besoin de visualiser les images. Versant qualité d'image, mes critères de comparaison restent limités à la DSR-500. Mais la XDCam produit des vidéos au moins aussi bonnes. Avec un mode 16/9 qui paraît supérieur.

Le montage en haute ou basse résolution

La XDCam est très intéressante au montage. En effet, c'est dans ce domaine que l'on ressent l'innovation réelle apportée par le système. En fait, la caméra enregistre sur le disque des fichiers au format mxf (cf. encadré). Ces fichiers mxf contiennent aussi ce que l'on appelle des fichiers « proxy », c'est-à-dire des vidéos basse résolution (352 x 288) et donc très légères. Une fois raccordé à une station équipée du soft adéquat (en l'occurrence le logiciel Xpri de Sony), le monteur transfère les fichiers « proxy » à 30 ou 40x la vitesse réelle (2 minutes pour 1 heure de vidéo environ). Il réalise le montage et envoie à la caméra l'EDL (*Edit Decision List* : les paramètres de montage) pour qu'elle effectue la conformation elle-même sur le même disque que celui qui contient les rushes en pleine résolution. Grâce à la taille des « proxy », on peut envisager de réaliser le montage à distance via un réseau... C'est pourquoi les « magnétoscopes » XDCam sont dotés d'une interface Ethernet 1 000 Mb/s. Ne disposant pas de la station en question, j'ai quand même raccordé la PDW-510 via le câble FireWire pour vérifier qu'il était possible de la piloter et de numériser les images comme un périphérique DV classique. Et ça marche. Mais on perd les bénéfices d'un transfert haute vitesse.

Conclusion

J'ai eu un peu de peine à rendre le matériel au constructeur, même s'il est vrai qu'il faut travailler en « News » pour avoir l'utilité de ce genre de machine. Et pouvoir la rentabiliser. Car à 20 000 euros le modèle de base sans optique, on ne parle évidemment pas de caméra amateur. Cependant, ce tarif est à comparer aux appareils à bandes : il se situe précisément au même niveau, tout comme les supports vierges. Ainsi, a-t-on tendance à penser que l'innovation est gratuite puisque non surfacturée. En revanche, il reste à valider sur le terrain le process de production et la durée de vie des Professional Disc. Il faudra aussi comparer ce XDCam avec le système Panasonic à cartes mémoire. Autant de perspectives qui nous font parfois regretter de ne pas voir arriver plus vite les innovations pros dans le domaine grand public. Ou d'en profiter au rabais, car jusqu'ici, seul le DV a réussi à rassembler les deux mondes. ■



Point techno

Système, fichier, codec, de quoi parle-t-on ?

Nous ne le répéterons jamais assez, il faut bien distinguer le système d'enregistrement (le processus physique qui décrit s'il s'agit de bandes, de disques, de cartes mémoire), le type de fichier enregistré (c'est-à-dire l'enveloppe de la vidéo afin qu'elle soit « comestible » pour une station de montage (avi, mov, DV, etc.), et le codec utilisé dans le fichier (DV, mpeg-2, 4...). Cet « entonnoir » permet de différencier les vidéos entre elles. Pour illustrer ces nuances, prenons par exemple le XDCam (le système) qui est capable d'enregistrer des fichiers mxf (l'enveloppe) qui contiennent eux-mêmes les vidéos au codec DV ou au codec IMX (une variante du mpeg-2). Ce n'est pas si compliqué que cela en a l'air, mais les appellations commerciales ont tendance à semer la zizanie.

Le cas du MXF

Pourquoi vient-on nous inventer encore un nouveau type de fichier ? Parce que celui-ci est une tentative vigoureuse pour établir un standard universel qui permettrait de faciliter les échanges de vidéo. Un fichier MXF (*Material eXchange Format*) contient d'abord le fichier proxy basse résolution, le fichier vidéo pleine définition et aussi un ensemble de méta-données qui peuvent aller des réglages de la caméra lors du tournage d'une séquence à sa position repérée par un kit GPS, en passant par des instructions de lecture pour le matériel qui va lire le fichier !

Un mégapixel ludique

Jusqu'au début du printemps, le TRV33 figurait au catalogue Sony. Nullement démodé, ce petit modèle de paume mégapixel s'avère une excellente affaire.

par Gérard Krémer

Valeur neuf : 1 100
Occasion : 550 à 800€
selon état et logiciels fournis

Ce camescope est la version mégapixelle de la gamme Sony des DCR-TRV14, 19 et 22. Longtemps resté la référence dans sa catégorie, il est aujourd'hui remplacé par le DCR-HC40, qui se différencie par son poids plume, sa compacité et sa focale minimum (46 mm).

Réglages par écran tactile

Ce camescope compact à architecture horizontale intègre ses propres marques de fabrique : écran tactile, fonction d'affichage en minutes du niveau de charge de la batterie ou de l'autonomie restante.

L'ergonomie ludique séduit immédiatement pour peu que l'on apprécie l'écran tactile. Néanmoins, l'obligation de procéder à tous les réglages à partir du seul écran peut devenir contraignante si celui-ci tombe en panne. Son successeur, le HC40, est doté d'un écran tactile encore plus lumineux, même en plein soleil. Sur le terrain, l'autonomie de la batterie fournie est confortable, 40 minutes avec écran et 50 minutes avec viseur. Pour bénéficier de durées supérieures, Sony propose des accus optionnels.

Belle image vidéo

Le TRV33 reproduit de belles images, notamment grâce à son processeur DXP, qui traite le signal sur 14 bits au lieu de 10, ce qui rend les couleurs plus subtiles et la maîtrise des hautes lumières et des parties sombres meilleure. Le zoom optique Carl Zeiss x10 contribue à la très bonne résolution des images (530 points-ligne), mais la focale minimum d'environ 50 mm n'est pas assez grand-angle pour filmer avec peu de recul. Les couleurs sont riches et bien équilibrées, mais la balance des blancs automatique lente à réagir. La sensibilité est faible (7 lux), malgré le réducteur de bruit intégré qui atténue les fourmillements en faible lumière.

A noter que les autres modèles de la gamme, dont les capteurs ne sont pas mégapixels (TRV14/19/22), ont une meilleure sensibilité (5 lux). Dans les environnements sombres, on peut utiliser les vitesses lentes de l'obturateur, entre 1/3 et 1/25 de seconde, au détriment de la fluidité des mouvements, mais en préservant la colorimétrie : *Colour Slow Shutter*. Ce mode est complété par les fonctions *NightShot Light* et *Super NightShot* permettant de filmer dans l'obscurité en noir et blanc. Le mode 16/9 amélioré utilise une plus grande surface sur le capteur CCD, n'imposant pas de bandes noires (letter box) à l'enregistrement, et exploitant pleinement la résolution disponible sur le téléviseur à la reproduction.

Photos honorables

Sur le Memory Stick fourni (8 Mo), on peut enregistrer de 15 à 120 photos, en deux tailles (640 x 480 et 1 152 x 864) selon deux niveaux de compression. Le TRV33 stocke aussi de courtes séquences vidéo en mpeg-1 destinées à l'envoi sur Internet (fonction *e-movie*) et, grâce à sa fonction *USB streaming*, il est possible de graver des films sur Vidéo CD, via les logiciels fournis. Par ailleurs, l'un d'eux sert à la retouche d'images (Mac/PC).

Montage précis

Le TRV33 permet le montage synchronisé de bande à bande, piloté par infrarouge ou via la prise Lanc, avec mémorisation de 20 séquences. Enfin, un générateur de caractères sait créer et mémoriser deux titres de 20 caractères au maximum, en couleurs (une parmi sept), selon deux tailles et huit positions différentes. Il n'est actif qu'avec une cassette à mémoire.

Côté audio, la stéréo est large avec des aigus précis, mais le microphone interne capte légèrement les bruits mécaniques de l'appareil. ■

Sondage petites annonces

Causes principales de vente : bénéficier d'un capteur encore plus riche en pixels pour accroître la qualité photo, ou disposer d'une focale minimum plus grand-angle ou d'une meilleure sensibilité. Ces deux derniers points étant les faiblesses du TRV 33.

Caractéristiques constructeur

Format : DV.

Capteur : monoCCD 1/4,7" 1070 kp. Dont 690 kp pour la vidéo et 1 000 kp pour la photo.

Zoom : opt. x10, 3,7-37 42 mm. - f/1,8-2, équiv. photo 50-500 mm et num. x10 et x120.

Sensibilité : 7 lux (f/1,8).

Stabilisateur numérique

Viseur : couleur 113 kpixels et écran LCD couleurs 2,5" (6,35 cm) à 123 kpixels

Exposition : auto/manuelle + 6 modes AE, contre-jour, Spotmeter.

Mise au point : auto/manuelle, Spot-focus.

Balance des blancs : auto, intérieur, extérieur, hold.

Obturateur : auto/manuel, 4 vitesses lentes (1/3, 1/6, 1/12 et 1/25) et rapide jusqu'au 1/4000.

Connectique : entrée-sorties DV et A/V (mini-Jack, Ushiden) prises microphone, casque, Lanc, USB.

Autonomie : 95'/75' avec viseur/écran LCD en continu

Dimensions : 71 x 90 x 112 mm. (L x H x P)

Poids : 540 grammes nu, 625 grammes prêt à tourner

Autres : 6 fondus et volets, 6 effets numériques (Still, Stroboscopie, Luminance-key, Trail, Obt. lent, Vieux film), dont 4 + zoom disponibles en lecture, 6 effets d'image (Négatif, Sépia, Noir et blanc, Solarisation, Pastel, Mosaïque) dont 4 disponibles en lecture, intervallomètre et animation, mode 16/9 amélioré, Super NightShot, NightShot Light et Colour Slow Shutter, mode 16/9, vidéo mpeg Movie EX, modes Bracketing et rafale, 20 fonds préenregistrés sur MS pour Chroma/Luminance-key, montage sur magnétoscope avec mémorisation de 20 séquences, recherche d'images à l'enregistrement, USB Streaming pour PC et pour Mac, fonction Webcam griffe porte-accessoires intelligente.

Logiciels fournis : Photo Suite, Video Wave.


CANON MVX 20i
Mini camescope numérique 2,2 Millions de pixels avec filtre RVB et processeur Digic DV pour des couleurs fidèles, zoom 12x, numérique 240x stabilisé, flash intégré, mode photo avancé sur carte SD-MMC, PictBridge pour impression directe jusqu' au 20 x 30, 9 modes programmes + mode 16/9e haute résolution pour une image cinéma, port USB. (5634)
1199 €
7864,92 F
NOUVEAU
Caméra avec mode 16/9e : faites vous votre cinéma !
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.
VENISE

Peau de poisson
pour camescope



Grâce aux housses étanches, légères et économiques, la vidéo sous-marine est à portée de tous. N'hésitez plus à aller tremper votre camescope dans la grande bleue !

par Gérard Galès

Alternative au boîtier rigide, performant mais onéreux, l'étui souple étanche. Le fabricant Ewa Marine en propose une large gamme adaptée à la plupart des camescopes actuels. Nous avons testé le VVX destiné à recevoir des modèles compacts de type Sony DCR-PC120 ou Canon MVX1. Cette housse de construction simple et robuste s'est avérée pratique et assez facile à utiliser. Dotée d'un verre optique de qualité qui ne déforme pas l'image, elle réjouira les vidéastes voyageurs et amateurs d'images sous-marines à la recherche d'un accessoire léger et peu encombrant. En effet, elle se range sans problème dans le même sac que le camescope.

Calages préalables

Des accessoires spécifiques, fournis par Ewa Marine à la commande, permettent de caler au mieux chaque appareil. Le Sony PC120 que nous y avons logé nécessite une cale en mousse que l'on pose au fond de l'étui ainsi qu'un embout plastique destiné à empêcher le viseur de se rétracter sous la pression de l'eau. Etroitement ajusté, cet embout réclame cependant un peu de doigté pour une mise en place correcte. Enfin, on visse une petite bague sur l'objectif (pare-soleil ôté) afin d'assurer un parfait centrage sur le hublot en verre optique. Ne pas oublier de glisser dans l'étui les sachets de silicagel fournis pour absorber la condensation.

Caractéristiques techniques

Double couche de PVC transparent avec coutures soudées. Sangle de paume et verre optique neutre de diamètre 42 mm. Fermeture étanche par double rail anticorrosion avec triple vissage. Bandoulière de portage. Fond renforcé.

Dimensions 22 cm x 16 cm x 6 cm. Poids 350 g.

Livré avec sac de rangement et adaptateurs spécifiques selon le camescope embarqué.

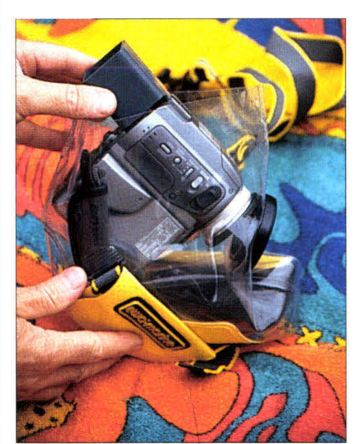
Précautions importantes

Avant de fermer la housse, il faut procéder au réglage de la netteté du viseur. Masque de plongée sur le visage, on déplace la bague (ou curseur) dioptrique située sous le viseur, de façon à obtenir une identification sans équivoque de l'incrustation d'enregistrement *REC*. On passe ensuite au test d'étanchéité. Celui-ci se réalise très simplement après avoir bien serré (mais sans forcer outre mesure) les trois vis de la barre de fermeture. L'étui est d'abord immergé quelques secondes à la verticale, le temps de vérifier qu'aucune bulle ne s'en échappe. Si le test est positif, il est possible de plonger plus profondément sans craindre une entrée d'eau.

Réglages de flottabilité

Le volume d'air contenu dans l'étui est déterminant pour la profondeur de plongée envisagée. Si l'on compte rester près de la surface, il est conseillé de presser la housse au maximum pour en chasser l'air, ce qui a pour effet de réduire la poussée ascensionnelle. Le maniement en est ainsi facilité. Pour une plongée plus profonde, il faut au contraire conserver le maximum d'air dans l'étui. Faute de quoi, dès quelques mètres de profondeur, la pression de l'eau risque d'actionner tous les boutons affleurant sur les flancs du camescope. Nous avons minimisé le problème en plaquant au préalable de petites boulettes de pâte à modeler faisant office de cales autour des commandes les plus exposées. Pour plus de confort, l'étui peut être lesté et stabilisé avec deux ou trois plombs de 1 kg au fond du sac. Cette précaution permet de descendre plus facilement et en toute sécurité jusqu'à ce que l'enveloppe de l'étui vienne se plaquer contre le camescope. Tant que la commande *REC-STBY* reste maniable, il est possible, en réalité, de descendre un peu plus bas que la profondeur théorique indiquée par le fabricant (10 mètres pour cet étui). ■

Gros plans sur...



INSTALLER
Le camescope doit être engagé objectif en premier, puis enfoncé sans forcer afin de ne pas trouer la housse ou abîmer les soudures.





CHASSER L'AIR
Modulez la quantité d'air résiduelle dans l'étui en le pressant doucement juste avant la fermeture.

A savoir



renforcer
La petite bague interne servant de centrage pour l'objectif du camescope, chichement collée par un filet de mastic silicone, n'a pas résisté à quelques essais d'introduction de l'appareil. Remise en place avec un badigeonnage de mastic plus généreux, elle a parfaitement rempli sa fonction tout au long du test.

Option grand-angle
A cause de la diffraction dans l'eau, la focale utilisée se trouve allongée de 33 %. Dans le cas de notre Sony PC120 de test, sa focale normale en grand-angle est de 4,2 mm (équivalent photo 48 mm). Sous l'eau, elle passe à 5,6 mm. Mais si on y visse le complément grand-angle de facteur 0,6 proposé par Ewa Marine (modèle WW 6), on obtient une distance focale de 2,5 mm bien mieux adaptée aux prises de vues sous-marines rapprochées. Et la netteté reste correcte même à courte distance.



Vive le DivX !

Capturer en DivX par périphérique externe, voilà un nouveau terrain d'aventure pour ADS avec son Instant VideoDVX. Un petit prix pour une solution PC complémentaire très tendance.

par Sylvain Pallix

Avec une tendance accrue à la copie de DVD, au téléchargement de films et au partage de contenus, la vidéo très compressée est un genre toujours plus couru. Le fameux DivX permet ainsi de réduire un DVD cinéma à 1/7e de son poids dans une qualité raisonnable. ADS Instant VideoDVX peut dès lors s'envisager comme outil de montage à part entière ou solution pour réaliser des copies très compressées en complément d'un système de montage existant.

Connectique, USB 2.0

Un bus USB 2.0, 40x plus rapide que l'USB 1.1, est l'indispensable sésame en plus d'un processeur d'au moins 1,8 GHz. Au travers du boîtier, en lien le soft de montage Ulead VideoStudio 8.0, la compression est gérée de manière logicielle et non matérielle. Cela écarte les PC anciens. Si votre machine possède une bonne puissance mais que la connectique laisse à désirer, une carte USB 2.0 vaut environ 30 euros. Et, via le port PCMCIA, un notebook peut profiter du même type de mise à jour. Les périphériques vidéo ne sont pas pilotés par le logiciel. Les captures se lancent au clic de souris et, en l'absence de signal vidéo, le système signale l'anomalie.

Capture variée

Le logiciel de Ulead détecte l'ensemble des codecs vidéo disponibles dans l'ordinateur, même ceux installés auparavant (Indeo, mjpeg, XviD...). Par défaut, la compression non paramétrée est de type YUV en 640 x 480. Un panneau de contrôle permet de régler contraste, luminosité, couleur, saturation et aussi d'intervenir sur des paramètres comme la balance des blancs ou l'intensité lumineuse du fond. Toutes les subtilités de capture sont donc permises, y compris réduire la cadence de l'acquisition en deçà des 25 images/seconde. La présence du Secam en entrée favorise l'archivage de souvenirs ou de trésors du patrimoine ciné et télé. Les périphériques ADS n'adoptent pas les spécifications Macrovision. Ils permettent donc de numériser les images issues des cassettes et DVD en se raccordant aux équipements du salon sans brouillage. Les tailles d'images en capture sont prédéfinies. Remarquons ici que de nombreux DVD vidéo déjà compressés en DivX affichent des tailles de fichiers dans des ratios de 340 x 240 ou 352 x 288, condition sine qua non pour loger un long métrage cinéma sur un simple CD. Or, curieusement, ces formats n'étaient pas proposés par le système qui butait sur 640 x 480 au minimum. Cette lacune devrait être comblée avant la sortie du produit courant juillet. Précisons, en effet, que nous avons eu entre les mains un prototype doté d'un pilote Bêta. Pour le reste, les codes et profils possibles forment de très nombreuses combinaisons. L'utilisateur répondra ainsi à toutes sortes d'usages et aux besoins de différents destinataires. La qualité d'acquisition en DivX est excellente dans les hauts débits (4 Mbit/s maxi). Dans les trop bas débits, les aplats de couleur moirent ou l'image présente des artefacts qui traduisent, ce qui est normal, les limites de la surcompression et du traitement à la volée. Avec la chute du prix des graveurs de DVD et des supports, l'absence d'encodage en mpeg-2 est la seule lacune regrettable mais relative au prix d'appel de cette solution. Toutefois cette opération devient possible par la seule mise à jour du logiciel auprès de Ulead.

Montage en DivX

Qui aurait cru qu'on puisse monter avec des formats aussi compressés que le DivX ? Si votre but final est d'exporter vos films dans ce format, pourquoi ne pas travailler ainsi d'emblée. La manipulation des rushes ou l'application d'effets ne pose pas de problème majeur. On note juste quelques secondes d'attente avant le redémarrage d'une lecture dans le montage. Jusqu'à 5 secondes selon le codec employé. Phénomène moins sensible avec une machine plus puissante. Autre école, privilégier le montage dans un format plus robuste comme le DV, si vos rushes sont en DV et si la prise idoine existe sur votre machine. Vous pourrez exporter ce montage en DivX, par exemple. La machine le fait très vite en sortie.

Effets : librairies allégées

Les versions allégées de Ulead sont très riches. Celle du soft de montage VideoStudio ne déroge pas à la règle. Parmi les différences avec le logiciel complet, on remarque des librairies d'effets un peu moins garnies et l'absence de l'habillage musical automatique, SmartSound. Quel que soit le codec utilisé, le système gère un preview et des effets en temps réel sur le moniteur informatique. Toutefois, en l'absence de compresseur/décompresseur matériel intégré au boîtier, il n'y a pas de sorties analogiques pour le renvoi des images vers un téléviseur (ou la copie de cassettes).
Parmi les préréglages du logiciel vous pouvez retenir la méthode de lecture qui privilégie l'exploitation des effets en temps réel (Playback instantané) ou préférer une restitution de haute qualité, mais avec rendu des effets préalable. De plus, si votre carte graphique gère deux moniteurs, vous pouvez afficher le logiciel sur l'un et « projeter » la fenêtre vidéo en plein écran sur l'autre (*Dual Head Device*). Dans un montage paramétré en DV, même les éléments de type DivX peuvent être relus au travers d'un port FireWire. Résultat, le montage devient visible sur un téléviseur branché à un convertisseur ou d'un camescope doté d'une prise DV In (rac-

Les concurrents

Hercules Video Action !
Alternative sous forme de carte interne pour PC : la solution Hercules Video Action ! fournie avec Ulead Studio 7.0 et Media Studio Pro 7.0 (versions allégées). Outre l'acquisition en DivX, la carte PCI décode le DivX avec une puce Sygma vers une sortie vidéo qui supporte de longs câbles (testé avec cordon Y/C de 10 mètres), et sa sortie audio est compatible Dolby Digital. C'est aussi une carte FireWire (249 euros).

Plextor ConvertX Creator
Sur cette nouvelle génération de boîtiers externes ouverts à la capture en DivX, Plextor et son ConvertX PX-M 402U a ouvert le bal. Il gère d'emblée le mpeg-2 pour être livré avec InterVideo WinDVD Creator 2. Mais il est proposé à 199 euros, soit le double de la solution ADS.

cordé au PC). Mais cette configuration requiert plus de ressources de la part du PC.

Export et gravure

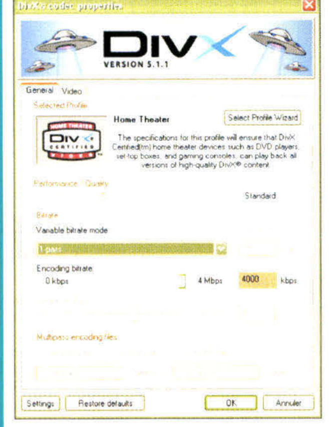
A défaut d'authoring DVD dans cette version de VideoStudio 8.0, vous devrez vous contenter de graver des Vidéo CD. Ces supports sont exploitables par l'ensemble des lecteurs de salon et informatiques mais leur qualité n'excède pas celle du VHS. L'interface de création permet d'additionner divers fichiers de type avi, DivX compris, mpeg-1, et même wmv (Windows Media). Pour ce dernier format, tous les fichiers ne sont pas reconnus. Vous devrez donc être vigilant quant au profil de compression retenu en amont. Pour éviter une dégradation des fichiers remoulinés en mpeg-1 et les temps de recalcul très longs pour les fichiers qui ne sont pas dans ce format, oubliez VideoStudio et la création de VCD, si votre lecteur prend en charge le DivX. En gravant un CD via Windows XP ou un logiciel dédié comme Nero, réalisez un simple CD de données par addition des fichiers de montage compilés en DivX. Vous n'aurez pas de menus interactifs, mais vous pourrez naviguer dans vos films à la télécommande. Autres usages, tant en compression directe par le boîtier, qu'en compression finale après montage : la création de fichiers allégés pour la vidéo en Stream ou téléchargeables sur le Net, voire l'envoi de très petits films par e-mail. Enfin, si vous disposez d'un soft d'authoring comme Ulead MovieFactory ou si vous passez à VideoStudio 8 complet, vous pourrez capturer en compression YUV en 720 x 576 et produire des DVD vidéo. ■

Gros plans sur...

BOÎTIER USB 2.0 AUTOALIMENTÉ
L'esthétique boîtier couleur argent dispose d'une diode lumineuse bleue très puissante pour signaler qu'il est en service. Alimenté par le port USB 2.0, l'appareil se passe de toute alimentation externe. La connectique limitée aux entrées comporte la vidéo en composite ou Y/C (Cinch et Ushiden) et l'audio stéréo (Cinch).



INTERFACE AU LOOK AQUA
Une interface moderne qui, comme Studio de Pinnacle, rappelle le look Aqua initié par Apple.



DIVX ET WMV
Ce format d'encodage et de distribution populaire s'est fait un nom par le téléchargement de films cinéma. avi en YUV ou Windows Media Vidéo sont, entre autres, disponibles à la capture.

VCD OU CD REMPLIS DE DIVX
Exclusivement VCD, le module de création et gravure intégré ne gère pas les DVD dans cette mouture allégée de VideoStudio 8. Graver en DivX se fera en dehors de VideoStudio.

Notre verdict



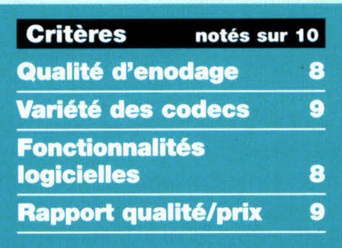
Les plus

- Boîtier d'encodage pour toutes sortes de codecs.
- Secam inclus.
- Logiciel fonctionnel, même dans cette version allégée.
- Compression DivX depuis un montage en DV ou YUV rapide.
- Pas d'alimentation encombrante.



Les moins

- Rafraîchissement trop lent de la fenêtre de capture.
- Boîtier sans sorties vidéo.
- Pas de capture directe en mpeg-2, ni de gravure de DVD vidéo.
- Temps de recompression finale élevé (DivX vers DivX de DivX ou wmv vers Vidéo CD).



Critères	notés sur 10
Qualité d'enodage	8
Variété des codecs	9
Fonctionnalités logicielles	8
Rapport qualité/prix	9

Compact et léger, ce boîtier est précieux pour toutes sortes d'encodages en vidéo allégée en temps réel. Seule l'absence d'authoring DVD suppose de faire la mise à jour auprès de Ulead si la gravure de Vidéo CD ou de CD remplis de DivX vous paraît restrictive.

Note globale 16/20

Capture vidéo et gravure en un temps deux mouvements



Loger une carte d'acquisition vidéo dans le même boîtier qu'un graveur de DVD, c'est grosso modo ce qu'a fait Iomega avec sa solution externe USB 2.0. Grâce cet appareil hybride, le contenu d'une cassette vidéo s'enregistre sur DVD très simplement : pressez une touche, cliquez, et c'est parti !

par Sylvain Pallix

Implémenter un graveur de DVD ou une carte d'acquisition vidéo dans un ordinateur réclame d'ouvrir la machine et de câbler éventuellement le périphérique en interne avant d'installer les drivers. De plus, le tout ne fonctionne qu'au travers du seul ordinateur hôte. Les solutions externes, elles, évitent l'installation matérielle, épargnent des conflits potentiels et s'utilisent, au besoin, sur plusieurs PC. C'est le cas du Iomega Super DVD QuikTouch Video Burner, un appareil mobile qui rassemble gravure multiformat et acquisition vidéo analogique, Secam inclus, pour produire des DVD.

Un authoring simplifié

La communication avec le PC et le transfert des données sont assurés par une liaison USB 2.0. L'interface DVD Wizard sert d'aiguillage principal. Elle mène aux applications fournies qui incluent gravure, recopie de CD audio en mp3, back-up (sauvegarde) ou authoring.

Parmi ces softs, la cinquième génération de MyDVD (Sonic Solutions), propose un authoring simplifié. Ainsi, en optant pour le mode *Direct to DVD*, se lance un processus en trois étapes. Un, vous choisissez la déco du fond des menus, l'encadrement des boutons-imagettes et la musique de fond. Deux, vous donnez un nom au projet (nom qui devient celui par défaut du menu d'ouverture du DVD). Trois, vous précisez si l'enregistrement doit se faire directement sur DVD ou sur disque dur, quel est le graveur à utiliser, et combien de copies vous désirez... Ensuite, puisqu'il n'est pas piloté, vous lancez manuellement le camescope (ou le magnétoscope) relié à l'appareil par câble à prises Cinch ou éventuellement par cordon Y/C pour l'entrée vidéo.

Une capture pas si directe que ça

Sur l'écran suivant, vous précisez le standard de la vidéo Pal/NTSC ou Secam si l'image affichée est en noir et blanc. Après avoir validé ou non la détection de scènes (à sensibilité réglable), voire le chapitrage automatique, cliquez sur le bouton rouge de l'interface pour enclencher l'opération.

Les plus pressés se contenteront d'une pression sur la touche à point rouge du boîtier Iomega pour lancer directement l'interface de capture de MyDVD. Cette fois, on oublie la déco, pour l'enregistrement direct, d'un film par exemple. Une fois gravé, celui-ci sera donc lu dès l'insertion du DVD dans l'appareil, c'est-à-dire sans passer par un menu. Attention, bien que capture et gravure n'obéissent qu'à une seule commande, la gravure ne s'effectue pas directment sur CD ou DVD, encore moins PC éteint, ce qui aurait été très novateur. La fonction *Direct to DVD* requiert un transfert préalable vers le disque dur qui sert de tampon avant gravure. Certes, l'opération est transparente pour l'utilisateur, mais elle allonge de 50 % la durée du processus. Ainsi, un film d'une heure sera capturé et gravé en une heure et demi. Si on utilise un disque effaçable, inutile de le formater avant usage, l'application s'en charge obligatoirement avant de graver les données. Probablement pour que ce formatage soit plus en phase avec le mode *OpenDVD* qui autorise les retouches sur un DVD déjà gravé.

La possibilité d'enrichir le contenu d'un DVD

Si le premier résultat brut d'une création DVD ne vous convient pas, vous pouvez enrichir la galette gravée en conservant, voire en modifiant, ses contenus. Il est aussi possible de « travailler » un DVD plus ancien alors que les éléments de fabrication ont depuis longtemps été purgés de l'ordinateur. A la condition toutefois que le DVD ait été réalisé avec MyDVD. Les nouvelles captures vidéo seront alors systématiquement stockées sur disque dur. Mais rien n'empêche de modifier le fond vidéo, l'imagette des boutons, réorganiser les pages, implémenter un ou des diaporamas. A défaut d'une véritable interface de montage imbriquée dans l'au-

Les concurrents

■ Hewlett Packard dc3000

Capture vidéo et gravure dans un boîtier externe USB 2.0. L'offre logicielle comprend Assistant de transfert vidéo HP, Muvee autoProducer edition DVD, ArcSoft Showbiz DVD, Veritas RecordNow, Simple Backup, et Cyberlink PowerDVD. Sont exclues, les gravures sur DVD-R/-W et DVD-Ram. Sur CD-R : 16x, CD-RW ultra rapide : 10x, DVD+RW : 2,4x, DVD+R : 4x. Son prix est plus attractif : 377 euros, si la polyvalence DVD-R et +R vous importe peu.

■ InterVideo WinDVD Creator 2.0

Le seul soft, à notre connaissance, permettant la gravure directe sur DVD sans passer par le disque dur. 80 euros.

thoring DVD, que l'on trouve dans des softs tels que Pinnacle Studio ou Intervideo winDVD Creator, vous disposez d'outils pour raboter les séquences, ajouter des transitions, voire des titres et des habillages décoratifs, ou encore appliquer une musique en plus du son d'ambiance avec une balance globale. Même les contenus vidéo déjà gravés sont modifiables. Les menus peuvent, en outre, profiter d'une séquence vidéo en toile de fond. Grâce à ce procédé *Open-Video*, la nouvelle gravure réagencera l'ensemble des éléments, ceux déjà gravés et les suppléments, en un DVD remodelé.

Gravure de CD et DVD pour néophytes...

Le logiciel Hot Burn est au centre de toutes les applications de gravure hors authoring. Son interface d'accueil aux allures de console dépouillée vise à simplifier l'ensemble des opérations et réconcilie les néophytes et les experts. Le choix *Disque de données* permet de garnir un support de documents divers à archiver.
L'icone *Créer le disque* est le point d'orgue des opérations. L'option *Simuler d'abord* sert à tester la probabilité de succès de la gravure. Si quelque chose perturbe l'analyse, l'application n'hésite pas à ralentir la vitesse pour refaire un test. Songez à indiquer l'appareil cible si votre PC dispose de plusieurs unités de gravure.
Par ailleurs, Hot Burn possède une option de précopie pour regrouper par duplication les données audio à graver et ainsi limiter les erreurs. Ce système est bien adapté aux compilations mp3 avec un vieux PC ou un lecteur optique lent.

...et pour experts

La copie *Best of* vous permet d'insérer une série de disques pour sélectionner vos morceaux audio favoris. Rien n'empêche de stocker, par ailleurs, la biographie du ou des artistes, des photos ou des extraits de sites Web. Vous compilerez le tout sur un unique CD. Si vous créez des CD aux formats compressés wma et mp3, sachez qu'ils sont pris en charge par les platines de salon, et certains autoradios et chaînes Hi-Fi.
Au-delà d'une interface simplifiée, Hot Burn propose toutes les options que l'on attend d'une centrale de gravure sophistiquée : pistes audio indexables, gestion des images ISO, des disques multisessions, des noms longs sur diverses plates-formes, et même des jaquettes et étiquettes...
Enfin, parmi les applications fournies, Iomega Automatic Backup intéressera ceux qui veulent préserver des données avec un choix varié de supports (dont le zip et les serveurs nas de Iomega), un calendrier de planification pour une gestion automatisée et une restauration en simple glisser-déposer. Quant à DVD CinePlayer 1.5, il sert à l'exploitation de vos DVD vidéo.

Evolution ?

Cet intégré original pourrait connaître des évolutions intéressantes. On reste toutefois un peu prudent après l'incursion de Iomega dans la vidéo avec son système Buz, abandonné en route. Espérons plus de suivi sur ce produit. Y aura-t-il des drivers compatibles avec LongHorn, le successeur de Windows XP ? ■

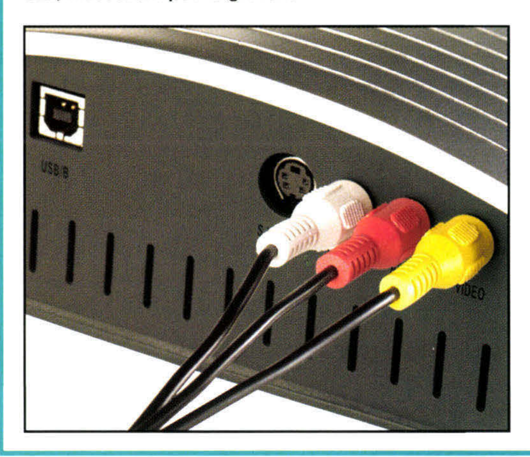
BOÎTIER

Quoique dépourvu d'alimentation interne, le boîtier est plutôt gros. Il dissimule le circuit d'une carte vidéo associée au graveur ce qui en fait une solution tout-en-un. Vitesses de gravure : DVD+R 8x, DVD-R 4x, CD-R 24x. Pour les formats effaçables : DVD+RW 4x, DVD-RW 2x, DVD-Ram 3x, CD-RW 16x.



CONNECTIQUE

Pas de connectique FireWire comme le proposent les solutions de capture USB 2.0, Pinnacle MovieBox Deluxe ou ADS Instant DV/DVD. L'absence de sorties analogiques interdit tout export sur cassette, contrairement aux produits cités ci-dessus qui, eux, n'assurent pas la gravure.

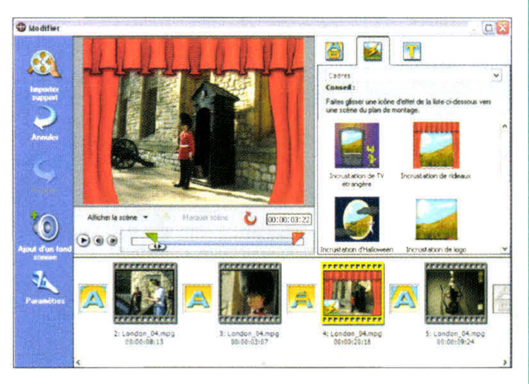


DOCUMENTATION

Le manuel papier trop succinct se limite à la mise en place du matériel. Pour utiliser les logiciels, il faut recourir à la seule documentation électronique de type HTML.

AUTHORING AVEC MYDVD

MyDVD offre une interface claire qui rend l'authoring accessible au débutant. Les vidéos enregistrées profiteront d'une mise en musiqueet d'un habillage.





CAPTURE

Une pression sur la touche du boîtier Iomega fait démarrer automatiquement le module de capture de MyDVD. Modifiez éventuellement la qualité d'acquisition pour un enregistrement direct sans création de menus.

Notre verdict



Les plus

- Variété des formats en entrée, dont le Secam.
- Encodage audio Dolby Digital.
- Tous DVD pris en charge, dont le DVD-Ram.
- Acquisition vidéo compatible avec les notebooks.
- Possibilité de modifier des DVD déjà gravés (*OpenDVD*).



Les moins

- Pas de sortie vidéo.
- Pas de vrai soft de montage.
- Absence d'interrupteur On/Off.
- Logiciels sans manuels papier.
- Pas de capture-gravure réellement directe sur DVD (disque dur en tampon).
- Options de montage vidéo très limitées.

Critères	notés sur 10
Richesse logicielle	7
Variété des gravures	10
Authoring DVD	8
Rapport qualité/prix	6

Cet appareil hybride plaira à ceux qui conjuguent notebook et station, et veulent un unique système d'acquisition-capture compatible avec les deux. Mais il reste cher face aux traditionnelles solutions externes et séparées d'acquisition vidéo et de gravure de DVD.

Note globale 14/20

8 CRITÈRES pour choisir son vidéoprojecteur


PHOTO : FALKO WENZEL/SONY

La vidéoprojection familiale, fruit du développement du DVD vidéo, est en plein essor. Pour un prix de plus en plus accessible, vous pouvez désormais vous offrir un vidéoprojecteur délivrant des images de qualité. Voici les principaux points à prendre en considération avant de « craquer » pour un modèle ou un autre.

par Gérard Kremer

Le choix s'effectue en comparant plusieurs paramètres : technologie (LCD ou DLP), environnement, luminosité, contraste, résolution des capteurs, traitement interne du signal vidéo, compacité, bruit de ventilation, durée de vie de la lampe... Voyons précisément les données à prendre en compte.

1 Modèle de salon

L'utilisation d'un vidéoprojecteur dédié à l'informatique dans le cadre du home cinema est à proscrire car les résultats ne seront pas satisfaisants. Si vous souhaitez afficher de belles images, vous devez acquérir un modèle conçu pour la vidéo.

2 Technologie de base

Aujourd'hui, deux technologies s'affrontent : d'un côté trois panneaux à cristaux liquides (LCD ou *Liquid Cristal Display*), de l'autre une seule puce DMD à miroirs pivotants (DLP ou *Digital Light Processing*).

Un vidéoprojecteur triLCD affiche généralement une image dont la colorimétrie est nuancée mais il laisse apparaître un effet de grille dû à la séparation entre les pixels, phénomène appelé pixelisation. A contrario, la matrice DMD du DLP possède des miroirs jointifs qui rendent peu visibles les pixels. En revanche, les DLP sont dotés d'une roue tournante contenant des filtres RVB, nommée roue chromatique, qui décompose la lumière blanche d'une manière séquentielle afin de reproduire les couleurs. Notre cerveau en fait la synthèse. Elle crée un effet arc-en-ciel perçu par certains spectateurs quand ils bougent les yeux sur l'écran.

La roue chromatique des modèles d'entrée de gamme est composée de quatre segments (un rouge + un vert + un bleu + un blanc). Sur d'autres produits on trouve six segments (RVB-RVB), sans le blanc, et la roue tourne plus vite pour diminuer la visibilité des franges colorées. Un essai s'impose chez le revendeur avant achat.

3 Focale adaptée

Selon le lieu de l'installation, vous aurez à prendre en compte la distance entre le projecteur et l'écran. A 2,5 mètres, s'affiche une image de 2 mètres de base environ, selon les modèles. Le spectateur doit se placer à une distance d'au moins trois fois la diagonale de l'écran pour bénéficier d'un confort de visualisation satisfaisant. Choisissez donc une focale courte adaptée à votre environnement avec un zoom offrant une marge de manœuvre suffisante. En outre, il est de plus en plus courant d'intégrer dans les vidéoprojecteurs des systèmes de correction d'alignement, dits *Keystone*, qui permettent de décentrer l'appareil par rapport à l'axe de l'écran. La correction s'effectue dans les deux sens (vertical et horizontal) d'une manière numérique ou par un déplacement mécanique de l'objectif.

4 Luminosité

Exprimée en lumens ANSI, cette valeur ne peut fournir qu'une indication comparative. Un minimum de 600 lumens ANSI est néanmoins recommandé, voire plus si vous ne projetez pas dans une pièce complètement noire, sans fuite de lumière. Et surtout, si vous souhaitez afficher de grandes images. Notez que certains modèles de projecteurs sont dotés d'un mode *Economique* qui réduit la luminosité de la lampe et allonge sa durée de vie.

5 Contraste

On l'indique par un rapport des valeurs extrêmes, celle de l'image la plus lumineuse (blanc) et celle de la plus sombre (noir). Par exemple, un blanc de 700 lumens ANSI comparé à un noir de 1 lumens ANSI correspond à un contraste de 700:1. Plus ce rapport est élevé et meilleure sera la reproduction des images.

Cette valeur essentielle est à la base du combat entre les deux technologies : LCD et DLP. Les DLP offrent généralement des contrastes plus élevés que ceux obtenus avec les triLCD mais parfois avec moins de nuances dans les parties sombres de l'image. C'est visible sur une échelle de gris. Les récents panneaux LCD à coins carrés d'Epson en Poly-Silicium Haute Température (HTPS) affichent des noirs très profonds. Notez que la moindre lumière parasite (veilleuse...) fait immédiatement perdre le bénéfice d'un fort contraste.

Privilégiez le contraste (minimum 400:1) plutôt que la luminosité de l'appareil, sachant que 600 lumens ANSI sont déjà suffisants pour projeter dans son salon.

6 Résolution et format de l'image

Les matrices d'affichage des vidéoprojecteurs, aussi bien LCD que DMD, adoptent souvent les résolutions de l'informatique



PHOTO : FALKO WENZEL / SONY

(SVGA, XGA, WVGA, WSVGA...). Elles s'expriment par le nombre de pixels horizontaux et verticaux contenus.
La résolution recherchée est dictée par celle des sources : 4/3 ou 16/9. Un composant dont la résolution native est en 16/9 affiche une vue en 16/9 sur la totalité de ses pixels, donc dans les meilleures conditions possibles, par exemple en 858 x 484 (WVGA), 1 280 x 720 ou 1 366 x 768 (WXGA). A l'inverse, sur une puce 4/3, on n'exploite qu'une partie de la surface pour afficher du 16/9, d'où une perte de résolution.
Pour une utilisation avec un lecteur de DVD, il est préférable de choisir une matrice au format 16/9 natif. En revanche, pour projeter des images issues d'un camescope, optez pour le format 4/3 en 800 x 600 minimum.
Quoi qu'il en soit, le résultat de la mise à l'échelle du signal source (scaling), pour l'adapter à la résolution imposée par le constructeur, dépend de la qualité des circuits de traitement.

7 Traitement du signal vidéo

Tous les vidéoprojecteurs doivent transformer les images vidéo entrelacées en progressif. Ils sont donc équipés d'un système de traitement numérique de l'image pour désentrelacer les trames vidéo et reconstituer une image progressive.
Dans ce domaine, les puces DCDi de Faroudja/Sage, ou leur équivalent DVDo de Silicon Image, sont des références, notamment pour rendre les contours lisses et les mouvements fluides, sans scintillement sur les lignes et les diagonales. Les récentes sorties en composantes progressives des lecteurs DVD viennent concurrencer le circuit interne des vidéoprojecteurs. C'est la qualité des circuits (interne au projecteur ou externe dans le DVD) qui fera la différence.

8 Compacité, ventilation et durée de la lampe

Ces trois éléments sont étroitement liés. Pour une utilisation nomade, certains projecteurs sont, certes, d'une compacité étonnante, mais rendent la ventilation plus difficile, ce qui induit une réduction de la durée de vie de la lampe. Attention, cette durée est très souvent communiquée en mode *Economique*. Ce paramètre est important quand on connaît son coût (de 500 à 600 euros). Quant au bruit de ventilation, en dessous de 30 dB, on l'oublie ! ■

Point techno

Les cristaux liquides

Les vidéoprojecteurs LCD possèdent trois panneaux à cristaux liquides éclairés comme une diapositive par un faisceau de lumière blanche pour projeter l'image. Celle-ci est décomposée en rouge, vert et bleu, grâce à un jeu de miroirs semi-réfléchissants (dichroïques) qui dirigent chacune des trois couleurs vers le panneau LCD concerné. Ensuite, les trois faisceaux se réunissent en un seul qui traverse l'objectif pour atteindre l'écran.

Les miroirs réfléchissants

Breveté par Texas Instruments, la technologie DLP/DMD met en œuvre des miroirs microscopiques suspendus à des tiges de torsion. Placé sur une matrice DMD (*Digital Micromirror Device*), sous l'action d'une tension électrique, chaque pixel/miroir peut pivoter de + ou -12° et réfléchir un point de l'image dans l'objectif (position *On*) ou en dehors (position *Off*). Ce procédé, appelé *Digital Light Processing* (DLP), module l'intensité de la lumière réfléchie qui se traduit par une échelle de gris en fonction du temps de réflexion. Le blanc équivaut à une réflexion de la lumière pendant toute la durée de la trame vidéo alors qu'un gris correspond à une fraction de ce temps. La modulation de la lumière peut être commandée par des signaux numériques, d'où le nom de « projecteur numérique ».

HIGH-TECH FOLIES

SPECIAL VIDÉO-PROJECTEURS



Compétitif

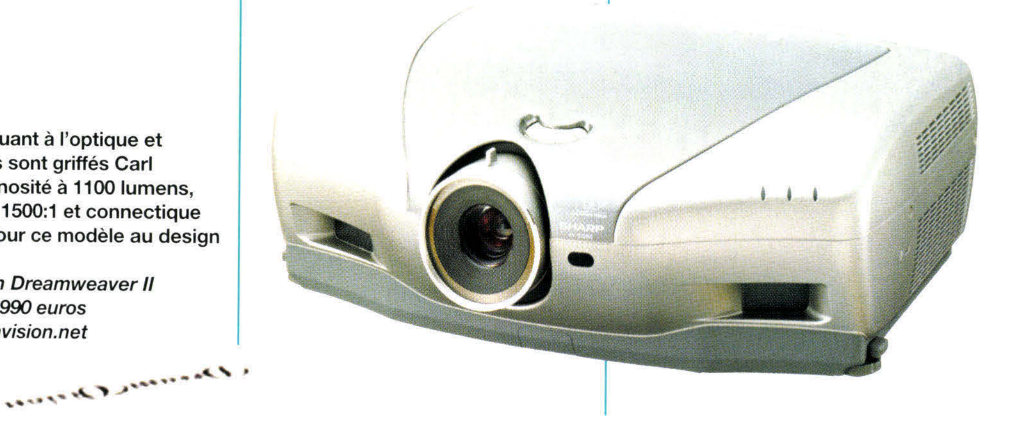
Dans sa catégorie, l'Optoma H30 se situe en bonne place en terme de rapport performances/prix. Son ergonomie est agréable et sa connectique riche comprend notamment une sortie Péritel RVB. Ce modèle 16/9 de technologie DLP affiche un remarquable contraste de 2000:1 associé à une luminosité de 800 lumens.
Optoma ThemeScene H30
Prix : 1 800 euros
www.optoma.fr

Nomade

Outre son poids plume (moins de 3 kg) et ses mensurations qui en font un vidéoprojecteur facilement transportable, ce triLCD 16/9 profite d'un panneau haute définition pour délivrer une image en 1 280 x 720. Equipé d'une lampe UHM longue durée, le PTA-E500 allie une luminosité de 850 lumens à un contraste de 1300:1. La technologie Smoothscreen développée par la marque pour supprimer l'effet de grille, spécifique aux LCD, est aussi de la partie.
Panasonic PTA-E500
Prix : 1 800 euros
www.panasonic.fr

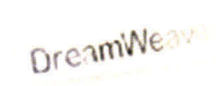
Innovant

Dernier-né de la série SharpVision, le XV-Z12000 est un vrai concentré de technologie : panneau DMD 16/9 de dernière génération, puce propriétaire qui anticipe les mouvements pour une meilleure fluidité des images, trois modes de contraste dont le ratio maximum atteint 5500:1 et luminosité de 900 lumens. La colorimétrie bénéficie, quant à elle, d'une roue chromatique sept segments. Connectique exhaustive et télécommande rétroéclairée contribuent à en faire un ténor de la projection.
Sharp XV-Z12000, prix : 9 999 euros
www.sharp.fr



Stylé

Spécialiste de l'imagerie numérique, Dreamvision a conjugué son savoir-faire à celui des meilleurs du domaine pour concevoir le Dreamweaver II. Ce modèle intègre ainsi la matrice DLP Matterhorn de Texas Instruments pour un affichage en 1 024 x 576 et le traitement DCDi Plus de Faroudja. Quant à l'optique et la lentille, ils sont griffés Carl Zeiss. Luminosité à 1100 lumens, contraste à 1500:1 et connectique très riche pour ce modèle au design « spatial ».
Dreamvision Dreamweaver II
Prix : env. 5 990 euros
www.dreamvision.net





Economique

Epson entre en force sur le marché du home cinema entrée de gamme avec un triLCD 16/9 au tarif défiant toute concurrence. 1200 lumens de luminosité, un contraste de 800:1, quatre modes couleur, un filtre cinéma ainsi qu'un objectif grand-angle qui permet de projeter une image de 80 pouces à une distance de seulement 2 mètres sont autant d'arguments qui séduiront les petits budgets.
Epson EMP-TW10, prix : 1 000 euros
www.epson.fr

Valeur sûre

Référence dans le monde de la projection, Infocus a intégré au Screenplay 5700 la puce Matterhorn Texas Instruments pour une résolution de 1 024 x 576 au format 16/9 Pal en natif. Doté d'une roue chromatique six segments à fréquence de régénération à 250 Hz, il limite l'effet arc-en-ciel et garantit une restitution fidèle des couleurs, calibrées selon la norme D65. En fonction du mode choisi, la luminosité atteint 700 ou 1000 lumens pour un contraste de 1400:1. Les vidéophiles apprécieront ses huit entrées vidéo et son zoom x1,4 signé Carl Zeiss.
Infocus Screenplay 5700
Prix : env. 4 000 euros
www.infocus.fr

Agressif

Avec son design moderne et tout en rondeurs, le TLP-ET1 fait son effet. D'autant qu'il affiche un tarif très offensif. Idéal pour une première acquisition, ce triLCD, qui intègre le traitement Faroudja DCDi, offre une luminosité de 800 lumens pour un contraste de 600:1. Il compte parmi ses atouts une connectique riche et deux haut-parleurs stéréo Virtual Surround.
Toshiba TLP-ET1
Prix : env. 1 200 euros
www.toshiba.fr



Incontournable

Placé dans le top des ventes de sa catégorie, le PLV-Z2 présente un excellent rapport qualité/prix. Son panneau triLCD 16/9 affiche une image en 1 280 x 720 pour une luminosité de 800 lumens et un contraste de 1300:1. Le Sanyo intègre, en outre, la fonction *Lens Shift* qui permet de déplacer l'objectif à la verticale et à l'horizontale pour corriger le placement de l'image par rapport à la position de l'écran.
Sanyo PLV-Z2, prix : 2 000 euros
www.sanyo.fr

Ergonomique

Nouveau venu dans le secteur, Hitachi vient concurrencer les modèles d'entrée de gamme avec le PJ-TX10. Ce triLCD 16/9 se caractérise par une ergonomie bien pensée, un puissant zoom manuel x2, un objectif à courte focale, un faible bruit de fonctionnement et la fonction *Lens Shift*. Sa luminosité plafonne à 700 lumens et son rapport de contraste atteint 800:1.
Hitachi Illumina PJ-TX10
Prix : 1 599 euros
www.hitachidigitalmedia.com

Section son musclée, effets vitaminés



Prix indicatif 79 €

Mélangez des fonctions pros à une interface très conviviale, ajoutez quelques ingrédients à chaque nouvelle version et vous obtiendrez ce cocktail détonant qui fait l'indéniable succès de VideoStudio. Le point sur les nouveautés de cette huitième édition.

par Gérard Galès

Plus qu'un simple relookage de l'interface, VideoStudio 8 apporte un lot d'améliorations non négligeable. Les développeurs se sont particulièrement concentrés sur l'audio, point faible jusqu'à présent. Ils ont aussi revu le titrage et l'incrustation afin de doter le soft d'outils plus pointus. Toujours friand de nouveaux effets « spéciaux », le monteur appréciera l'enrichissement en filtres et transitions. Dans ce domaine, la tendance est à la sophistication des rendus sans compliquer les paramétrages. Cette nouvelle mouture n'oublie pas les débutants. Ils bénéficient désormais d'un assistant pour simplifier les procédures de montage et habiller automatiquement leur film dans un style particulier.

Une meilleure gestion des rushes

Outre les cadres et boutons qui ont été un peu redessinés, la célèbre interface de VideoStudio 8 propose un onglet supplémentaire à gauche de l'espace de montage. Il complète les habituels affichages Story-board et Time Line avec règle temporelle. Ce nouveau mode fait la part belle au contenu sonore des pistes. Ainsi, on accède (enfin) aux très pratiques lignes élastiques de réglage audio ainsi qu'à la table de mixage dans le panneau à gauche de la visionneuse. Le panneau à droite dispose, pour sa part, d'un nouveau gestionnaire de tri (par nom ou par date) qui facilite le rangement des vignettes dans les bibliothèques. Cet outil pratique évitera la crise de nerfs face à des rushes éparpillés. L'onglet *Capture* s'étale désormais sur toute la surface de l'interface, occultant la Time Line au profit d'un tableau d'infos pratiques sur les caractéristiques de capture. On note aussi la présence d'un nouveau bouton de navette (jog-shuttle) qui autorise la lecture en accéléré ou au ralenti sur le camescope source.

Un montage simplifié

L'assistant de film est doté d'un module de capture indépendant bénéficiant des mêmes options que l'éditeur de montage, excepté la capture par lots. On peut aussi l'alimenter avec des images animées ou fixes issues du disque dur ou même d'un DVD/DVD-VR. L'assistant analyse votre film et supprime les images ratées, par exemple en cas de couleurs ou de lumière médiocres. De même, il segmente de longues périodes de silence afin de s'adapter au rythme et au tempo de la musique de fond. A l'étape suivante, selon le style que vous aurez choisi (*Nature, Célébration, Sport, Vacances, Anniversaire*, etc.), des clips vidéo de début et de fin sont appliqués ainsi que des transitions et titrages variés. Mais rien ne vous empêche de charger d'autres musiques ou de modifier les titres.

Les options d'exportation sont limitées à la création de fichiers vidéo sur disque dur et l'accès à l'authoring concerne les VCD/S-VCD/DVD. Pour un transfert sur bande ou d'éventuelles retouches plus sophistiquées, il faut faire passer le projet de film dans l'éditeur « normal » de VideoStudio 8.

Une productivité accrue

Déjà fort bien pourvues, les bibliothèques de VideoStudio 8 s'enrichissent ici de quelques effets supplémentaires, tel le filtre *Exposition auto* qui répare les luminosités inégales, *Deux tonalités* et *Lueur diffuse* qui apportent de nouvelles subtilités de couleurs et de luminosité. L'effet *Album* est une transition dotée de multiples variantes de mise en page. Elle simule un tourné de page dans le style d'un livre qu'on feuillette.

Quant à *Panoramique et zoom*, il réalise un pseudo effet de mouvement de caméra sur une image fixe (par exemple une photo

Les concurrents

■ Pinnacle Studio 9

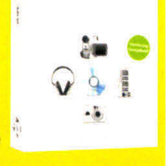
Il dispose lui aussi d'une visionneuse agrandissable presqu'en plein écran mais sans sortie directe sur TV via la prise DV. Ses outils audio sont plus sophistiqués que ceux de VideoStudio 8 mais sa bibliothèque d'effets spéciaux est plus pauvre. Il lui manque également une piste d'incrustation et un gestionnaire d'images-clés, alors que ce sont les points forts de VideoStudio 8.

■ Magix VideoDeluxe

Il offre des fonctions très variées (stabilisateur d'images, titreur 3D, outils de correction, studio audio) pour un prix plancher de 50 euros à peine. Mais c'est au détriment de son interface, moins conviviale que celle de ses concurrents, et dans laquelle certaines fonctions s'avèrent complexes à paramétrer.

■ Apple iMovie 4

Il fait toujours cavalier seul sur Mac et se remarque par sa grande convivialité, sa large visionneuse et ses outils efficaces. Mais tout comme VideoStudio, sa réactivité est assez lente et certains bugs n'ont pas encore été résolus.



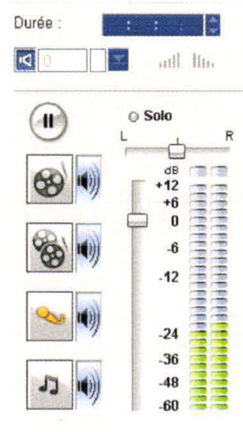


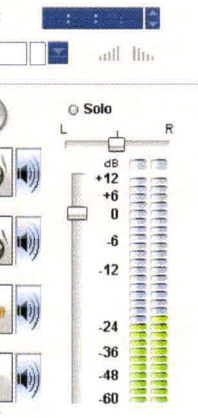
LES OUTILS AUDIO
VideoStudio péchait depuis ses débuts par des outils audio trop rustiques. Voilà qui est réparé avec l'arrivée d'une table de mixage munie d'un Vu-mètre intégré, une ligne élastique de réglage pour chaque piste contenant du son et un curseur de panoramique stéréo.



LES FILTRES ET EFFETS SPÉCIAUX
Davantage de souplesse et de productivité sur la piste d'incrustation qui s'offre désormais le luxe d'accepter des filtres et effets spéciaux. De plus, toutes les incrustations sont déplaçables et redimensionnables directement dans la visionneuse.

SMARTSOUND
VideoStudio 8 se met au diapason de la concurrence : il adopte la technologie SmartSound avec laquelle le monteur peut fabriquer de la musique « au mètre » et utiliser des bibliothèques de thèmes musicaux préenregistrés gratuits.









L'EXPORT
Avec la nouvelle fonction de conversion par lot, il devient très facile de changer le format d'un ou plusieurs fichiers vidéo. Et tout cela en une seule opération !





LES FILTRES AUDIO
Apparition de cinq filtres audio qui permettent de corriger un son monté sur une piste audio indépendante. On peut ainsi l'amplifier, le normaliser, supprimer les bruits parasites et y ajouter aussi un petit effet d'écho ou d'ambiance « stade ».



d'archive) afin de la dynamiser. Efficace. Le titreur, lui aussi, voit ses outils améliorés. Plusieurs objets *Textes* peuvent être placés n'importe où dans l'espace de l'écran avec une apparence et une animation distincte pour chacun. Certaines animations de titres disposent d'options complémentaires.

L'export devient un plaisir

Le montage fini peut être envoyé directement depuis la Time Line vers le module de création VCD/S-VCD/DVD sans qu'un prérendu soit nécessaire. C'est l'assistant qui, à la dernière étape, se charge d'ajuster le fichier vidéo au format correct. Il assure aussi l'exportation vers un périphérique DVD-Ram ou DVD-R (via le format DVD-VR). Le report sur bande DV ou analogique (selon matériel) est possible en lecture directe de la Time Line grâce à la fonction *Temps réel*, pour autant que vous disposiez d'une machine très puissante. Ulead recommande un Pentium 4, 2.0 Go avec 512 Mo de Ram et disque dur 7 200 tours/minute. Mais dans la pratique, dès que les effets, titres et transitions s'accumulent, on ne peut guère espérer éviter les saccades en lecture avec ce type d'équipement.
Pour les aficionados du temps réel, un processeur de 3 GHz avec 1 Go de Ram ne sera pas de trop. Pour les autres, VideoStudio dispose de sa classique commande d'exportation (montage complet ou zone d'aperçu) après compilation seule des effets (technologie SmartRender). ■

Notre verdict

Les plus
- Piste d'incrustation plus souple, et ouverte aux filtres et effets.
- Outils audio plus nombreux et plus efficaces.
- Titreur amélioré.
- Gestion des fichiers plus aisée.

Les moins
- Réactivité toujours aussi lente.
- Temps réel relatif, proportionnel à la puissance du PC.
- Toujours pas d'enregistrement automatique du projet.
- Pas de son Surround 5.1 à l'exportation.

Critères	notés sur 10
Interface	7
Outils de montage	6
Effets spéciaux	7
Outils audio	6
Rapport qualité/prix	8

VideoStudio 8, mature, devient un incontournable de l'édition vidéo grand public. Le titreur Cool 3D SE en cadeau et une gamme d'effets spéciaux étoffée, voilà de sérieux atouts pour séduire un maximum de vidéastes amateurs. Mais il lui manque un peu de réactivité pour se poser en leader dans sa catégorie.

Note globale 14/20

● **Aliasing**
Effet d'escalier dû au grossissement des pixels, notamment sur les contours arrondis des images numériques et sur les diagonales.

● **Autofocus**
Système de mise au point automatique s'effectuant par détection du contraste maximal à travers l'objectif ou par émission d'un faisceau infrarouge réfléchi par le sujet.

● **Back light**
Touche de compensation du contre-jour chargée d'ouvrir le diaphragme afin de " déboucher " un sujet trop sombre, situé devant une source lumineuse intense.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes colorées. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (Charge Coupled Device), appelé également cible, assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons).

● **Cartes mémoire (Memory Stick (MS), Multimedia CarD (MMC), SD Card...)**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4. Les MMC sont en général compatibles avec des camescopes récents accueillant les SD Card.

● **Codec**
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● **Chroma-key, Lumi-key**
Ces procédés servent à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor bleu ou vert (teintes peu présentes dans la peau), car cette couleur deviendra transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

● **Connectique**
Ensemble des systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jacks, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch/RCA, prise circulaire. DV : prise multibroche. Péritel, prise à 21 broches assurant toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Contraste**
Différence de luminance entre les parties les plus sombres (ombres) et les parties les plus claires (hautes lumières) d'une scène ou d'une image vidéo.

● **D8, DV, DVCam**
Tous les D8, DV et DVCam, sont au standard Pal en Europe. Les D8 peuvent relire les anciennes prises de vues en 8mm/Hi-8 et enregistrent en numérique sur des cassettes Hi-8. Les camescopes DV exploitent le même système d'enregistrement que les D8, mais enregistrent sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Le DVCam, destiné aux professionnels, se distingue du DV par une vitesse de rotation du tambour plus rapide, une piste plus large et la compatibilité avec des systèmes de montage évolués DVCam. Les données inscrites sur la bande sont identiques pour le D8, DV et DVCam dont la structure d'enregistrement est la même.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. Cela autorise, par exemple, de valoriser les couleurs chair d'un visage et évite de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre neutre**
Il s'utilise en lumière trop intense pour éviter une image surexposée. Réduit les intensités lumineuses trop importantes sans dénaturer les couleurs. Certains camescopes intègrent un tel filtre d'origine.

● **Focale**
Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **FireWire, IEEE1394 (iLink)**
Connu sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît sous le nom de prise DV ou iLink.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des images fixes de qualité sur cartes mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation...) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent d'une ou plusieurs vitesses lentes. Celles-ci éclairent une scène sombre. Inconvénient : tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Pal progressif**
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé qui ne balaie qu'une ligne sur deux.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Paume**
Camescope de paume. Se dit d'un modèle de très petite taille, mais de forme horizontale et non verticale, qui peut tenir dans la paume de la main.

● **Piqué**
Désigne la qualité de restitution des détails d'une image issue d'une prise de vues. Ainsi, le piqué d'une image DV ou D8 est supérieur à celui d'une image VHS ou 8mm.

● **Pixel (Picture Element ou point image)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Points-ligne**
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif ne s'exploite pas en tournage classique, mais lorsqu'on souhaite extraire une vue fixe d'une séquence animée. La « photo » sera plus nette, surtout pour un sujet en mouvement. Le mode Photo Progressive de Panasonic, procure le même résultat.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

● **Rushes**
Prises de vues originales, avant montage. On parle de cassettes de rushes et par dérivation, de dérushage.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Spotfocus et spotmeter**
Fonctions associées aux camescopes Sony à écran tactile. Le Spotfocus réalise la mise au point sur la zone de l'image que l'on désigne du bout du doigt sur l'écran. Le Spotmeter verrouille l'exposition sur la portion du cadre désignée de la même manière.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage. Dernier procédé disponible sur les camescopes actuels, le SMPTE, que l'on trouve sur tous les DV.

● **Travelling**
Mouvement obtenu quand la caméra suit physiquement le sujet, sans jouer sur le zoom. Il s'effectue en accompagnant le sujet à pied (travelling marché), en voiture ou autres. Au cinéma, on pose généralement l'appareil de prise de vues sur un chariot qui glisse sur des rails.

● **USB (Universal Serial Bus)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB1.1) et 480 Mb/s en USB2. Il est identique sur PC et Mac.

● **Vertical**
Se dit des camescopes DV miniaturisés et construits en hauteur. Ils s'opposent aux camescopes de paume, qui peuvent aussi être très compacts. ■

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV84

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par :

Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

CAMERA club

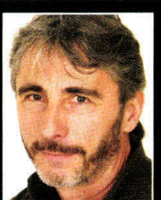
Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…

PHOTOS : MANO CALOGIROU









PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !

DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.

NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.

SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.

GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.

THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…

SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.

GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction,

● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com

● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Où ça se branche ?



On m'a offert un magnifique écran plat de 19 pouces, de marque Hercules. Il est muni de plusieurs prises à l'arrière dont une s'appelle DVI. A quoi sert-elle ? Que peut-on brancher sur ce type de prise ?

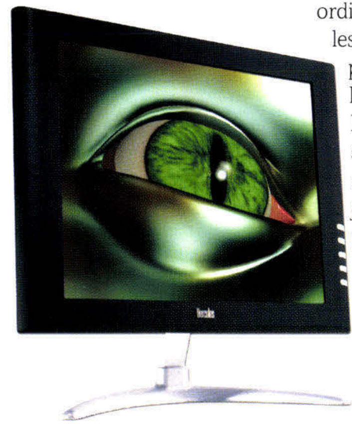
M. FRALIO, PAR MAIL



Conçue pour le monde informatique, la prise DVI (*Digital Visual Interface*) existe en deux versions, l'une est purement numérique (DVI-D) et l'autre est mixte, analogique et numérique (DVI-I). Sur votre écran, elle doit être du premier type. Elle sert à établir des liaisons numériques vidéo entre appareils compatibles. Aujourd'hui, ces appareils se limitent aux ordinateurs pour accueillir les signaux de la carte graphique, et au nouveau lecteur DVD Pioneer DV-868AVi doté d'une sortie HDMI (*High Definition Multimedia Interface*) compatible DVI pour les images.

Restons prudents avec l'interface DVI car les normes ne sont pas toujours respectées et la compatibilité n'est pas totalement assurée. Par exemple, si le format de la source est incompatible avec celui que l'écran peut prendre en charge, ou si le contenu est protégé par la récente norme de cryptage HDCP (*High-bandwidth Definition Content Protection*). Bref, cette interface ne sert pas à grand-chose pour le moment.

En effet, l'avenir est au connecteur miniature HDMI à 19 contacts capable de transmettre l'image, notamment la HDTV, et l'audio sur 8 voies numériques codées en 24 bits/192 kHz ou en 16 bits échantillonnés à 32, 44,1 et 48 kHz, tout en conservant une compatibilité descendante avec l'interface DVI pour l'image. La prise HDMI offre un transfert des informations audio-vidéo numériques jusqu'à un débit de 5 Gb/seconde, soit 12,5 fois plus vite que sur la prise DV (400 Mb/seconde) de nos camescopes. **GK**



Vidéos trop petites



Je dispose d'un camescope Sony TRV140 Digital8 relié à mon PC par un câble USB 2.0 (je ne possède pas de carte d'acquisition). Je rencontre de gros problèmes à la capture de ma vidéo : la qualité ne reste correcte qu'en petit format et le résultat final (monté sur DVD) ne supporte pas d'être visionné sur un écran TV.

M. RICHARDOT, PAR MAIL



Si vous passez par la prise USB du camescope, vous exploitez forcément le mode *USB Streaming*. C'est-à-dire que le flux de données qui transite par votre câble est en mpeg-1, ce qui correspond à une taille d'écran de 352 x 288. Si vous agrandissez l'image pour l'afficher plein pot sur un téléviseur, la qualité est donc inférieure à celle du VHS.

L'*USB Streaming*, ne nécessitant pas de carte d'acquisition spécifique, est surtout destiné à un usage Internet. En effet, pour ce type d'exploitation, la légèreté des fichiers est plus importante que leur qualité. Autre application possible, la gravure de Vidéo CD (voir notre article : *3 méthodes pour…* dans ce numéro).

Pour profiter de la pleine qualité de vos rushes Digital8 (720 x 576), vous devez acquérir une carte d'acquisition DV si votre ordinateur en est dépourvu. Autre solution, si vous ne voulez pas ouvrir votre machine, achetez un boîtier d'acquisition externe USB 2. Connectable à la prise USB 2 de l'ordinateur, il transformera le signal vidéo provenant des sorties analogiques du camescope en mpeg-2, à la volée.

Vous trouverez de tels produits au catalogue de constructeurs comme Pinnacle ou ADS. Avec cette option, la perte par rapport au Digital8 est minime. **DM**

RÈGLEMENT DES CLAPS D'OR 2004

● **Article 1 :** Le magazine Caméra Vidéo & Multimédia et le réseau des magasins PHOX organisent un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel des sociétés organisatrices et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Clap d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.
Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac...) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film, et en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :**
Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'auto-promotion, prônant un concept religieux, ou une entité politique, ou contraires aux bonnes moeurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteurs, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury, devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La k7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8...) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de k7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les k7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2004, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de Caméra Vidéo et Multimédia.

● **Article 4 :** Les k7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initalement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 : Aucune k7 ne sera restituée à l'issue du concours.**

● **Article 9 :** Les sociétés organisatrices se réservent notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière les sociétés organisatrices à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction / diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 : Les résultats du concours seront publiés dans le n° 190 qui paraîtra en janvier 2005.**

Le forum des lecteurs

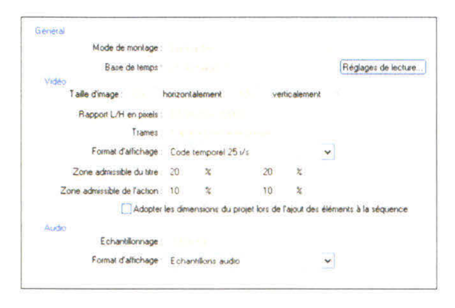
Fonction cachée

Je réalise des fictions en 16/9 avec une Canon XM1. Du coup, sur un téléviseur 4/3 ou sur PC mon image est déformée, ce qui est normal. Pour contourner le problème, je montais sous Premiere 6 en format standard et j'activais l'option *Conserver le ratio L/H*. J'obtenais ainsi les fameuses bandes noires sur un film désormais en 4/3 compatible tout écran et sans rien perdre de mon image originelle. Le problème c'est que je ne retrouve plus cette option dans Premiere Pro. Aurait-elle disparu ?

M. LUCILLY, PAR MAIL



Vous avez raison, Premiere Pro adapte automatiquement par défaut la taille des éléments importés à celle du projet que vous êtes en train de créer. Contrairement à Premiere 6 qui se contentait de changer la dimension de l'importation en vous laissant choisir vous-même de conserver le rapport hauteur-largeur original. Cette nouvelle version va plus loin et tente d'analyser le contenu pour effectuer le meilleur zoom sans trop déformer l'image. Pour vous, cette évolution est inadaptée. En revanche, le paramètre que vous cherchez existe toujours. Cependant, il ne se trouve plus, comme c'était le cas dans la version 6, dans le menu contextuel qui apparaît d'un clic droit sur une séquence de la ligne de temps. Il a été déplacé dans les réglages généraux du projet.
Pour les modifier, cliquez sur *Projet*, choisissez ensuite *Réglage du projet* et enfin *Général*. Dans la boîte de dialogue qui s'ouvre, repérez l'option qui porte le nom : *Adopter les dimensions du projet lors de l'ajout des éléments source*. Il suffit de décocher cette option pour retrouver vos bandes noires tout en conservant l'aspect initial des images.



NL

Secam et DV



Je suis à la recherche d'une carte FireWire associée à une bonne solution logicielle. La carte Pyro Professionnal d'ADS présentée dans le dernier numéro me tente. Toutefois, dans « les moins », vous mentionnez qu'elle ne gère pas le Secam, sauf à passer par un convertisseur. Existe-t-il des cartes DV travaillant en Secam ?

M. N'GUYEN. 38 GRENOBLE.

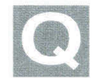


Les « simples » cartes FireWire ne traitent que le signal DV. Or, celui-ci est toujours enregistré en Pal sur les camescopes DV européens. De plus, lorsqu'un ordinateur (ou autre enregistreur) acquiert un signal source en DV Pal via sa prise FireWire (ou DV), il le copie exactement à l'identique sans possibilité de modification. Faire passer un signal Secam par une prise DV/FireWire est parfaitement injouable.
Solution, si vous souhaitez disposer du Secam en entrée ou en sortie, transformer le signal en passant par un convertisseur analogique-numérique et/ou numérique-analogique. Mais dans cas, naturellement, vous ne conservez pas votre signal DV. Notez que certaines cartes temps réel intègrent de tels convertisseurs et disposent d'une connectique mixte DV et analogique. Mais ces produits sont plus chers.



DM

Transfert dans iTunes



Est-il possible à partir d'un iMac G4 de transcrire dans iTunes des disques vinyles ou des cassettes à l'aide d'un tourne-disque ou d'un magnétophone. Dans l'affirmative, pouvez-vous m'indiquer la marche à suivre ?

M. MULLER, 95 SAINT-BRICE



Oui, il est parfaitement possible de raccorder un magnétophone à cassettes, voire un « électrophone » dès l'instant où ce lecteur audio est relié à un ampli. Il suffit ensuite de raccorder la sortie de l'ampli (généralement en Cinch) à un adaptateur audio USB iMic de Griffin qui dispose d'un jeu complet d'entrées-sorties audio dont une prise d'entrée 3,5 mm. Un câble Jack 3,5 mm/Cinch fait donc l'affaire, c'est un cordon relativement classique.
Ensuite, l'adaptateur se connecte à votre iMac G4 via sa prise USB. Son prix ne grèvera pas votre budget : environ 46 euros. Et il est bien compatible avec le système OSX comme avec OS9 malgré les apparences.
Disponible notamment sur l'Apple Store :
http://store. apple.com/Apple/WebObjects/francestore?productLearnMore=T3041.



TP

Bulles de pensées



Dans le dossier du numéro d'avril de *CV&M*, *Trouvez votre style*, vous préconisez d'intégrer des bulles de pensées au montage. Je trouve cette idée très amusante mais je n'arrive pas à obtenir ce résultat avec Pinnacle Studio 7. Pouvez-vous m'indiquer la méthode pour y parvenir ?

M. BOULIER, 35 NOYAL-CHÂTILLON



Pour réaliser des bulles de pensée, l'idéal est de les créer dans un logiciel de dessin : on y trouve souvent des formes de bulles préconçues. Et ensuite, de les incruster sur la piste de transparence du logiciel de montage. Malheureusement, cette méthode est inadaptée à Studio 7 : ce dernier ne dispose pas d'une telle piste. Il existe néanmoins un moyen de s'approcher de l'effet que nous décrivons par l'utilisation du titreur.



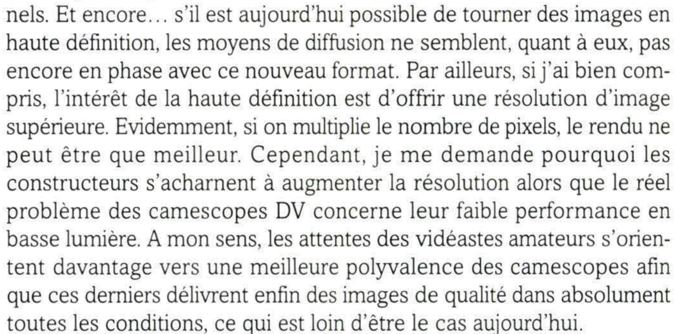
L'opération consiste à réaliser les bulles manuellement. Pour cela, créez un nouveau titre au-dessus de votre séquence et inscrivez le texte de la « pensée ». Ensuite, grâce aux outils de forme disponibles dans le titreur, tracez un cercle plein sous la bulle et plusieurs autres, plus petits, qui partent de votre personnage pour s'arrêter à la bulle qui contient le texte. La limite à laquelle vous allez être confronté concerne surtout la bordure noire ou blanche, qui entoure les bulles dans les vraies bandes dessinées, que vous ne pourrez pas réaliser.

SF

Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Voici vos réactions sur le sujet proposé le mois dernier :

La haute définition correspond-elle à une véritable attente de vidéaste amateur ?



Une attente de pro

Depuis le temps que je m'intéresse à la vidéo, j'ai assisté à ses évolutions. Aujourd'hui, on nous rebat les oreilles à grand renfort marketing avec ce nouveau format qu'est la HD. Il me semble que si ce dernier constitue une révolution, elle ne concerne indéniablement que les professionnels. Et encore… s'il est aujourd'hui possible de tourner des images en haute définition, les moyens de diffusion ne semblent, quant à eux, pas encore en phase avec ce nouveau format. Par ailleurs, si j'ai bien compris, l'intérêt de la haute définition est d'offrir une résolution d'image supérieure. Evidemment, si on multiplie le nombre de pixels, le rendu ne peut être que meilleur. Cependant, je me demande pourquoi les constructeurs s'acharnent à augmenter la résolution alors que le réel problème des camescopes DV concerne leur faible performance en basse lumière. A mon sens, les attentes des vidéastes amateurs s'orientent davantage vers une meilleure polyvalence des camescopes afin que ces derniers délivrent enfin des images de qualité dans absolument toutes les conditions, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

M. RENDOINE, 75 PARIS

Une évolution inachevée

D'après ce que j'ai appris, le format HDV est le format HD décliné à la sauce grand public pour un enregistrement sur cassette DV. De plus, ce format adopterait le même débit que le DV. La qualité étant dépendante de ce paramètre, je ne parviens pas à saisir comment le rendu peut être meilleur sans que le débit augmente. Peut-être s'agit-il d'une astuce au niveau du codec, une histoire de compression vidéo et audio particulière… Pour revenir à mon avis sur la question, je pense que créer un nouveau format ne suffit pas. Compte tenu de la qualité plutôt médiocre des photos prises à partir des camescopes, je pense qu'une telle évolution devrait aussi concerner l'optique, le capteur et bien sûr le système de diffusion. Cela dit, je ne veux pas jouer les hermétiques, à condition qu'on m'offre un téléviseur plasma, je veux bien l'essayer ce nouveau format !

M. DARDIEU, 94 CRÉTEIL

Pour le prochain numéro, nous vous proposons de réagir sur le sujet suivant :
Selon vous, le disque DVD va-t-il supplanter la cassette DV ?

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Qualité et compatibilité

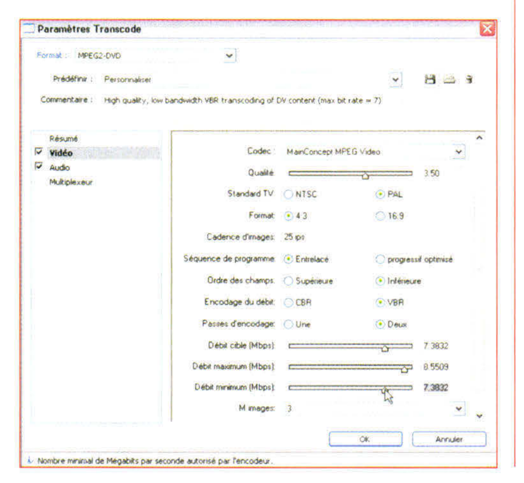
Q **Je suis équipé de la MovieBox USB de Pinnacle et des logiciels Studio 9 et VideoDeluxe 2004. Pour créer un DVD destiné à être lu par une platine de salon, à combien dois-je régler le débit vidéo maximum pour obtenir la meilleure qualité ? Studio 9 me permet d'aller jusqu'à 7 500 kbits/s et VidéoDeluxe jusqu'à 7 456 kbits/s. Novice en la matière, je souhaiterais connaître les règles à respecter pour que mes galettes soient à la fois de qualité et compatibles avec tous les lecteurs de salon ?**

M. GARCIA, PAR MAIL



Partez d'abord du principe que les débits proposés par les deux logiciels dont vous disposez sont parfaitement conformes et vous permettront d'obtenir un très bon niveau de qualité. Cela dit, comme vous le pressentez, il existe bel et bien des « limites » de débits admissibles par les platines DVD de salon.
Le débit correspond en fait de manière logique à l'addition des flux audio et vidéo. Le total de ces deux paramètres doit être inférieur à 10 Mb/s pour que le DVD soit compatible. Evidemment, vous trouverez des appareils de salon capables de lire des débits supérieurs à cette valeur, mais la compatibilité reste dans ce cas dangereusement aléatoire. Par ailleurs, pour obtenir une qualité optimale et garantir une compatibilité avec la majorité des lecteurs, il est préférable de choisir un mode d'encodage VBR (*Variable Bit Rate*) compris entre 6 Mb/s et 8 Mb/s. Notez que la qualité ne dépend pas uniquement du réglage des paramètres à un débit élevé.
La performance de votre encodeur est également à prendre en compte. Vous devrez d'ailleurs peut-être acquérir un logiciel spécifique (TEMPGEnc, DVD-Ripp…) si vos exigences de qualité sont élevées.

NL





Du mono au stéréo

Q **Avec Studio 8, j'ai procédé à des acquisitions en utilisant les paramètres par défaut, c'est-à-dire, avec un son stéreo. Mon camescope analogique étant mono, je ne dispose donc de l'audio que sur une voie. Studio 8 ne gérant pas les voies séparées, je ne parviens pas à copier le son de la voie de droite sur celle de gauche. Y a-t-il un moyen de procéder à cette manipulation à partir de la version 9 ou dois-je passer à un autre logiciel ?**

M. SALAS, PAR MAIL



La version 9 de Studio possède un gestionnaire audio plus évolué que sa mouture précédente. A partir de cette dernière, il est désormais possible de spatialiser une piste sonore montée sur la Time Line grâce à la nouvelle table de mixage audio intégrée.
Pour cela, sélectionnez d'abord la totalité de la piste audio concernée, ouvrez la table de mixage audio et faites glisser le rond bleu (représentant cette piste) à fond sur un côté, vers le dessin d'un des haut-parleurs (à droite ou à gauche peu importe). Copiez ensuite l'intégralité de cette piste audio sur une autre libre. Répétez cette opération mais, cette fois-ci, déplacez le rond bleu à fond de l'autre côté. A l'écoute, vous aurez une piste audio qui sortira uniquement sur le haut-parleur de gauche et l'autre, seulement sur le haut-parleur de droite, recréant ainsi un pseudo effet stéréo puisqu'il s'agit du même son sur les deux pistes. Rien ne vous empêche ensuite de jouer sur leurs niveaux respectifs pour créer des effets de panoramiques en faisant glisser l'écoute d'un côté à l'autre.
L'inconvénient est qu'on utilise ainsi deux pistes audio. Il ne reste donc qu'une seule autre piste sonore disponible pour des rajouts éventuels. Si cela vous pose problème, la solution est de compiler le montage terminé, de l'exporter sur le support de votre choix puis de le réimporter en tant que rush. Les deux pistes audio indépendantes sont ainsi de nouveau libres pour enrichir encore plus l'espace sonore de votre film.

GG

TEMGEnc n'encode plus

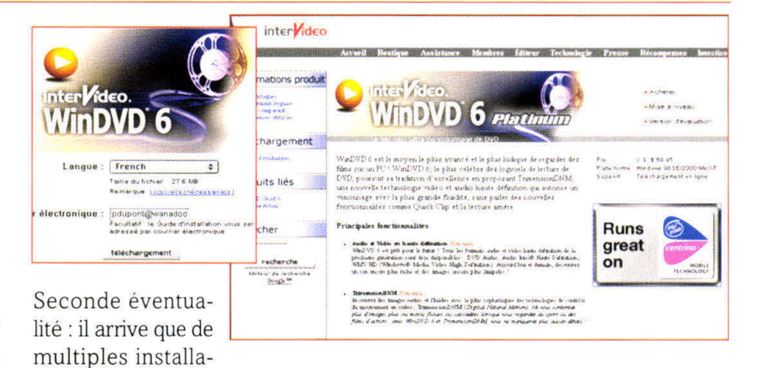
Q **Malgré plusieurs versions différentes installées, je ne parviens plus à encoder avec TMPGEnc. Pourtant ce logiciel fonctionnait sans problème il y a encore quelques temps. Avant l'encodage, une boîte de dialogue apparaît indiquant que pour lire les fichiers mpeg-2, un logiciel de lecture de DVD doit être installé sur mon système. Ensuite, l'encodage démarre, mais au final il n'y a pas d'image (écran noir). Je dispose de WinDVD v 5.0 comme lecteur, est-ce lui qui pose problème ?**

M. DARMANT, PAR MAIL





Dans votre cas, deux causes peuvent être responsables de vos soucis avec TEMPGenc. La première concerne l'expiration de la version d'évaluation du logiciel. En effet, TEMPGEnc n'encode gratuitement en mpeg-2 que pendant 30 jours. Seul l'encodage en mpeg-1 demeure gratuit. Si vous ne parvenez pas à lire les anciens fichiers encodés en mpeg-2, c'est que cette hypothèse se révèle juste. Pour remédier au problème, vous pouvez toujours vous procurer la mouture complète du logiciel à l'adresse www.tmpgenc.net pour environ 70 euros.



Seconde éventualité : il arrive que de multiples installations et désinstallations provoquent la suppression involontaire du codec mpeg-2, sans lequel TEMPGenc ne peut evidemment plus fonctionner. Dans ce cas, le logiciel d'encodage n'est pas le responsable. Comme vous l'évoquez dans votre question, le problème pourrait bien provenir du lecteur WinDVD, car c'est lui qui a pour mission de gérer le codec. Nous vous recommandons donc de procéder à une désinstallation en bonne et due forme du lecteur avant de le réinstaller sur votre machine à partir du site de l'éditeur de WinDVD : www.intervideo.com. **NL**

Sur le terrain

Les initiatives qui vous intéressent



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

3 QUESTIONS...



...à Eric Portier

Organisateur du Festival du Film amateur du vacancier, dans les Hautes-Alpes. *Saint-Léger-Les-mélèzes (Hautes-Alpes). Du 3 au 14 juillet. Association du film amateur du vacancier, camping La Pause, 05260 Saint-Léger-Les-Mélèzes. Tél. : 04.92.50.44.92. Fax : 04.92.50.77.59. www.st-leger.net*



Pourquoi vous adresser au vidéaste vacancier ?
L'idée, c'est que le vacancier peut être un véritable acteur. Il mêle détente, découverte d'une région et pratique de son hobby habituel. Dans ses bagages, il y a très probablement un camescope ou un appareil photo numérique et des triplettes de pétanque… D'où le concept du festival qui allie des compétitions de vidéos, possibilités de tournage originales et compétition de pétanque.

Prises de vues aériennes, en calèche, parapente, visites du village, c'est copieux...
Pendant 4 jours, quatre à huit formules de reportages sont proposées. Il y en a pour tous les goûts : circuit en car, randonnée à cheval… Nous les greffons sur les activités habituelles de Saint-Léger et nous les adaptons au festival. Par exemple, le prix du vol en hélico est diminué de moitié pour les tournages (40 euros pour 8 minutes). Les participants doivent réaliser en tourné-monté un reportage de 3 minutes sur le Champsaur Valgaudemar et participer à la compétition des Mélèzes d'Or. Le décor : un paysage varié. Sauvage et montagneux sur le Val Gaudemar, plus habité et « civilisé » côté Champsaur. Chaque jour, des activités hautes en couleur sont proposées, des marchés aux puces et aux saveurs, des démonstrations de vieux métiers… et le concours de pétanque. Une salle de montage est disponible pour ceux qui ont des remords ou beaucoup de rushes.

Après les 4 journées de tournage, la fête continue !
Ouvert par un pique-nique géant, poursuivi par un grand méchoui de fin de tournage, le festival s'achève par un feu d'artifice avec un grand bal populaire au pied de la montagne. Entre deux, nous organisons les quatre soirées de compétitions vidéo. Celle consacrée aux productions antérieures des vidéastes : la soirée découverte avec des films de 5 minutes. Celle des images de glisse (2 minutes). Celle des meilleurs gags de vacances. Et bien sûr les reportages sur la vallée avec un vote du jury composé de professionnels (documentariste, directeur photo…) et celui du public qui compte pour moitié. Il y a de nombreux lots pour tous les nominés.



...à Michel Benoit

Président de l'association L'Ecran cévenol, qui organise le festival.
17e festival international de Vébron, du 21 au 24 juillet. L'Ecran cévenol, La Molière, 48400 Vébron. Tél/Fax : 04.66.44.02.59. cenenolecran@free.fr www.mescevennes.com/festivalvideo/vebron_pratique_.htm



Une belle longévité pour le festival de Vébron qui confronte productions amateurs et pros dans tous les genres, du documentaire au clip, de l'art vidéo à la fiction.
Ce n'était pas un pari facile dans un village qui compte deux cents habitants l'hiver, même s'il est plus fréquenté en été. En 1988, la vidéo c'était nouveau, surtout dans la sphère amateur. C'est l'histoire d'une équipe soudée et de soutiens indéfectibles comme celui de la comédienne Bernadette Lafont. On ne nous a pas trop compris à nos débuts. Mélanger les genres et les modes de production, ce n'était pas admis à l'époque. Nous avons toujours cherché à attirer les vidéastes comme le public, permettre des rencontres simples et conviviales.

Avec quels ingrédients pour permettre ce brassage ?
Faire se rencontrer les réalisateurs, amateurs ou professionnels, n'est pas le plus difficile, même si on affiche une réelle convivialité dans un cadre naturel attirant. En outre, une sélection, à mentionner sur le CV d'un film, ne se refuse pas. Surtout si la qualité de la sélection est crédible. A titre d'exemple, Julie Bertucelli, remarquée aux césars pour *Quand Otar est parti*, a été sélectionnée à Vébron pour l'un de ses documentaires. Et il y aurait bien d'autres exemples, pros comme amateurs. Le plus délicat est de concerner un vrai public, pas nécessairement constitué de vidéastes avertis. Il fait chaud, la rivière incite à la baignade, la montagne aux balades…

Quelle est votre recette pour attirer les spectateurs ?
C'est la même depuis les débuts mais les réels effets se marquent depuis 4 ou 5 ans. Chaque soir nous proposons de grandes animations thématiques avec des films de qualité et dans des conditions originales. Par exemple, une année, les spectateurs assis sur les rochers découvraient sur l'autre rive *Le Peuple migrateur* projeté sur l'autre flanc de la montagne, cela laisse des souvenirs ! Cette année, nous sommes en train de concocter deux soirées autour du thème « l'eau et le feu », avec autour des animations et expos les plus variées, en collaboration avec le Parc National des Cévennes ou les pompiers de Lozère qui feront des démonstrations de sauvetage par hélitreuillage. C'est à force de considérer tous les publics et pas seulement les plus concernés que désormais nous avons une fréquentation régulière et assidue des compétitions, 12 à 13 heures de programmes que nous avons sélectionnées parmi les quelque 130 films reçus, toutes catégories et genres confondus.

▶▶▶

Formations

Lanslebourg (Haute-Maurienne)

Du 7 au 13 août

Filmez les Etoiles !

Des vaches, des montagnes, des villages typiques, des sentiers de randonnées… Mais aussi depuis 20 ans, un festival d'astronomie réputé qui s'installe du 7 au 13 août en Haute-Maurienne vanoise. Il propose : activités d'observation, conférences et ateliers. Tels ceux consacrés à l'imagerie numérique pour les vidéastes passionnés par l'observation du ciel.
Le premier ne réclame aucune connaissance particulière en informatique ou électronique.
Il est encadré par un ingénieur, Thierry Legault, et se déroule du dimanche au vendredi, le matin de 10 à 12 heures au village de Val Cenis Lanslebourg. Il est centré sur l'utilisation des caméras CCD à usage astronomique, mais aborde aussi d'autres détecteurs (webcams, caméras vidéo et appareils photo numériques). Son but : permettre aux participants d'estimer les traitements d'image les plus judicieux à appliquer, les résultats qui peuvent être obtenus en observation, les matériels les plus adaptés et comment en tirer le meilleur parti.
Le second atelier, encadré par Christian Viladrich, ingénieur et astrophotographe, propose une approche de deux techniques complémentaires, la webcam pour l'imagerie à haute résolution (lune, planètes, soleil) et la photographie argentique pour l'imagerie à grand champ (ciel profond, lune, soleil, comètes, éclipses). Une partie théorique en journée (du dimanche au vendredi de 15 h 30 à 17 heures), avec des exemples de traitement d'images sur ordinateur, se complète par une mise en pratique sur le ciel la nuit à l'aide d'un matériel performant.







Le coût de ces ateliers est de 99 euros, pour le premier, de 102 euros pour le second, qui s'ajoutent au forfait festivalier obligatoire (75 euros) proposant de nombreuses autres activités : observation des flammes du soleil sur les places des villages, soirées observation au télescope organisées depuis le col de l'Iseran ou du mont Cenis.
Ce forfait festivalier donne aussi accès aux conférences, au buffet d'accueil, repas, gala de clôture… Enfin, il permet de s'inscrire à d'autres ateliers, originaux et nouveaux : fabrication de cadrans solaires.
Haute-Maurienne Informations, 73480 Lanslebourg. Tél. : 04.79.05.90.96. www.hautemaurienne.com

Lussas (Ardèche)

Du 6 septembre au 22 octobre
Du 29 novembre au 17 janvier

Formation à l'écriture documentaire

Proposée à tout auteur-réalisateur, y compris débutant, ayant un projet de film documentaire de création, cette résidence est organisée par Ardèche Images. Mieux cerner et identifier le sens d'un projet de cinéma ainsi que favoriser sa lisibilité auprès des producteurs et diffuseurs, sont les objectifs dominants des deux sessions annoncées.
Celle du 6 septembre au 22 octobre requiert un dépôt de candidature avant le 2 juillet prochain. Celle du 29 novembre 2004 au 17 janvier 2005, avant le 30 septembre.
Les séances de travail individuelles alternent avec une réflexion de groupe sur chacun des projets. Le tout nourrit de nombreux visionnages et analyses de films du fonds de la vidéothèque (plus de 7 000 titres).
Des intervenants « lecteurs », un formateur tuteur et un formateur technique pour des exercices d'écriture avec caméra, encadrent des groupes de six stagiaires. Les résidences se répartissent en trois phases : deux fois deux semaines en résidence à Lussas autour d'une période de repérage et d'écriture de trois semaines.
Ardèche Images, Le Village 07170 Lussas. Contact : Chantal Steinberg Tél. : 04.75.94.05.31. Lussas.ecole@wanadoo.fr www.lussasdoc.com

Evreux (Eure)

du 18 au 28 août

13e université d'été audiovisuelle de Normandie

Sur les pas des écrivains normands. Comme le souligne Jacques Baptiste, responsable des Jeunes Cinéastes ébroïciens, centre de développement audiovisuel de l'Eure, ce n'est pas un stage de découverte mais une université d'été réservée à des personnes désireuses d'approfondir des expériences préalables dans le domaine audiovisuel et se destinant à des formations professionnelles. Mais animateurs, formateurs comme étudiants sont les bienvenus.
Un des atouts du rendez-vous est de proposer à la fois la pratique de la vidéo institutionnelle et la réalisation d'un court métrage en 16mm. « *Le mythe cinéma scotche les stagiaires mieux que toute autre proposition* » souligne Jacques Baptiste. Qui précise par ailleurs que les « écrivains normands » doivent s'entendre au sens contemporain comme classique… pas nécessairement Maupassant. « *Ce qui est intéressant, c'est de trouver un canevas scénaristique préalable pour le tournage et d'évoluer dans un cadre naturel de qualité à la campagne près d'Evreux* » (base logistique et technique de l'université). Autres atouts de l'université, la rotation des postes, des interventions de professionnels, (réalisateurs, comédiens) et un coût modique : 335 euros pour 75 heures de travail avec toutes les étapes de la construction d'un court métrage





dans une « *ambiance de vacances mais aussi de stimulation réciproque* ». Prises en charge ANPE, collectivités locales ou CROUS possibles.
Gage de sérieux, l'association pilote depuis de nombreuses années La quinzaine internationale du court métrage d'Evreux, partenaire de plusieurs festivals professionnels européens.
Centre de développement audiovisuel de l'Eure, 4, rue David, 27000 Evreux. Tél. : 06.16.21.12.18. festevreux@laposte.net

Les rendez-vous de l'été en bref

Doué-la-Fontaine
(Maine-et-Loire)
3 et 4 juillet

Fragrances vidéo

1re édition de ce nouveau rendez-vous amateur qui s'inscrit dans le cadre des Journées de la Rose (la ville est réputée pour sa roseraie) et du Festival international photographique de la Rose d'Or.
Tél. : 06.80.25.00.06.
www.uccvo.free.fr/festival

Marseille
(Bouches-du-Rhône)
1re semaine de juillet

Festival Images Contre Nature

4e édition de ces rencontres consacrées aux recherches expérimentales en vidéo.
P'silo. Tél. : 04.91.42.21.75.
www.p-silo.org

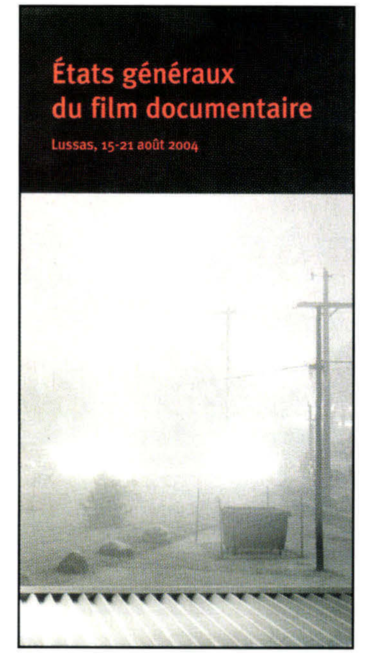
Foix (Ariège)
Du 9 au 18 juillet

Résistances, 8e festival international de films

Fidèle à ses programmations « engagées », Résistances propose en 100 films et six débats, des analyses critiques des « médias sous influence », du « pouvoir des religions », ainsi que sur le droit d'ingérence ou le commerce équitable. Grand public, Résistances, ne fait pas dans l'ésotérique. A côté de



documentaires de création s'affichent certes des classiques comme *La Déesse* de Satyajit Ray ou *Madame l'eau* du grand ethnocinéaste, Jean Rouch, disparu en mars. Mais aussi, Monthy Python, *La Vie de Brian* de Terry Gilliam ou *Les Glaneurs, la glaneuse* d'Agnès Varda. A signaler encore, des séances en plein air gratuites, une vitrine de la production catalane et des tournages Midi-Pyrénées, une nuit des films d'animation et des réalisations de jeunes vidéastes.
A.F.A. Tél. : 05.61.05.13.30.
www.cine-resistances.com



Lussas (Ardèche)
Du 15 au 21 août

Etats généraux du film documentaire

Porteurs de projets, c'est l'occasion de rencontrer dans un territoire grand comme un mouchoir de poche toute la « profession », des « réals » aux producteurs et diffuseurs TV, en moins d'une semaine. Est-ce plus facile de négocier un rendez-vous en tongues ou espadrilles ? A vous de voir ! En tout cas, l'occasion de découvrir sur la Route du Doc ce qui se filme à Cuba, une sélection pointue de la production francophone, des fragments d'œuvres d'auteurs méconnus comme celles de José Maria Berzoza ou de Antti Peippo, un aperçu de l'actualité du documentaire musical, et quelques pépites en projection sous les étoiles. Et, pour ceux qui aiment réfléchir et débattre, les séminaires s'intéressent aux nouvelles formes des récits documentaires d'aujourd'hui.
Tél. : 04.75.94.28.06.
www.lussasdoc.com

Douarnenez
(Finistère)
Du 17 au 24 août

Festival de cinéma

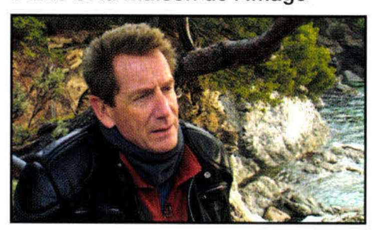
Un programme copieux pour explorer la cinématographie belge depuis ses origines, qu'elle soit flamande, wallonne ou bruxelloise. Voilà qui est neuf. On pourra donc y voir des documentaires et des fictions. Au programme, des films d'André Delvaux, des frères Dardenne, de Chantal Ackerman et du pionnier Henri Stork. Mais aussi des productions anthropologiques de Luc de Heusch, les poèmes cinématographiques d'Olivier Smolders ou de Thierry Knauff. Le cinéma belge est à multiples facettes, avec une prédilection pour le cinéma du réel, l'animation, et bien sûr le surréalisme (Marcel Broodtharers). Des expositions de photographes et graphistes et des rencontres autour de la littérature flamande, de la BD. Une vitrine de la production audiovisuelle bretonne complète la plantureuse affiche de cette 27e édition.
Tél. : 02.98.92.09.21.
www.kerys.com/festival



Strasbourg
(Haut-Rhin)
Jusqu'au 10 octobre

Festival des deux rives

Symbole d'une Europe culturelle en chantier, le Jardin des deux rives propose une série de jardins éphémères ou permanents sur les bords du Rhin. Cette initiative s'anime de balades, rencontres, concerts, expositions, spectacles de cirque et projections en plein air. Dans ce cadre, Vidéo Les Beaux Jours et la Maison de l'Image



affichent un très beau programme de films consacrés à l'art des jardins, des portraits de paysagistes comme Gilles Clément et une étonnante série inédite *Les Jardins du paroxysme*, véritable cartographie des plus belles fantasmagories paysagères de Versailles à Lahore, de l'Alhambra grenadine à l'évocation des jardins antiques.
Tél. : 03.88.23.86.51.
www.videolesbeauxjours.org
www.festivaldesdeuxrives.com

collection mouviz DVD

Grand promoteur du cinéma indépendant, *Mouviz* vous offre de plonger dans les univers de onze jeunes réalisateurs. Réunis dans un DVD, les courts métrages sont accompagnés de commentaires de films et de divers bonus qui montrent l'envers du décor avec anecdotes de tournage, interview du réalisateur, à l'appui. Le deuxième volet de la collection, *Mouviz 2* est disponible à 14,90 euros dans les points de ventes classiques et sur le site www.mouviz.com/DVD.

Le Chiffre du Mois

- 28 %

du total des investissements de Canal Plus pour les films à petit budget à partir de l'accord signé par la chaîne avec les organisations professionnelles pour les 5 ans à venir. Nous vivons une époque formidable !

▶▶▶

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Maison de quartier de Sainte-Thérèse	Caméra club dauphinois	Imag'Essonne, MJC Jean Mermoz
Coordonnées	14, rue Jean Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.44. Fax : 02.99.22.24.42. contact@mqst.org www.mqst.org	c/o Guy Arnaud, rue du Haut Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53.	c/o Nicolas Sornat, 13 avenue de Mermoz, 91170 Viry-Châtillon. Tél. : 01.69.24.63.78. Fax : 01.69.24.10.48. maisonmermoz.viry@free.fr www.mjc-idf.asso.fr
Lieu	Rennes (Ile-et-Vilaine).	Seyssins (Isère).	Viry-Châtillon (Essonne).
Date manifestation	28 novembre.	13 novembre.	11 décembre.
Date limite d'inscription	8 octobre.	9 octobre.	1er octobre.
Durée limite	10 minutes.	20 minutes.	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, reportage, clip, art vidéo.	Réalité, fiction, animation.	Fiction.
Ouvert aux...	Amateurs.	Non-professionnels.	Jeunes vidéastes de 13 à 25 ans.
Frais d'inscription	Gratuit.	10 € par film.	Individuels : 5 € pour 1 film, 10 € à partir de 2. Associations, établissements scolaires : 30 €.
Format(s) accepté(s)	Mini-DV, S-VHS, VHS, Hi-8 et DVD.	Mini-DV (reports sur d'autres formats acceptés).	VHS, S-VHS, 8mm, Hi-8, DV.
Format(s) de diffusion	Idem sur grand écran.	Mini-DV.	Idem.
Prix/récompense	Dotations en matériel (camescope, appareils photo numériques).	Un prix par catégorie, plus un prix pour les vidéastes de moins de 25 ans. 1 000 € de dotation.	Trois prix par catégorie (13-17 ans et 18-25 ans), dont un prix du Public.
Renvoi cassette(s)	Non précisé.	Oui.	Non.
Notoriété	11e édition. Les projections sont accompagnées de démonstrations des nouveautés en montage vidéo.	8e édition. Participation nationale et internationale.	3e édition avec un Village Image (stands associatifs, débats, etc).

Intitulés	Festival national du film de Figeac	Deuxième festival vidéo en pays des Gaves	Le Francilien
Coordonnées	51B, allées Victor Hugo, 46100 Figeac. Tél. : 06.12.20.48.41. Fax : 05.65.14.12.82.	Office du tourisme en pays des Gaves, rue des Bains, 64270 Salies de Béarn Tél. : 05.59.38.00.33. Salies-de-bearntourisme@wanadoo.fr	festival national vidéo Le Colombier, place des Prés Hauts, 91370 Verrières-le-Buisson. Tél. : 06.09.67.41.89. www.festivideo-francilien.org
Lieu	Figeac (Lot).	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).	Verrières-le-Buisson (Essonne).
Date manifestation	Du 3 au 5 septembre.	23 et 24 octobre.	9 et 10 octobre.
Date limite d'inscription	15 juillet.	4 septembre.	13 septembre.
Durée limite	Moins de 60 minutes.	15 minutes.	13 minutes.
Thème(s)	Gastronomie, terroirs et traditions.	Pyrénées d'ici et d'ailleurs.	Tous, sauf érotique.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage.	Documentaire, reportage et fiction.	Réalité, fiction, animation.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs uniquement.	Non-professionnels et écoles de cinéma.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	16 €.
Format(s) accepté(s)	VHS.	Mini-DV ou DVD.	S-VHS, mini-DV et DVD.
Format(s) de diffusion	Beta, mini-DV ou DVCam.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Trois trophées par catégorie. Prise en charge durant trois jours des sélectionnés.	Diplômes, trophées et lots en nature.	Nombreux prix et coupes.
Renvoi cassette(s)	Non, récupération uniquement sur place.	Sur demande avec participation aux frais.	Sur demande.
Notoriété	Nouvelle manifestation. Partenaire : la ville de Figeac. Soutien des conseils régionaux et généraux. Village d'exposants. Jury présidé par Patrick de Carolis.	2e édition. Public intéressé par le patrimoine pyrénéen.	Nationale. Présentation de matériels. Bourse aux échanges.

Intitulés	C://Trop Court ! association Bonzimaj,	10e festival vidéo du film amateur de Namur,	Festival « vidéo Pau Pyrene »
Coordonnées	23 bis, rue du Général de Gaulle. BP 10022, 59370 Mons-en-Baroeul. Tél/fax : 03.20.56.13.82. contact@bonzimaj.com communication@mairiejeumont.fr	32 chemin des Vignerons, 5100 Wepion (Belgique) Tél. : 00 32. 81.43.22.04. info@videonature.be www.videonature.be	Club Pau Pyrene. Tél. : 05.59.68.41.66. http://clubvideopyrene.free.fr
Lieu	Jeumont (Nord).	Namur (Belgique).	Pau (Pyrénées-Atlantiques).
Date manifestation	Du 17 au 19 septembre.	23 octobre.	8 et 9 octobre.
Date limite d'inscription	Fin août.	20 septembre.	31 août.
Durée limite	1 heure maximum.	5 minutes.	12 minutes.
Thème(s)	Libre.	Nature, parcs et jardins. Plus, pour 2004, action de protection de la nature et oiseaux.	Libre.
Genre(s)	Tous genres.	Reportage, documentaire, fiction et animation.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs exclusivement.	Amateurs.
Frais d'inscription	Gratuit.	25 €.	10 €.
Format(s) accepté(s)	Tous formats exploitables.	Tous formats.	VHS, S-VHS, Hi-8, mini-DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Trophées et lots.	1 000 € pour chacun des 15 nominés (meilleure image, meilleur commentaire, meilleure illustration sonore, etc.).	1 500 € de dotations.
Renvoi cassette(s)	Non, récupération uniquement sur place.	Oui.	Sur demande.
Notoriété	Première édition à vocation régionale et transfrontalière.	Un rendez-vous amateur professionnellement organisé qui bénéficie de nombreux parrainages de la région Wallonne à la Commission européenne.	Première édition.

Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends Canon XM1 tri CCD, emballage origine + batteries BP930/915 : 1500 €, Tél. : 01 60 69 13 36

Réf. : C/02 - Sony DSR PD 100, complet dans emballage origine (sauf bouchon d'objectif) : 2000 €, Tel : 06 07 78 56 20

Réf. : C/03 - Vends caméscope Canon XL1 Tri CCD. Zoom X16, pare soleil, 2 batteries longue durée BP 941, adaptateur Micro MA 100.,crosse épaule, chargeur, batterie CA-900., télécommande WL-D2000.emballage origine, housse sur mesure (valeur 380 €) sable et pluie, l'ensemble 2300 €, Tel : 04 93 61 70 04

Réf. : C/04 - Sony DCR-VX1000E + chargeur + 2 batteries + grand angle + micro cravatte, le tout : 1200 €, Tél. : 04 99 77 06 44 (Montpellier)

Réf. : C/05 - vends DCR VX9000 + valise alu + adaptateur 3 batteries + 2 batteries + grand angle : 2300 € TTC, projecteur video Sharp : 350 €, Lumens : 390 € TTC, Tél. : 06 07 71 57 63

Réf. : C/06 - Vds camescope numérique Panasonic NVGX7EG garanti : 950 €, ordinateur Mac 8100 + carte Rdius, distributeur audio-vidéo Guiston, lecteur CDRom Apple, Tél. : 03 85 87 34 01 ou 06 18 99 67 44

Réf. : C/07 - Canon XL1 Zoom16X + 4 batteries + 2chargeurs + adaptateur obj.photo : 2000 €, zoom 3X : 700 €, lot complet : 3000 €, Tel : 04 92 52 10 97

Réf. : C/08 - Canon XM2 tri CCD, neuf, mini DV : 1650 €, Sony Beta SP BVP5 + BVV5 (200 h) : 1000 € + 1000 €, Sony alimentation + chargeur NP1 : 250 € + 250 €, JVC GY X3 SVHS (160 h) : 1000 €, Sony transcodeur SFR1000 : 100 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/09 - Camescope Sony PE VX700 mini DV : 350 €, Sony VX1 tri CCD Hi8 : 700 €, Vinten 3 pieds Pro130 : 1250 €, Sony Beta lecteur BVW21 : 650 €, transcodeur S/P - S/P : 200 €, Sony moniteur RPVM1444 : 300 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/10 - Sony DSR PD150 DVCAM, cause double emploi, achat 10/2003 neuve, emballage origine, batterie NP F960, accessoires, prix : 3800 €, Tél. : 0164 36 19 72

Réf. : C/11 - .Vends Canon XL1 : 2200 € avec objectifs 16X, 3X, grand angle, 2 batteries + valise métal HC300, valeur totale achat : 6069 €, Tél. : 06 83 21 36 03

Réf. : C/12 - Sony Beta SP BVW400AP : 4800 €, BVW300AP : 3000 €, recorder BVW 75DP : 4300 €, BVW65P : 1600 €, moniteurs Sony 4-6-9-14-21 et 27 pouces, S-VHS Pana FS200, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/13 - Vends Canon XL1 + Accessoires d' origine + malette Canon HC3000 2500 €, (achat 5000 € en 1998). TEL 0049 7191 90 32 65 OU 0049160 908 15 259



VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - EVS9000, cause inemploi : 762 €, justifié, Tél. : 02 99 51 17 49 ou 06 25 34 10 08

Réf.: M/02 - Magnetoscope Panasonic S-VHS FS 100 (état neuf) double transcodeur etc, prix : 600 €, également camescope Sony 3200 avec batteries. Le tout dans emballage d'origine, Tél. : 05 57 72 21 99

Réf.: M/03 - Vends EVC500 Hi Sony magnetos de montage li8 et 8, peu servi, emballage d'origine : 300 €, chargeur de batteries 8 + VHS, voiture + secteur : 40 €, Tél. : 05 59 03 87 26 ou 06 18 37 50 94

Réf.: M/04 - Vend cause double emploi un Magnétoscope Sony DSR-30P, avec table de montage intégré,très belle affaire, 1000 € , Tél: 06 80 71 08 71

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Pinnacle DC10 plus : 60 €, Pinnacle Studio 8 : 70 €, Canoplus 1394 ADVC : 150 €, Pinnacle PCTV RAVE : 50 €, carte mère KT33 avec 256 Mo : 100 €, Tél. : 02 98 61 90 22 ou 06 79 17 94 78

Réf.: MU/02 - Carte d'acquisition DV Raptor RT : 220 €, equalizer Videonics, peu servi, color Proles Mixer : 200 €, Tél. : 05 49 35 54 74

Réf.: MU/03 - Camescopes EVW300 + 3 batteries + xhargeur + EV09700 + EVC500 + valise + 2 TV 36 cm + 1 TV 70 cm + moniteur LCD + effets WJMX30 + micro Senheiser + torche + transcodeur Hi8/VHS + 3 scopes VHS + répartiteur 5 sorties + k7 + câbles : 5500 €, Tél. : 06 08 13 71 81

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends Sony PHV A7 transfert diapo-négatifs sur bande DV-VHS par liaison YC/Video, Tél. : 04 74 85 54 61 (hr), prix : 120 €

ACHATS

Réf.: AC/01 - Cherche objectif zoom-GAX3 interchangeable pour Canon EX1 Hi8, pas trop cher, Tél. : 05 56 87 48 11

Réf.: AC/02 - Recherche pour pièces camescope Beaulieu 8008 Pro Hi, faire offre au 06 87 84 78 23 ou 01 45 18 16 43

DIVERS

Réf.: DI/01 - Créa-image communication réalise vos vidéos, reportage événementiel, documentaire institutionnel : www.crea-communication.com : 150 €/jour, Tél. : 01 48 03 57 43

Réf.: DI/02 - Montage de vos films 16 mm, super 8, double 8 et de vos DVD, en DVCAM, miniDV, SVHS, Hi8, VHS avec ampli vidéo, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/03 - Beta uvw 1400 p tête 180h 1500 €, bvw 22p bvw 40p evo 9800p + rm 450 cam.beta 400 tete 8h pied divers moniteurs dont sony 6041 9220 bandeau sony 4 mon banc titre scope pana mondial samsung SV5000 t.beau meuble regie corecteur de couleur bvx 10p tranco ntsc cel projo fresnel 1000 w et divers materiel,Tel : 01.42.04.69.98 / 06.10.62.20.38

Réf.: DI/04 - Vends espace audio 180m² dont 56 m² corrigés, accoustique (-43dba) portes blindées, régies, salons, bureaux, salle d'eau + boutique, rideau de fer, Paris-sud, métro Kremlin-bicêtre, e-mail : jeanjacques.aslanian@free.fr, Tél. : 02 33 35 74 28

PAR E-MAIL

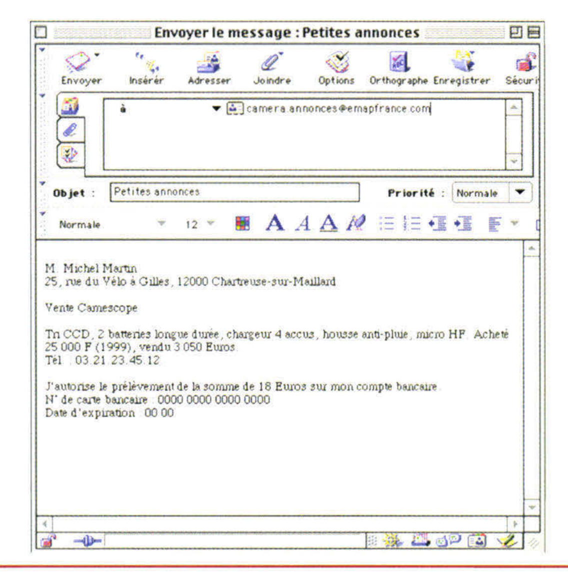
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 06 août 2004

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* **184**
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ ACHATS
❑ DIVERS

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**
❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*
N°
Date d'expiration :
Date
Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Pro One RTDV SE	540 €
Fast DV now lite Expo Adobe 6 Le	139 €
Carte DV 200 neuve expo Adobe 6.0 complet (Neuf-solde)	399 €
Cartes Pinnacle pro-one-DV500	NC
Carte Pinnacle DV 500 SE	350 €
Carte Pinnacle DC 10	120 €
Carte Pinnacle Deluxe	280 €
Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO neuve	180 €
Carte Videonics Python MPEG I neuve	220 €
Carte Fille Neuve Matrox Rainbow Runer pour Mystique	180 €
Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics "	50 €

AUTRES

PRETIGE 80 gb+graveur DVD - Nombreux effets version logiciel 2.4 - état neuf avec emballage Mr F.	3 000 €
AVIO DV80 occasion remarketté	1 499 €
AVIO standard et Classic occasions à partir de	500 €
EDIROL V4 mélangeur LIVE (neuf – soldé)	999 €
COOLPIX 3100 neuf	329 €
COOLPIX 4500 neuf	599 €
PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA &PAL 650 lumens	1 500 €
Mise à jour Adobe Photoshop PC de 5 a 55	130 €
AFTER EFFECTS – PHOTOSHOP ADOBE soldés	NC
Disk Clone PC logiciel	60 €
Mac OS9 neuf	90 €

DISQUES DURS

Kit ADAPTEC 29160 complet	450 €
HD SCSI Seagate capacité 2 GO 50 points occasion	75 €
HD SCSI HP Sure Store 2 GO 50 points occasion	75 €

CEV

7 Rue Fizeau 75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

Vidéoprojecteur EZ pro-CT8600	610 €
Vidéoprojecteur Sanyo - PLC 5606	1 100 €
Camescope numérique Sony DSR PC3E	450 €

CIRQUE

9-9 Bis bvd des filles du Calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91 Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Sony camescope DCR PC 100	700 €
Sony camescope DCP PC 1	400 €
Canon MVX1 I	700 €
Master Fast DVD	99 €
Dazzel DVD création-station 200	180 €
Sony correcteur XVC 900	150 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO

TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DSR PD170 P	3 300 €
CANON XL1 E	2 000 €
SONY DSR PD150P + accessoires	2500 €
SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9200 €
SONY DSR 500P- caméscope DV-CAM sans obj	8200 €
SONY DSR300P - caméscope DV-CAM + optique standard	5300 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
SONY BVW 300 AP–Beta SP combo-400 H + obj	2900 €
SONY DXC 637P – tête de caméra 3CCD	1600 €
SONY UVW 100PK - Beta SP caméscope+obj	2000 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2000 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Beta SP	23 500 €
SONY DVW 500P – Lect/Enr. Beta SP	20 800 €
SONY DVW A 510P – Lecteur SP	14 000 €
SONY DSR 1P Lect/Enr Dockable DVCam neuf	4900 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr. (600 hrs)	4800 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	2600 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	2400 €
SONY UVW 1600P – Beta SP lect. Plusieurs pieces	1900 €
SONY UVW 1200P – Beta SP lect. Plusieurs pieces	1400 €
SONY BVV5P – Dockable enr. Beta	1100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5000 €
SONY BVW 70 P – lect / rec. Beta SP TBC12	4500 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4800 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	2300 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1800 €
SONY DSR 70 – entrée/sortie DV (200 hrs)	4500 €

OPTIQUES

FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM	
JVC et Panasonic	2500 €

MONITEURS

TRANSVIDEO LCD 6" Portable	600 €
SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	1000 €
JVC 9" SDI TM 1050 PND SDI INPUT	900 €
JVC TM 1010	350 €
SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9	900 €

DIVERS

SONY DCK 500P – Digital chroma keyer DFS 500P	2000 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6	655 €
Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique sans premiere	600 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour version analogique et numérique	200 €
Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique- sans premiere	400 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €

CAMERA

Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	400 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	1 000 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus	1 100 €

ECRAN PLASMA

PLASMA JVC 4210 107 CM AVEC PIED DE TABLE GARANTIE ET FIXATION MURALE MODELE BROADCAST - pal yuv	3 350 €

MAGNETO DV

MAGNETOSCOPE DE MONTAGE BR DV 3000 JVC (matériel de démo) petite et grande K7 250 heures (garantie 1 AN)	1 800 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO	NC
Casablanca classic - en 9 Go	500 €
Casablanca classic - en 18 go	700 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et Composite SERVI 300 HEURES	1 000 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage SERVI 15 HEURES	1 350 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo(VALEUR 4000)	2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer	100 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS	105 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	250 €

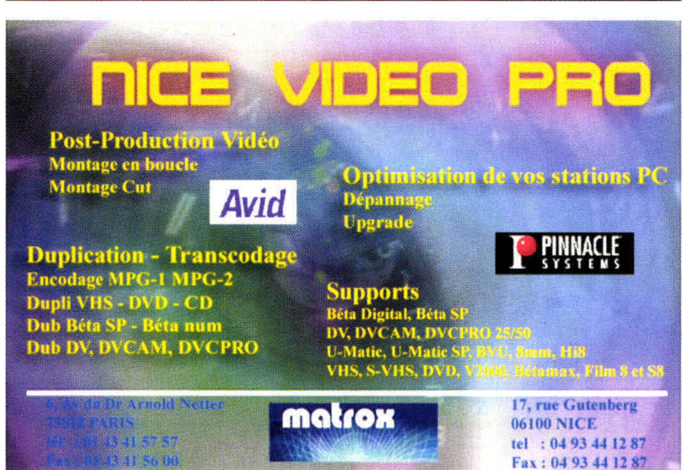
INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	75 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO	550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €





LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Canon XL1	2 500 €
Sony DCR PC 120	940 €
Sony DCR TRV 900	1 290 €
Panasonic AGDVX 100	2 400 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	1 400 €
Sony DSR PD 150	2 800 €

OPTIQUE 2/3 DE POUCE

Angenieux 14x9 avec doubleur	1 110 €

MAGNETOSCOPES

Panasonic NV D 1000 DV	1 200 €
Sony Beta UVW 2600	2 400 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

VIDEO PROJECTION

Sony VPL CS4	950 €

DIVERS

Ensemble diapo Simda + télécommande Fondu	550 €

NICE VIDEO PRO

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 300 P DVCam	5 500 €
Sony DSR 130 P Dvcam D30+DSR1	7 000 €
Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h	4 500 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PW1 Beta SP	2 300 €
Sony DXC 930 + optique mini camera 3CCD	2 000 €
Sony M7 caméra plateau + ccu	3 000 €
Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu	900 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR 1500 P lect/enr DVCAM	4 000 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600 P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P beta SP Lec / Enr ralentie 400 h	4 500 €
Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Sony EV-S1000 lect/enr HI8	800 €
Sony EV-S800 lect/enr HI8	458 €
Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010 + Lect / Enr 8mm couleur 22cm	458 €
Sony PVM 9220 22 cm 2in composite	400 €
JVC TM 150 36 cm 2in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36 cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 100 €	NC

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Thomson mélangeur 8 entrées composites RMP 02	1 500 €

Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Convertisseur analogique vers DV	280 €
Pinnacle carte DV 300	300 €
Pinnacle carte nitro reel time	2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox	3 000 €
Station AVID newscutter	4 500 €
Dirque Dur Avid IS9 pro 9G scsi	300 €
LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve	1 000 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Thomson codeur num SDI ver YUV2 canaux	600 €
Thomson codeur num YUV vers SDI 2 canaux	600 €
Générateur de caractère à partir de	300 €
Grille - distributeur - sélecteur	NC

Plus de 450 appareils en stock - N hésitez pas à nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur	690 €
Canon camescope Sony DCR TRV 120 digital 8 lecture H18 8	390 €
Canon camescope numérique MV30 avec batterie sup. et débrideur	590 €
Sony Mixeur son XVA33	65 €
Canon camescope numérique DCR PC120 1550000 pixels	990 €
Canopus DV raptor RT2	490 €
Casablanca studio 9 Go	399 €
Canon Camescope MV51 Expo	790 €
Sony vidéoprojecteur VPL HS2 démo	1 399 €
Benq vidéoprojecteur 705 S plus 1 lampe neuve	890 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498 Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL

Avio 40Go AV version 2,5	650 €
Edirol DV 7 RT 60GB	1 500 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	200 €
Casablanca 68060 module DV effets	1 200 €
Prestige 120 Go 64MB V3.2	2 000 €
Casablanca 68060 DV	1 200 €
Edirol DV 7 R 60GB	1 900 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	200 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	250 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	200 €
40 Go pour Avio	180 €

CAMESCOPES DV / DV cam / S-VHS / Hi-8

Canon Hi 8mm UC X45	250 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €

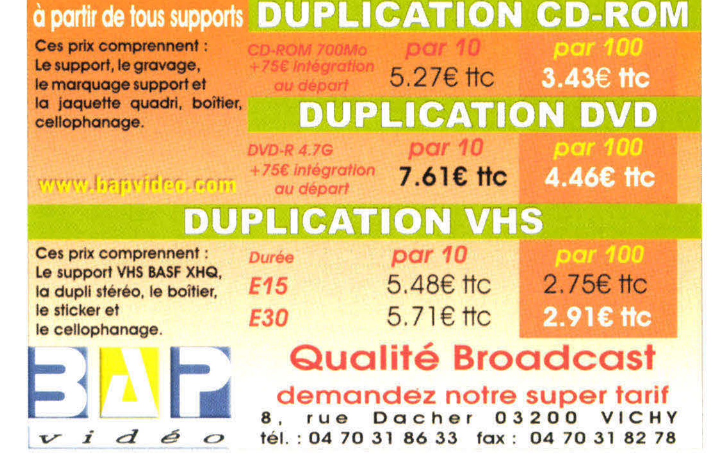
MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

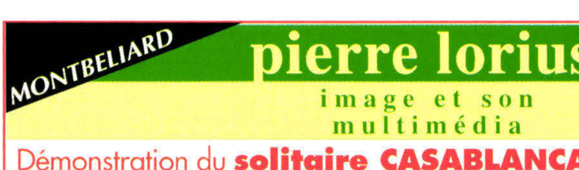
Video copy Box VP 260	60 €
XV AL 100 Sony editeur	75 €
WJ TTL 7E titreur Panasonic	60 €
Image Scanner Sony	50 €
Editeur de montage TU 2000	30 €
Pallette Sony titler skecht	50 €
Mixeur audio Hama casque/micro	25 €
Videonics TM2000 titreur	150 €

DIVERS Audio vidéo

Table mixage audio espelec	50 €
Cordon synchro VW-K10E	25 €
Family studio XVA 33F Sony	20 €
Studio V2 quad Digiteck	150 €
Canoscan FS 2710 35mm aps	1 500 €
Rack 10 moniteurs 19" Marchall	1 100 €











PROCHAIN NUMERO

Mon ordinateur pour la vidéo

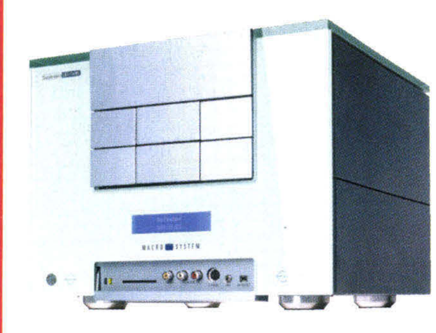
Nos recettes pour se constituer un environnement idéal et monter ses films dans les meilleures conditions.



Tests

- Les camescopes de la rentrée
- Le logiciel de montage Vegas 5.0





- Le Casablanca Solitaire
- Les mixettes audio

Et bien d'autres…

→ Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.

FICHE PRATIQUE



RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin, Emmanuel Lods
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Eckhajzer – Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SA
CONTRÔLE DE GESTION
Marie-Alice Da Mota – Laurent Lesèche
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° 0204 K 69463 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : juin 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia

L'IMPRESSION NOMADE

MVX25i



COMPACT
PHOTO PRINTER
CP-330

PictBridge

Comment raccourcir le délai entre l'image et l'album photo ? Avec Canon, rien de plus simple ! En un clin d'œil, le caméscope MVX25i se transforme en un appareil photo numérique qu'il vous suffit de connecter directement – sans passer par un ordinateur – à l'imprimante portable Canon CP-330 pour obtenir des tirages de qualité pro. En coulisse, le processeur Canon DIGIC DV, le capteur CCD de 2,2 mégapixels et le zoom optique 14x du MVX25i s'occupent de tous les détails, où que vous soyez. L'impression directe Canon : un vrai travail d'équipe ! Plus d'infos sur www.canon.fr



*Bien sûr, vous pouvez